

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Cet argument vaut contre le principe même des allocations de chômage

épouse à une lectrice qui déplore la rigueur dont fait preuve la commission Beudet — Le seul moyen efficace de supprimer les cruautés dans l'administration des fonds de chômage, c'est de supprimer le chômage lui-même

Une lectrice, qui s'occupe d'œuvres, nous signale une lettre parue récemment, dans un journal anglais, et dont voici les passages les plus importants:

"Comme vos lecteurs le savent sans doute, l'allocation de chômage accordée à une famille de cinq personnes est de \$6.55 par semaine pour la nourriture et le vêtement (ceci veut dire \$1.31 pour 21 repas par personne — plus le vêtement). Quand un enfant d'une famille de chômeur va au camp (colonie de vacances), la commission déduit le montant du budget familial. C'est probablement le seul temps de l'année où ces petits jouissent d'une alimentation suffisante. Aspect plus sérieux du problème, ces familles souffrent souvent de privations supplémentaires, car si l'enfant est au camp pour une quinzaine et que son retour est retardé, fût-ce d'un seul jour, les autorités déduisent l'allocation de \$1.31 pour une semaine de plus. Le budget de la famille est donc réduit de \$3.93 pour le mois.

"Je me refuse à croire qu'aucun contribuable de cette ville veuille s'opposer à ce qu'une famille secourue (dont le chef chôme souvent, non par sa faute, mais par celle de notre système économique) reçoive le montant alloué pour la nourriture d'un enfant pendant deux semaines que ce dernier passe au camp. A supposer que tel fût le cas pour 1,000 enfants, le total ne serait que de \$2,620, une somme insignifiante, assurément, en regard des millions que l'on dépense. N'est-il pas du devoir de tous les citoyens bien pensants de s'efforcer de remédier à cet état de choses?"

Notre lectrice est indignée des révélations ci-dessus, d'autant qu'elles sont pleinement confirmées dans une entrevue accordée à un autre journal anglais par M. Roméo Beudet, directeur de l'administration du chômage. Il paraît que la province de Québec, ou plutôt la ville de Montréal, est seule à adopter des mesures aussi draconiennes envers les familles des petits chômeurs. Les conséquences peuvent être désastreuses. Dans nombre de cas, les parents s'abstiendraient de courir le risque d'ennuis avec la Commission de chômage ou refuseraient de se priver d'une somme minime en soi, mais qui compte beaucoup dans leur budget dérisoire. Cette situation, il convient de le noter ici, s'applique également aux familles canadiennes-françaises assistées, dont les enfants sont admis à fréquenter nos colonies de vacances.

L'indignation de notre lectrice, partagée par la plupart des personnes qui s'occupent d'œuvres sociales, part du meilleur naturel et est très justifiable... à première vue. Mais, quand on réfléchit à la situation, l'attitude de l'administration du chômage apparaît la seule logique et la seule possible. Cette commission est tenue d'administrer, avec économie et discernement, les fonds de l'Etat. Elle a la surveillance d'une véritable armée de chômeurs, puisque leur nombre est encore d'une trentaine de mille, en ne comptant que les chefs de famille. De toute évidence, il faut, pour une gestion aussi compliquée et aussi vaste, adopter des règles *ne varietur*. Sans quoi, c'est l'anarchie, c'est la gabegie. Pour renseigner exactement la Commission de chômage, et par elle l'administration municipale, les gouvernements provincial et fédéral, il faut déjà un contrôle compliqué et une légion de fonctionnaires. Que serait-ce si l'on voulait introduire dans les allocations de chômage les principes de la justice distributive et traiter chaque cas à son mérite propre? Il faudrait doubler le

nombre des employés et par conséquent augmenter à proportion les frais d'administration.

La correspondante du journal anglais, dont nous avons cité la lettre, refuse de croire qu'il se trouve à Montréal un seul contribuable assez mesquin pour s'opposer à ce que les familles continuent de toucher la maigre pension de l'enfant absent. De fait, quand on se donne la peine d'analyser les allocations de chômage, on reste le cœur serré à la pensée de la "vie en veilleuse", des privations qu'elles imposent. Quelles que soient les statistiques que l'on nous fournit à l'heure actuelle sur l'état de la santé publique, il va de soi qu'elle ne peut être fondamentalement bonne. En tout temps, même dans les temps de plus grande prospérité, faute d'hygiène et de formation, dans nombre de foyers ouvriers, voire bourgeois, les enfants ont souffert de malnutrition. Que doit-on être, à l'heure où le coût de la vie augmente, pour des gens astreints à un budget si étriqué?

Mais, comme nous l'avons dit à notre lectrice, la thèse faite contre la réduction momentanée des allocations de chômage vaut, à plus forte raison, contre le principe même de l'allocation de chômage.

Les gouvernements n'ont, malheureusement, ni le courage, ni la hauteur de vue voulus, pour attaquer de front ce colossal problème. Si nous ne voulons avoir, pendant deux ou trois générations, un peuple miné par le rachitisme et la tuberculose et — ce qui est encore bien plus grave — sapé, moralement, par les vices qu'entraînent l'oisiveté, il est temps, grand temps, de supprimer le chômage. Pour cela, il faut, inévitablement, des dépenses énormes. Mais hésite-t-on à en faire dans d'autres domaines? Avons-nous hésité à en faire — et par centaines de millions — quand il s'est agi de sauver les agitateurs d'une société ferroviaire en banqueroute? Avons-nous hésité à en faire quand il s'est agi de prendre part à une guerre où le Canada n'avait rien à voir? Nous avons alors dépensé des milliards pour des œuvres de mort. Pourquoi nous montrerions-nous d'une telle timidité quand il s'agit de préserver le capital humain dont ne cesse de nous parler, notamment, le premier ministre d'Ottawa?

Nous avons répondu à notre lectrice: Vous et les associations dont vous faites partie jouissez d'un grand prestige et d'une grande influence auprès du gouvernement central. Pourquoi ne la mettez-vous pas à profit en réclamant pour les œuvres de paix et pour la sauvegarde même de l'avenir de la nation des œuvres vastes comme la suppression des taudis dans les grandes villes et la création de vastes colonies à la mer ou à la montagne, comme il en existe dans les pays d'Europe (M. Pelletier, retour d'Italie, a signalé qu'il y en a plus de cinq mille dans la seule Italie).

Par ailleurs, avons-nous ajouté, et contrairement à ce que pense la correspondante du journal anglais que nous avons déjà cité, il est des contribuables assez mesquins pour s'opposer à une augmentation du budget du chômage. Ce sont ces contribuables qui, tous les jours, dans les journaux, ou dans leurs assemblées, s'élèvent avec indignation contre le fait que le budget municipal monte sans cesse. Or, ils ne peuvent ignorer que la principale cause de cette augmentation, c'est précisément le chômage et les allocations de chômage qui en sont la conséquence.

Louis DUPIRE

L'une des grandes batailles de l'histoire militaire contemporaine (Voir page 3)

Bloc-notes

Sir Charles

La Ligue du Progrès civique a tenu hier à honorer d'une façon particulière les services de Sir Charles Lindsay. Comme on lui a remis un chèque, on ne sera pas surpris d'apprendre que Sir Charles fera bénéficier de ce chèque l'Institut national pour les Aveugles.

Entre toutes les œuvres auxquelles s'intéresse Sir Charles il n'en est vraisemblablement pas qui lui tiennent davantage au cœur que l'Institut.

Cela s'entend. Sir Charles est lui-même aveugle. Il sait donc mieux que personne ce que la cécité entraîne de désavantages et de souffrances. Mais il est en même temps la preuve la plus éclatante des succès auxquels, en dépit de la cécité, peut atteindre un homme de courage et de talent.

Ce sera l'éternel honneur de Sir Charles que d'avoir voulu, de toute façon, aider ses frères aveugles.

Poste de radio franco-américain

Voici du neuf, et qui compte? Nous avons plus d'une fois déjà eu la joie de signaler l'Institut d'heures radiophoniques franco-américaines. Nous félicitons nos amis des Etats-Unis d'utiliser, au bénéfice de leur propagande, un instrument qui va partout, qui s'adresse à tous, même à ceux qui ne lisent pas ou qui ne lisent qu'avec effort le français.

Mais l'heure française, c'est l'emploi d'un laps de temps donné dans son poste ami.

De Lewiston, Maine, on nous annonce quelque chose de mieux: c'est la fondation prochaine d'un poste radiophonique par les propriétaires du quotidien franco-américain de Lewiston, le *Message*.

Le progrès est considérable. Il coïncide, nous dit l'*Indépendant*, de Fall-River, Massachusetts, avec les étonnants progrès réalisés, en pleine crise, par le *Message*.

Donc, et de tout cœur, bravo! O. H.

Pour les Acadiens de l'Île

La lettre de la "Saint-Jean-Baptiste" de Montréal — L'émouvante souscription des Soeurs Grises de Montréal — Où l'on voit des parents associer leurs enfants à une belle œuvre patriotique — Souvenirs de voyageurs

Nous avons noté déjà que la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, par son conseil central, avait tenu à s'associer à notre campagne de souscriptions pour les Acadiens de l'Île. Le conseil a souscrit \$25. Le chef du Secrétariat, M. Alphonse de la Rochelle, joignait à l'annonce de cette généreuse intervention cette lettre qui devrait susciter de nouvelles générosités:

Que faut-il aux Acadiens de l'Île du Prince-Edouard, de l'Île Saint-Jean, pour s'organiser, se reconstruire en un groupe solide, pour survivre en un mot? L'union entre eux, la fidélité à la foi catholique, l'attachement à leur langue maternelle, des relations constantes avec leurs frères de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. Ce sont là les affaires qui les regardent et ils s'en mêlent.

Mais ils demandent un peu d'aide matérielle et il faut leur procurer. Cette tâche — la plus aisée à vrai dire — nous incombe. C'est pourquoi les membres du conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ont tout de suite répondu hier soir à votre appel: Présents. Ils ont souscrit par la somme de vingt-cinq dollars (\$25), que vous voudrez bien transmettre à M. Henri Blanchard, à Charlotte-town.

Veillez accepter, cher monsieur et ami, nos chaleureuses félicitations et nos meilleurs vœux de succès.

Entre toutes les notes que nous recevons, l'une de celles qui susciteront à l'Île-du-Prince-Edouard le plus vive émotion, est assurément le court billet qu'a bien voulu nous adresser la supérieure générale des Soeurs Grises de Montréal, la Révérende Mère Gallant, — d'abord, parce qu'il porte le témoignage de l'efficace sympathie d'une congrégation illustre; ensuite parce que le nom de la signataire est l'un des plus chers, des plus familiers aux Acadiens de l'Île, où les Gallant forment une sorte de tribu patriarcale.

La Révérende Mère M.-E. Gallant nous écrit:

Sympathique à tout ce qui a pour nom religion, patriotisme, éducation, la Communauté des Soeurs Grises de Montréal désire contribuer à la souscription ouverte en faveur des chers Acadiens de l'Île-du-Prince-Edouard. Avec notre humble obole, veuillez accepter mes chaleureuses félicitations pour ce beau geste du Devoir en faveur de la survivance canadienne-française en terre acadienne.

La France laisse la parole à Mussolini

Paris donne son adhésion à un plan britannique pour la cessation de l'intervention étrangère en Espagne — Projets de l'Allemagne sur l'Europe centrale

L'ALLEMAGNE AIDERAIT SECRETEMENT L'ESPAGNE ROUGE

PARIS, 20. (S.P.A.) — On tient de sources politiques que la France, forte de son étroit accord avec la Grande-Bretagne, a décidé qu'elle s'est à M. Mussolini qu'il incombe de faire le prochain mouvement en ce qui concerne le projet de pacte italo-français, c'est-à-dire de reprendre les négociations, interrompues depuis le 11.

Il paraît que l'Italie cherche à se servir de la guerre d'Espagne pour amener une rupture de l'alliance franco-soviétique. Il semble que la France croit avoir trouvé une formule pour empêcher la rupture de cette alliance. Elle a donné son adhésion à un plan britannique pour la cessation de l'intervention étrangère en Espagne. Cela lui assure l'appui de la Grande-Bretagne. S. M. Mussolini refuse de s'entendre avec la France sur ce plan, la Grande-Bretagne ne pourra pas attribuer à la France la responsabilité de l'échec. D'autre part, la France ne hurte pas l'Union soviétique, puisque le plan exige l'égalité numérique des retraits de combattants étrangers des deux armées. Avant que les retraits soient sur le point de commencer — sous le contrôle d'une commission internationale,

— elle ne serait pas obligée de fermer complètement sa frontière du côté de l'Espagne rouge: c'est un point important pour l'Union soviétique en ce qui concerne l'aide à Barcelone. La Grande-Bretagne désire concilier la France et l'Italie. Elle réunit sans doute le comité de la non-intervention la semaine prochaine.

L'ATTITUDE ALLEMANDE

D'aucuns disent qu'il faut attribuer l'arrêt des négociations italo-françaises à des projets de l'Allemagne sur l'Europe centrale. Des observateurs politiques affirment que l'Allemagne, tirant parti de l'axe Rome-Berlin, se sert de l'Italie pour susciter tant de difficultés dans la région méditerranéenne que la France se trouve incapable de s'opposer aux plans du Reich quant à la Tchecoslovaquie. A plusieurs endroits, on entend un rumeur tout à fait étonnante: l'Allemagne aiderait secrètement l'Espagne rouge, pour prolonger la guerre et, par conséquent, les préoccupations méditerranéennes de la France. De plus, la manœuvre offrirait l'avantage de concentrer sur les questions méditerranéennes toute l'attention de M. Mussolini.

Les députés québécois vont reparler du budget des armements

Déclaration catégorique de neuf députés libéraux dissidents sur ce point — M. Lucien Dubois (Nicolet) la porte à la connaissance de la Chambre — Pourquoi ce retard dans le traité de commerce avec Washington?

Les libéraux fédéraux et les chances d'une élection générale, l'automne prochain

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 20. — Les députés ont abondamment matière à spéculation. S'ils se plaignent volontiers de n'être consultés sur rien, ils n'en réclament pas moins le droit de juger ce qui se passe, voire ce qui ne se passe pas. Ils savent fort bien que le gouvernement est à peser le pour et le contre de graves questions: celles d'un budget différé et d'une session d'automne. Par ailleurs ils ont à régler leurs propres problèmes, ceux qui touchent à leurs idées ou à leurs intérêts, ceux également qui intéressent l'avenir du parti. Hier, il était question de trois choses très différentes: les unes des autres: des crédits militaires, du traité canado-américain et de l'élection provinciale en Saskatchewan.

Le problème du réarmement menace de nouveau de soulever un grand débat. Plusieurs députés dissidents qui, l'an dernier, s'étaient opposés à l'augmentation des crédits

Or l'abstention des députés dissidents a été diversement interprétée. Quelques-uns d'entre eux ont eu à essuyer les remarques d'étrangers. Par contre, dans le public, on a laissé entendre que les députés dissidents avaient passablement perdu de leur agressivité, que leur groupe s'est effrité et qu'ils avaient été heureux de profiter de l'échappatoire que le gouvernement leur aurait ménagée. Les députés visés ont cru devoir réaffirmer leur opposition au programme de réarmement. Hier, au début de la séance, M. Lucien Dubois s'est levé sur une question de privilège et il a fait la déclaration suivante: "Dans son éditorial d'hier sur

(Suite à la page 2)

re de Saint-Hyacinthe, nous adresser ce qu'il appelle sa "bien modeste obole pour nos chers frères acadiens de l'Île-du-Prince-Edouard".

Un lecteur de Montréal, M. E. Lahaie, nous adresse pareillement un dollar, avec une lettre très aimable.

Tout compte fait, nous voilà — sans compter la souscription en nature du Département de l'Instruction publique — avec un total de \$87.25.

Cela, on le conçoit bien, n'est pas encore suffisant. Tout en offrant nos souscriptions actuels nos meilleurs remerciements, nous devons répéter:

La souscription reste ouverte! O. H.

"Cela coûte cher à John Bull? Et à nous aussi..."

"SOMMES-NOUS AUSSI TAXES QUE JOHN?"

Dans le "Devoir" de demain, M. Georges Pelletier, sous ce double titre assez significatif: "Cela coûte cher à John Bull? Et à nous aussi — Sommes-nous aussi taxés que John?", examinera une question à laquelle les circonstances donnent une particulière actualité: celle du poids des impôts que portent respectivement le contribuable anglais et le contribuable canadien.

Dans le même numéro, toute une série de chroniques et d'articles variés, notamment l'article économique de M. Alvarez Vaillancourt, des lettres des missions, une abondante revue de la presse européenne et la "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, la chronique des Jeunes Naturalistes, la suite des impressions louisianaises de M. le juge Fabre-Suryver, la graphologie, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: TROIS SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

L'actualité

"That strange breed"

Il n'y a rien de comparable à la suffisance de certains journalistes de langue anglaise, — américains ou anglais, surtout américains. C'est ainsi que, dans une série d'articles sur la vie du docteur Dajoe, médecin de campagne ontarien qui serait resté dans la plus grande obscurité si les cinq petites Dionne n'étaient nées, un bonhomme qui s'appelle Frazier Hunt écrit au sujet des compagnons de langue française vivant en Ontario et qui ont à eux presque seuls ouvert, colonisé et peuplé le Nouvel-Ontario: "The people who lived in the clearings and the tiny settlements were largely of that strange breed called the French-Canadians". Ce qui se traduit littéralement: "Les gens qui vivaient dans les terroirs défrichés et dans les petits endroits colonisés étaient pour la plupart de cette étrange espèce que l'on appelle les Canadiens français". Il faut tenir compte que le bred, en américain surtout, comporte un sens plus ou moins péjoratif, comme le mot fille, dans le français moderne.

Espèce étrange? Pourquoi, étrange? Parce qu'elle ne ressemble ni aux Anglais ni aux Américains? Alors, ne pourrait-on dire tout aussi justement: "That strange breed called the Americans... That strange breed called the Anglo-Saxons"? Car enfin, la plupart des races humaines diffèrent les unes des autres. Et aussi les individus ne se ressemblent guère. Le Français paraît étrange aux noirs d'Afrique; le New-Yorkais paraît étrange à l'habitant de Londres; le Bostonnais paraît étrange aux habitants de San-Francisco; l'homme de Chicago paraît étrange à l'homme de la Nouvelle-Orléans; et ainsi de suite. Un homme qu'on n'a jamais vu, venu d'un pays lointain, qui ne parle pas la langue du milieu où il tombe soudain, ce sera non seulement un étranger, mais aussi un homme étrange; car il ne se vêt pas, ne s'alimente pas, ne boit pas tout à fait comme les gens du milieu où il vient d'arriver. A ce compte, tout homme autre que le nôtre est étrange pour un autre homme que le nôtre. Et même Frazier Hunt, quand il a paru d'abord à Corbett, on a dû le trouver étrange

puisqu'il n'avait pas l'air des gens de la région. D'un étrange à l'autre, lequel est inférieur? Celui qui accueille l'autre convenablement, ou celui qui crève de morgue?

Une femme distinguée d'Ottawa, madame P.-E. Marchand, chez laquelle il y a du sang anglais, du sang écossais et du sang français, elle est de langue française et présidente générale de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, — vient de relever en un anglais impeccable, dans une lettre au Citizen (16 mai), l'insinuation méprisante du collaborateur de ce magazine américain populaire, le Saturday Evening Post, au sujet des Franco-Ontariens. "Je me demande, dit-elle entre autres choses, de quelle étrange espèce est lui-même cet auteur, ignorant à ce point qu'il ne sait pas que les Canadiens français descendent d'une race parmi les plus grandes, les plus honorables, les plus distinguées, les plus cultivées et les plus héroïques de l'univers, — une race et non une espèce (races and not breeds), — la race française. Aux hommes et aux femmes de cette race, le Canada doit quelques-unes des plus belles institutions de l'Amérique du Nord." Après quoi madame Marchand ayant résumé excellentement, en quelques lignes, ce que l'Amérique doit à la race française, ajoute que si le docteur Dajoe lui-même avait pu lire les bonnes feuilles de l'article en question, il aurait tout probablement rayé les mots "strange breed" pour les remplacer par des termes à la fois plus justes et plus polis.

Frazier Hunt n'est pas le seul de sa strange breed, — pour lui appliquer le terme qu'il a choisi d'appliquer aux pionniers franco-ontariens. Le Droit signale un article tout à fait insultant à l'endroit des Dionne et de notre race paru dans le McCall's Magazine et écrit par Marguerite Mooers Marshall.

Le carnet du grincheux

Pourvu que cette purge fasciste, à Montréal, n'aille pas se terminer comme ces purges de Staline, à Moscou, dans le sang!

Sous-titre lu dans une gazette du jour: De la différence entre l'état d'ivresse, l'intoxication, l'influence de l'alcool et le Code criminel". Qu'est-ce qui est le plus grave? L'ivresse ou le Code criminel? Sub judice.

Mussolini exige, pour les colons italiens en Tunisie, égalité de droits avec les colons français. En échange, accordera-t-il égalité de droits aux colons français qui s'installeraient en Ethiopie?

Quand M. Aberhart aura vu ses candidatures créditées gagner le pouvoir en Saskatchewan, il s'aviserait peut-être qu'il y a en Suisse un parti qui fusionnera l'Alberta et la Saskatchewan en Aberhland.

Le miracle, ce serait d'avoir pu contenir tout le monde; qui réussit jamais pareil miracle?

Tous les quotidiens de Montréal se vendront d'ici peu trois sous l'unité. Les déshabillés s'exclameront alors: "Ils le reconnaissent eux-mêmes, ils ne veulent pas quatre sous". Si jamais venait le journal à quatre sous les mêmes gens diraient: "Ce sont des feuilles de quatre-sous!" Désabusez les déshabillés!

Le Grincheux

Le carnet du grincheux

Pourvu que cette purge fasciste, à Montréal, n'aille pas se terminer comme ces purges de Staline, à Moscou, dans le sang!

Sous-titre lu dans une gazette du jour: De la différence entre l'état d'ivresse, l'intoxication, l'influence de l'alcool et le Code criminel". Qu'est-ce qui est le plus grave? L'ivresse ou le Code criminel? Sub judice.

Mussolini exige, pour les colons italiens en Tunisie, égalité de droits avec les colons français. En échange, accordera-t-il égalité de droits aux colons français qui s'installeraient en Ethiopie?

Quand M. Aberhart aura vu ses candidatures créditées gagner le pouvoir en Saskatchewan, il s'aviserait peut-être qu'il y a en Suisse un parti qui fusionnera l'Alberta et la Saskatchewan en Aberhland.

Le miracle, ce serait d'avoir pu contenir tout le monde; qui réussit jamais pareil miracle?

Tous les quotidiens de Montréal se vendront d'ici peu trois sous l'unité. Les déshabillés s'exclameront alors: "Ils le reconnaissent eux-mêmes, ils ne veulent pas quatre sous". Si jamais venait le journal à quatre sous les mêmes gens diraient: "Ce sont des feuilles de quatre-sous!" Désabusez les déshabillés!

Le Grincheux

Au Royaume du Saguenay

L'H. B. C. ne met pas d'obstacles à la colonisation

XI

Un an après l'arrivée des Vingt-et-Un dans le territoire du Saguenay, le gouverneur de l'Honorable Compagnie écrit qu'il n'y a "aucun doute que cette région ne soit bientôt colonisée" — Ce que Riverin disait du bas Saint-Laurent — Le botaniste André Michaux

On peut tenir l'Hudson's Bay Company responsable d'avoir, pendant tout le temps qu'elle fut maîtresse des postes de la baie James et de la baie d'Hudson, causé la ruine de la Traite de Tadoussac; on peut constater que les Français, au cours de quelque vingt années qu'ils furent les maîtres de ces mêmes postes, ont contribué largement, même si c'était contre leurs intérêts bien compris, à la même oeuvre de destruction. On ne peut accuser vraiment l'Hudson's Bay Company d'avoir retardé la colonisation, le progrès industriel et agricole du Saguenay. Héritière de la Compagnie du Nord-Ouest, elle entre dans ce pays en 1831; en 1838, elle y laisse pénétrer les Vingt-et-Un en leur concédant un droit de coupe sur 60,000 billots de pin. Les Vingt-et-Un et leurs compagnons procédèrent immédiatement au défrichement. L'Hudson's Bay proteste; mais on dirait que c'est seulement pour la forme. Le gouverneur, qui a tout de même le mandat bien express de surveiller et de défendre les intérêts de l'H. B. C., fait observer que la société de Tremblay-Picoté et de Thomas Simard a demandé et obtenu la permission de couper du bois de pin, non pas de faire de la terre. Il ne dit pas que la terre n'est pas bonne, ne devrait pas être défrichée, labourée, ensemencée. Il remarque simplement que sa compagnie ne peut la concéder parce qu'elle n'en est pas propriétaire, qu'elle l'occupe simplement en vertu d'un bail qu'elle a avec le gouvernement qui représente le roi. Il est vrai que de son côté le gouvernement en question dira aux gens de Charlevoix, qui demandent des terres au Saguenay pour l'établissement des grands garçons, que ces terres ne peuvent être concédées parce qu'elles sont louées pour jusqu'en 1842 à l'Hudson's Bay.

Celle-ci pourrait protester violemment, intervenir, causer des embarras aux premiers défricheurs. Elle n'en fait rien. Ses protestations sont modérées et ne durent pas longtemps.

Dès 1839, l'année qui suit la venue des Vingt-et-Un et de leurs bûcherons-colons, le gouverneur George Simpson, dans un rapport daté de sa maison de Lachine (1), écrit: "Durant ces dernières années, le

(1) La maison de l'Hudson's Bay Company existe encore à Lachine, non loin de l'église, sur la petite île artificielle qui se trouve formée par le grand canal et le petit canal. Elle se trouve au milieu d'un parc aménagé par la municipalité.

Avis de décès

BOUCHER — A Montréal, le 18 mai 1938, est décédé, à l'âge de 76 ans, 8 mois, Alphonse Boucher, anciennement de St-Eustache. Funérailles le samedi 21 courant. Le convoi funèbre partira des Salons mortuaires: Josephat Lecavaller, no 582, rue St-Ferdinand, à 7 hres 45, pour se rendre à l'église St-Zotique, où le service sera célébré à 8 hres, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

AUCLAIR — A Montréal, le 18 à 81 ans. Mme Rodrigue Auclair, née Admilda Demers. BOUCHER — A Montréal, le 18, à 76 ans, Alphonse Boucher. BRUNET — A Montréal, le 19, à 81 ans. Mme veuve Louis Brunet, née Flavie-Péline Brunet. CAEON — A Montréal, le 19, à 80 ans. Mme veuve Antoine Caron, née Anna Lafrenière. DESLONGCHAMPS — A Montréal, le 17, à 75 ans, Joseph Deslongchamps, époux de Diana Juneau. GIROUX — A Montréal, le 17, à 6 ans, Adrien, fils de M. et Mme Raoul Giroux. GIROUX — A Montréal, le 18, à 66 ans, Amanda Leclair, épouse d'Arthur Giroux. JETTE — A Montréal, le 18, à 32 ans, Roland, fils de Léonidas Jette et de Doris Leclair. L'CHAFFELLE — A St-Laurent, le 18, à 58 ans, Rosa Quessnel, épouse de Wilfrid Lachapelle. LEVILLÉE — A Montréal, le 18, à 37 ans, Berthe Racette, épouse de Jean-Baptiste Levillée. LIBOIRON — A St-Télesphore, le 18, à 21 ans, Mlle Alice Liboiron, fille d'Ulrick Liboiron et de Virginia Carreau. MARTINEAU — A Verdun, le 19, à 56 ans, Mme Raoul Martineau, née Marie-Louise Barrette. MENARD — A Montréal, le 18, à 92 ans, Mmes Menard. MEYVOY — A Montréal, le 18, Mlle O'Shaughnessy, épouse de William McAvoy. PARENT — A Montréal, le 17, à 63 ans, Adolphe Parent, époux d'Adolphe Lalonde. PARIZEAU-LARIN — A Montréal, le 17, à 17 ans, Fernande, fille de Diane Savinac, épouse de Irès noces d'A. Parizeau; en 2es. de feu S. Larin. PRESSEAU-GOULET — A Montréal, le 18, Mme veuve A. Goulet, née Praxède Desautels. QUEVILLON — A Montréal, le 19, à 79 ans, Joseph-Olivier Quevillon, époux d'Anna Verina. THIBERT — A St-Jean, le 18, à 82 ans, Pamela-Robert, épouse de Marcellin Thibert.

NOTRE FAVORI NATIONAL.

Melchers

GIN CANADIEN CROIX D'OR

London Club London Dry Gin Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED Montréal et Berlinville Three Castles Extra Special Liqueur Whisky

1792, du botaniste français André Michaux, chargé de recueillir des graines et des plantes que l'on voulait acclimater en France. Le Frère Marie-Victorin, dans ses Etudes floristiques sur la région du Lac-Saint-Jean, reproduit l'itinéraire et des observations, extraits du Journal de Michaux. C'est à tort que l'on donne parfois celui-ci comme le premier botaniste du Royaume du Saguenay. Cinquante ans auparavant, en 1742, l'abbé Jean-Baptiste Gosselin, chanoine de la cathédrale de Québec, avait herborsé au Saguenay pour le jardin du Roi, en France.

En 1792, Michaux ne devait pas être envoyé par le roi de France. Sans doute se comptait-il chanceux d'être alors si loin et à l'abri de la tourmente révolutionnaire dans sa patrie.

Emile BENOIST

Les députés québécois...

(Suite de la 1ère page)

La question des crédits de la Défense nationale. Le droit me prête ainsi qu'à mes collègues dissidents: les députés de St-Maurice-Lafleche (M. J. A. Crête), des Trois-Rivières (M. Wilfrid Gariepy), de Champlain (M. Hervé Brunelle), de Port-Bout (M. Pierre Gauthier), de Québec-Ouest (M. Charles Parent), de LaVal-Deux-Montagnes (M. Liqouri Lacombe), du Lac-St-Jean (M. Armand Sylvestre), et de Québec-Montmorency (M. Wilfrid Lacroix), des motifs injustes et humiliants. "Nous n'avons jamais pensé ni cherché à profiter d'aucune échapatoire. En mon nom personnel, et au nom de mes diis collègues, je proteste contre cet article et je tiens à déclarer de nouveau dans cette Chambre que cette année encore nous sommes dans les mêmes dispositions que l'an dernier au sujet de l'augmentation des crédits militaires."

Les critiques dont ces députés ont été l'objet ont eu pour effet de les décider plus que jamais à affirmer leur dissidence. Tous les crédits du ministère de la Défense nationale ne sont pas encore passés. Il en reste un qui porte précisément sur l'administration du ministère, et qui permet une discussion générale. Selon les termes mêmes de M. Ian Mackenzie, ce poste des crédits a été réservé afin "que toute question ayant trait à la défense nationale puisse être discutée". Il est donc possible que des députés qui n'ont pas exprimé leurs objections cette année profitent de l'occasion que leur fournira ce poste des crédits pour dire quelques mots. De plus, si la feuille des crédits supplémentaires contient des sommes destinées à la défense, l'opposition pourra reprendre. Ainsi la question n'est pas encore tout à fait vidée.

Le traité canado-américain

On continue de parler du traité canado-américain et de la possibilité d'une session d'automne advenant l'impossibilité de signer le traité dans un avenir prochain.

On a appris hier que le retard apporté à la signature du traité dépend moins des difficultés inhérentes à toutes tractations de ce genre que de causes exclusivement politiques. M. Roosevelt ne voudrait pas signer et publier le traité pendant que le Congrès est en session. S'il le faisait, cela provoquerait immédiatement une opposition organisée qui mettrait en péril le traité lui-même. Si l'on attend la fin de la session du Congrès, il sera facile de signer le traité, d'en publier le texte, de le mettre en vigueur et de faire valoir ses avantages.

Ainsi, ce serait du côté de M. Roosevelt que le retard viendrait. Bien que cela puisse embarrasser le gouvernement canadien, on se conformerait au désir du président des Etats-Unis. Le gouvernement canadien espère que le Congrès terminera sa session sous peu, de sorte que l'on pourra signer le traité et l'incorporer dans le discours du budget. Si les événements ne s'accroissent pas avec ces espérances, on ajournera la session et l'on convoquera de nouveau les Chambres peu de temps après que le traité aura été signé.

Que décidera le gouvernement après que le parlement aura ratifié le traité? Fera-t-il un appel au peuple? Chacun peut penser ce qu'il veut. Le gouvernement n'a pas de plan défini. Le prochain appel au peuple dépendra de circonstances. Le gouvernement ne se trace pas à l'avance de plan d'action. Il reste libre de dissoudre le parlement quand le moment opportun sera venu. Sans s'engager à quoi que ce soit, le parti libéral se réorganise. Il se prépare, rien de plus.

L'élection de Saskatchewan

Entrera en ligne de compte, lorsqu'il s'agira de décider de l'appel au peuple, le résultat de l'élection provinciale dans la Saskatchewan. Le parti fédéral veut conserver le contrôle de la province. Comme le disait plaisamment M. E. F. Perlev, député conservateur de Ou'Appelle, la province sera envahie par les sauterelles politiques, dont M. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, sera vraisemblablement la plus grosse.

Les libéraux veulent retenir le pouvoir en Saskatchewan. Mais ils ont à faire face aux créditistes. Qu'en pensent eux-ci? Les créditistes ne sont guère enthoustasies à la pensée de s'emparer de cette province déficitaire. S'il s'agissait du Manitoba, dont la situation financière est passable, il en irait tout autrement. Mais si les créditistes allaient s'emparer de la Saskatchewan, dont les finances sont encore moins bonnes que celles de l'Alberta, tout le mouvement créditiste souffrirait des difficultés de la nouvelle administration. Aussi prévoit-on que les créditistes s'efforceront tout au plus de s'assurer un pied à terre dans la nouvelle Chambre des députés.

Le gros de la lutte se fera donc entre libéraux et conservateurs. Les vieux partis voient dans l'élection un enjeu politique. Pour faciliter la victoire du parti provincial, est-ce que le gouvernement fédéral ne retardera pas volontairement son

budget? Dans une province comme celle-là, où l'on fait beaucoup de politique, toute action d'un parti fédéral a une répercussion certaine sur le groupe provincial qui s'en réclame. Or, à l'heure actuelle, la grande question dans l'Ouest est le tarif douanier. Les Prairies exigent des réductions tarifaires. Si le budget de M. Dunning ne contient pas de suffisantes réductions tarifaires au goût de la population de l'Ouest, il est plus prudent de ne faire l'exposé budgétaire qu'après l'élection provinciale. C'est de la logique simpliste, si l'on veut, mais dans une campagne électorale il est bon de ménager tous ses atouts. D'ailleurs ce n'est pas à M. Gardiner que l'on donne des leçons de tactique électorale.

Deux jours après

A-t-on remarqué que la convention libérale du Québec aura lieu deux jours après l'élection en Saskatchewan? Coïncidence. Avec un chef nouveau dans le Québec et le maintien au pouvoir du parti libéral en Saskatchewan, les libéraux seront en meilleure posture de faire face à l'électeur dans une élection nationale. Mais n'allons pas libéraux se préparent et gardent leur poudre sèche. Après l'élection dans la Saskatchewan, après la réorganisation du parti dans la province de Québec, après le budget Dunning et le traité canado-américain, après que l'on aura mis sur pied à Ottawa un bureau de publicité et passé la nouvelle loi électorale, le parti fédéral sera prêt à la bataille.

Léopold RICHER

A la "Montreal Light"

A partir du 21 mai et durant tout l'été jusqu'au 1er octobre inclusivement, les bureaux de la Montreal Light, Heat and Power Cons., rue Craig, fermeront le samedi, à midi.

EAU des CARMES "BOYER" dissipe tous maux RECONFORTE

Nos éphémérides

20 mai 1831

Lady Aylmer et le Canada

Aucune étrangère peut-être ne s'est autant plu au Canada et ne l'a autant dit que Lady Aylmer. On a retrouvé quelques lettres d'elle qui expriment beaucoup de bienveillance et de compréhension du petit peuple canadien. On prend plaisir à lire, par exemple, cette lettre du 20 mai 1831 où l'on lit, entre autres: "Lundi, ayant vaivement attendu qu'Aylmer fût libre pour nous accompagner en cette excursion, sir John Caldwell arrangea tout pour que j'aie une vue plaisante des chutes de la Chaudière. L'eau et la température étant favorables, nous remontâmes la rivière sur à peu près neuf milles. M. Denny (...) se montra un parfait rameur, chantant sans relâche, tout en ramant, les chansons gaies, et pour moi, si agréables du Canada; nous débarquâmes à environ trois milles des chutes et sir John trouva des charretiers prêts à nous conduire aux chutes, en passant par un joli village rempli de petites fermes, intéressantes parce qu'elles sont habitées par une population patriarcale, industrieuse et heureuse et unie par les liens de

DOULEURS MIGRAINES NEURALGIES MAUX DE RHUMATISME INSOMNIE KALMINE RAPIDITE D'ACTION ECONOMIQUE

la parenté et vous trouvez les pères, les fils, les neveux et autres parents, tous groupés autour d'une ferme plus ou moins, et habitant des maisons propres, modestes et et la joie. Le charretier était un jeune homme et comme nous lui demandâmes les noms de plusieurs français dans le texte: "Madame, c'est mon père, mon frère, mon oncle ou mon grand-père, et ainsi de suite". En passant devant une autre belle maison nous entendîmes jouer du violon et cette fois c'était mon neveu qui s'amusait et se préparait pour faire de la musique durant la période des Fêtes où ils passent leur temps en joyeuses soirées, à danser et à chanter...

HILLS & UNDERWOOD LONDON DRY GIN Pellicules sur la Mauricie Ottawa, 20. (DNC). — M. J. A. Crête, député libéral de St-Maurice-Lafleche, a invité quelques députés et journalistes hier soir à une séance de vues animées.

L'électricité active le commerce La concentration de l'industrie dans la région desservie par la compagnie a augmenté la puissance d'achat et contribué énormément à la prospérité individuelle des citoyens. C'est ce que permet de constater le développement phénoménal du commerce de détail à Montréal. La région de Montréal compte 11,959 magasins détaillants, donnant de l'emploi à 39,766 personnes et payant chaque année en salaires la somme de \$40,171,900. Le chiffre de ventes net de ces établissements de détail dépasse \$360,000,000 par année, soit environ 70% de tout le commerce de détail de la province. L'expansion de cet énorme commerce de détail a été le résultat naturel de la prospérité croissante de la région, prospérité à laquelle n'a pas peu contribué l'abondant approvisionnement d'électricité disponible grâce à l'outillage de production et de distribution mis sur pied et entretenu par la compagnie. NOTE.—Les chiffres cités ici sont tirés de rapports du Bureau Fédéral de la Statistique.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

DEMAIN: NUAGEUX ET FRAIS — AVERSES PROBABLES
MAXIMUM ET MINIMUM:
Aujourd'hui maximum 56, Minimum 40.
Même date l'an dernier 56, Minimum 40.
Même date l'an dernier 46, Minimum 28.
BAROMETRE: 10 hrs a.m. 29.80, 4 hrs a.m. 29.50, MIDI 29.65.
Chiffres fournis par Mme L.-P. de Meul, 7631 rue Saint-Denis, Montréal.

CALENDRIER
DEMAIN: SAMEDI 21 MAI
S. JEAN NEPOUCENNE, martyr
Lever du soleil: 4:18
Coucher du soleil: 7:24
Lever de la lune: matin
Coucher de la lune: 10:42.
Premier quart, le 6, à 4 h. 24m. du soir.
Pleine lune, le 14, à 3 h. 39m. du matin.
Dernier quart, le 22, à 7 h. 35m. du matin.
Nouvelle lune, le 29, à 9 h. 0m. du matin.

La bataille de Siutchéou

250,000 Japonais contre 400,000 Chinois

Sur une étendue d'environ 1,000 milles — Point de jonction de deux des trois grandes lignes de chemins de fer de la Chine

L'avenir des conquêtes japonaises en Chine orientale en dépend

New-York, 20 (Par Dewitt Macintyre, de l'Associated Press) — La sanglante bataille de Siutchéou, où des forces japonaises qui ont tué plus de 250,000 hommes se sont affrontées pendant des semaines à une résistance obstinée de 400,000 Chinois, constitue l'une des plus grandes batailles de l'histoire militaire contemporaine. C'est tout l'avenir des conquêtes japonaises en Chine orientale qui en dépend.
Les opérations actuelles se lient et au nord et au sud, sur une étendue d'environ 1000 milles, au centre de la Chine orientale. Sur les deux tiers du secteur sud, les Japonais se sont avancés à environ 25 ou 30 milles de la côte; dans le nord, ils ont pénétré beaucoup plus profondément à l'intérieur. La ville de Siutchéou se trouve exactement au centre entre le secteur du nord et le secteur du sud, à 125 milles de la mer.
Siutchéou est le point de jonction de deux des trois grandes lignes de chemins de fer de la Chine — une ligne nord-sud et une ligne est-ouest.
Le contrôle de ces lignes de chemins de fer est essentielle à la poursuite des opérations militaires et les Chinois se sont installés en travers de deux lignes dans le voisinage de Siutchéou.
Le terminus nord de la ligne nord-sud (en tant qu'il s'agit du théâtre des opérations) est Peiping, ancienne capitale de la Chine, à une centaine de milles au sud-est de Changhaï. Le fait que les Chinois contrôlaient une section de chacune des deux lignes de chemins

A Londres

La situation européenne

Le gouvernement Chamberlain s'efforce de concilier la France et l'Italie — La non-intervention en Espagne

Londres, 20 (SPC) — Le gouvernement Chamberlain s'efforce de concilier la France et l'Italie. D'autre part, à l'intérieur, il répond à des attaques contre sa politique étrangère.
Le ministre de la Justice de la France, M. Paul Reynaud, a discuté la situation européenne avec le vicomte Halifax, au Foreign-Office. M. Reynaud et lord Halifax avaient à leur disposition un rapport de l'ambassadeur de la Grande-Bretagne à Rome. M. Reynaud doit se rendre à Leeds pour participer à une réunion de l'Alliance française — société qui travaille à accroître l'amitié entre la France et la Grande-Bretagne.
A Rome, l'ambassadeur, lord Perth, discute avec les autorités. On lui dit, parait-il, que la mésentente entre la France et l'Italie, au sujet de l'intervention en Espagne, n'est pas aussi considérable qu'on pourrait croire.
Aux Communes, le chancelier de l'Échiquier, sir John Simon, a déclaré que l'Italie observe tout à fait le pacte anglo-italien. Il a répondu à l'opposition qu'il est faux que M. Mussolini ait accueilli l'Espagne avec une telle bienveillance.
Londres, 20 (SPC) — Après des entretiens avec les représentants de l'Italie, de la France, de l'Allemagne et de l'Union soviétique, le président du comité de la non-intervention en Espagne, lord Plymouth, a invité les membres de ce comité à se réunir jeudi. La séance portera sur le plan britannique, qui propose comme mesure initiale des retraits proportionnels de combattants étrangers. Une commission internationale devra aller en Espagne dénombrer les combattants étrangers de chacune des deux armées. Il y aura certes beaucoup à faire avant qu'il soit possible de commencer les retraits.
En Chine

Les concerts

Triomphe pour Ormandy

Si le concert d'hier soir, au Forum, a été un incontestable triomphe pour les cent huit musiciens de l'Orchestre de Philadelphie, il a été peut-être encore plus un triomphe personnel pour Eugène Ormandy.
Contraste vivant avec José Iturbi, qui dirigeait le concert du même orchestre, l'an dernier, Eugène Ormandy a le geste très sobre. A voir ce musicien qui semble porter plus que son âge — il a à peine trente-neuf ans — on se croirait en présence d'un chef américain, tant Ormandy répond peu, au premier abord, à l'idée qu'on se fait de son pays d'origine. Mais bientôt, au souffle embrasé de Tchaikowsky, l'âme des Maygars qu'Ormandy a héritée de ses ancêtres s'enflamme et communique à son tour le feu sacré au splendide instrument plein de souplesse et de docilité qui n'attendait, semblait-il, qu'une étincelle pour se transformer en une torche dévorante, — tel le volcan qui se réveille tout à fait après avoir dormi d'un oeil seulement.
A l'exception d'un choral et d'un opéra de Zemackson, le programme du concert comportait des oeuvres très connues de l'auditoire, particulièrement des amis des "Concerts symphoniques de Montréal". Mais ces oeuvres, exécutées par des musiciens depuis longtemps aguerris, semblaient avoir — tels le Prélude à l'Après-Midi d'un Faune ou le Boléro si discuté — avoir subi une merveilleuse métamorphose, sous la baguette d'un enchanteur. Ainsi, la façon exquise et unique dont l'Orchestre de Philadelphie interprète ce magnifique poème pastoral qu'est le Prélude... de Debussy, fait vibrer les cordes les plus délicates de la sensibilité et laisse un souvenir qui ne parvient pas à effacer le Clair de lune, du même auteur, donné en rappel hier soir.
L'Orchestre de Philadelphie, tel un orgue formidable, mais un orgue magnifié aux ressources quasi sans limites, a sorti tous ses "jeux" dans la Pathétique de Tchaikowsky, cette émouvante sixième symphonie, en si mineur, opus 74, qui phénot en couleurs si justes les divers sentiments qui peuvent agiter un coeur humain. Dans cette oeuvre comme dans le Prélude de Debussy, Ormandy n'a rien sacrifié au hasard et, malgré le fond sonore insatiable du Forum, on pouvait saisir les nuances les plus ténues de cette grande page expressive dont on ne peut se lasser.
Le programme, qui débutait par le Prélude des Maitres Chanteurs de Wagner (que bon nombre de musiciens ont commencé le concert à l'heure indiquée) se terminait par le Boléro, de Ravel, au grand scandale, comme nous l'écrivions mardi dernier, d'un petit clan de musiciens locaux, des "purs" qui porteraient peut-être au nues le boléro, si la masse des profanes ne leur avaient coupé l'herbe sous le pied. S'il se trouvait, hier soir, de ces bolérophobes, je suis sûr qu'Eugène Ormandy les a définitivement reconciliés avec cette dans languoureuse tout imprégnée d'une mélancolie persistante qui se glisse insidieusement, dans les veines. De cette pièce heureusement desservie par trop d'orchestres inférieurs ou insuffisants, Ormandy a fait hier un véritable cours d'initiation aux instruments. Ce fut, dans une atmosphère brillante de concert, un de ces leçons autorisées à la fois pratique et agréable telles qu'on les a coutumées de nous servir un Walter Damrosch ou, plus près de nous, un Wilfrid Pelletier.
M. Ormandy a donc fait oeuvre utile en donnant, malgré les grincheux, le Boléro comme il l'a bien fait d'accentuer encore leur ire et leurs répugnances en exécutant, en troisième rappel, l'ouverture de la Chauve-Souris de Johann Strauss. Là encore, Ormandy nous a prouvé que Strauss — comparé déjà dédaigneusement par certains à "de la petite bière" — peut avoir toute la saveur d'un excellent champagne, s'il est "frappé" à souhait. On pouvait d'ailleurs voir dans le choix de cet auteur un hommage discret du violoniste hongrois à l'ancienne Vienne que tant de liens historiques apparentent à la Hongrie.
Ormandy a été particulièrement généreux envers l'auditoire enthousiaste et triomphant qui le réclamait de nouveau, en donnant comme rappel, outre Strauss et Debussy, la brillante et fougueuse Chevauchée des Walkyries, dans laquelle Wagner s'est montré peintre si réaliste.
Comme nouveauté au programme: Choral et prélude en ré mineur, d'Arnold Zemackson, oeuvre d'un contemporain, écrite dans le style de Bach, mais d'un Bach un peu frivole qui sort du sanctuaire pour aller folâtrer dans un monde qui l'étonne et l'égaie. Pour cette oeuvre, M. Ormandy avait passé le bâton à son assistant M. Charles O'Connell, que nous connaissons déjà et que nous aurons plaisir à revoir aux prochaines soirées importantes du Festival de Musique de Montréal.
Qu'à ajouter, sinon que le concert d'hier, très remarquable en soi, l'a été aussi par certains côtés secondaires. Ainsi, l'orchestre, sans s'être engagé à l'heure, s'est sans s'occuper des retardataires. Il n'a joué ni le God save the King ni l'O Canada. Bravo! Troisième particularité dont il faut se réjouir: l'auditoire n'a pas gâché par des applaudissements intempestifs la symphonie de Tchaikowsky, sauf après l'Allegro molto vivace (et vraiment, à ce moment, on ne pouvait s'empêcher de faire éclater son enthousiasme). C'est là la preuve que la longue campagne

Le problème rural

La lettre de l'épiscopat

"Le problème rural est un de ceux sur lesquels Sa Sainteté porte le plus vivement ses préoccupations" — (card. Pacelli)
Québec, 20 — La Semaine religieuse publie la communication suivante de l'archevêché:
L'épiscopat et le problème rural
"Au cours de leur assemblée régulière du 10 mai courant Nosseigneurs les archevêques de Québec, ont pris connaissance de la lettre suivante de Son Eminence le Cardinal Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté.
"Ils ont constaté une fois de plus et avec une joie profonde quel vivant intérêt l'Auguste Pontife Pie XI prend aux choses du Canada, et quelle incomparable lumière Sa haute compréhension du monde contemporain sait jeter sur les problèmes du jour. Problèmes que, du haut de la chaire de Pierre, le Père commun de nos âmes voit dans toute leur ampleur et dans leurs vraies proportions, problèmes qu'il sait résoudre dans les clartés sublimes de ce magistère de paix et de vérité qu'il exerce au nom du Christ, lumière de lumière. Aussi sont-ils heureux de communiquer aux fidèles le texte de cette importante missive."
Lettre du cardinal Pacelli
Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté N° 167410
Dal Vaticano, le 18 février 1938.
Eminentissime Seigneur,
J'ai reçu et lu avec la plus grande attention la lettre de Votre Eminence Révérendissime du 18 janvier dernier, dont j'ai aussitôt porté le contenu à la connaissance du Souverain Pontife.
Le problème rural est un de ceux sur lesquels Sa Sainteté porte le plus vivement ses préoccupations. Il n'est pas douteux que l'abandon des campagnes a pris, non seulement au Canada, mais dans la plupart des pays occidentaux, par suite d'un développement trop rapide de l'industrialisation, les proportions d'un véritable fléau. Quels remèdes y apporter? C'est là la question examinée dans la récente Lettre Pastorale des Archevêques et Evêques de la province de Québec, qui accompagnait votre envoi. C'est aussi à ce sujet qu'il est, Eminence, un des sujets qui tiennent le plus, et depuis bien longtemps, au coeur de l'Auguste Pontife. Il a daigné me donner l'assurance qu'il étudiera et fera étudier la question, qui présente, il ne faut pas se le dissimuler, d'énormes difficultés, étant donné la variété presque infinie de ses aspects suivant les pays et les régions.
Quoi qu'il en soit, le vœu de Votre Eminence, interprété des Archevêques et Evêques de la Province de Québec, a été pris en considération — et de la façon particulière par Sa Sainteté. Elle m'a chargé également de vous transmettre à cette occasion — et de leur transmettre par votre aimable entremise — l'expression de Sa paternelle satisfaction pour la façon dont la récente "Lettre pastorale collective" envisage et traite le problème rural, adaptant avec tant d'opportunité les grands principes sociaux des encycliques pontificales sur la condition des ouvriers, aux travailleurs de la campagne. Puissent d'aussi sages et judicieuses directives recevoir partout une généreuse et filiale application et apporter ainsi au délégué et angoissant problème la solution tant désirée pour le bien de l'Eglise et des âmes.
En vous transmettant ce haut message, je suis heureux, Eminence, de vous renouveler l'assurance de vos sentiments de vénération avec lesquels, en baisant vos mains, je me réjouis, de Votre Eminence Révérendissime et très dévoué Serviteur
(Signé) E. CARD. PACHELLI.
Son Eminence Révérendissime le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, Archevêque de QUÉBEC.

La Politique

Le libéralisme politique canadien

La définition qu'en donne la Fédération nationale des femmes libérales, dans son programme-souvenir
Ottawa, 20 (D.N.C.) — La Fédération nationale des femmes libérales tient son congrès annuel dans la capitale aujourd'hui et demain. A cette occasion la Fédération a publié un programme-souvenir contenant le programme détaillé du congrès, les noms des dignitaires de la Fédération et des membres des commissions, ainsi que des déclarations de M. Mackenzie King et de Madame Cairine Wilson, sénatrice. C'est un document de grand format, d'une typographie soignée. Sur l'une des pages intérieures, on a publié un texte qui définit le libéralisme.
Ce texte anglais est sujet à caution. L'on se demande comment on a pu autoriser la publication au nom de toutes les femmes libérales, des catholiques aussi bien que des personnes d'autres religions.
En voici quelques extraits:
"Liberalism implies a government striving to accomplish what civilization has not yet accomplished, namely equality of opportunity, and the widest of individual liberty to the very least important of its citizens. Dictatorship, which march in a direction opposite to that of Liberalism — holds that the State is everything and the individuals who compose such State must be ever on call to lay down all — even life itself — that the State may survive. It was on this tyranny that Rome dominated for over twelve hundred years, to crash at last for lack of men to uphold this terrible doctrine."
"Liberalism, in Canada, during the past hundred years, has won many lasting reforms, which are now a part of the pattern of democracy. Today, every Canadian accepts such machinery as responsible government, representation by population, vote by secret ballot, an almost universal franchise, and the abolition of what was practically a State Church, as something enduring and beyond controversy. Yet for each of these, Liberalism fought bitterly and won its concessions inch by inch and often with great sacrifices on the part of the great men who led the van."
Traduction:
"Le libéralisme implique un gouvernement s'efforçant d'accomplir ce que la civilisation n'a pas encore accompli, à savoir l'égalité d'opportunité, et la plus grande liberté individuelle possible au plus humble citoyen. La dictature — qui marche dans une direction opposée à celle du libéralisme — prétend que l'Etat est tout et que les individus qui composent l'Etat doivent toujours être prêts à tout sacrifier — jusque la vie même — afin que l'Etat puisse survivre. Ce fut à la faveur de cette tyrannie que Rome a dominé pendant douze siècles, pour tomber enfin parce qu'il n'y avait plus d'hommes pour défendre cette terrible doctrine."
"Au cours des cent dernières années, le libéralisme canadien a conquis plusieurs réformes durables qui sont maintenant incorporées à la démocratie. Aujourd'hui tout Canadien accepte le gouvernement responsable, la représentation par la population, le scrutin secret, et l'abolition de ce qui était pratiquement un Etat-Eglise, comme des réformes durables en dehors de toute controverse. Cependant le libéralisme a combattu vivement pour chacune de ses réformes; il a conquis des concessions pouce par pouce, et souvent au prix d'énormes sacrifices de la part des grands hommes qui dirigeaient la lutte."
Placer des professions de foi semblables au centre d'une grande page d'un programme-souvenir est de mauvais goût, c'est le moins qu'on puisse dire. On eût pu choisir d'autres définitions du libéralisme politique canadien, moins compromettantes, plus justes historiquement. Tous nos libéraux et toutes nos libérales endossent-ils ce texte? Sinon, pourquoi le tolérer?

La réponse aux 23 questions

QUEBEC, 20 (D.N.C.) — Le premier ministre Duplessis a dit à midi qu'il rédigerait probablement aujourd'hui sa réponse au questionnaire de la Commission Rowell-Sirois.
M. Duplessis n'a pas voulu préciser, toutefois, dans quel sens il répondra aux vingt-trois questions des enquêteurs fédéraux.
A midi, le chef du gouvernement a présidé une séance du cabinet.
Les ports "nationaux"
M. Walsh proteste contre les nouveaux taux d'entreposage à Montréal
Ottawa, 20 (D.N.C.) — D'après le ministre du Transport, M. C.-D. Howe, on a réussi des économies dans l'administration des sept ports qui font partie de la Commission des ports nationaux.
M. W.-A. Walsh, député conservateur de Montréal, a vivement attaqué les nouveaux taux d'entreposage décrétés par la Commission pour le port de Montréal. Ces nouveaux taux auront pour effet de détourner le trafic des grains du port de la métropole en faveur des ports américains. M. Walsh a prétendu que l'on ne devait rien faire de nature à nuire aux affaires du port et aux placements considérables qu'y a faits.
Le ministre a répliqué que les craintes du député étaient exagérées et ses allégations non fondées en fait. La situation au port de Montréal n'est pas changée et le trafic depuis le début de la saison est bien en avant de celui de l'an dernier. M. Howe a dit que les changements apportés aux taux étaient destinés à placer tous les ports de l'Atlantique sur un pied d'égalité.
Le débat a donné lieu à des échanges assez vifs entre le ministre et le député. M. Howe a même prétendu, à un moment donné, qu'il ne connaissait personne possédant moins de connaissances en la matière que M. Walsh.
176,032 certificats de naturalisation
Dont 404 pour des personnes d'origine orientale
Ottawa, 20 (D.N.C.) — De 1928 à 1938 inclusivement, le Canada a émis 176,032 certificats de naturalisation, dont 404 pour des personnes d'origine orientale, a répondu le ministre à M. O. Hanson, député de Skeena.
Voici le détail par année: 1928, 7,223 dont 66 à des Orientaux; 1929, 7,344 dont 45 à des Orientaux; 1930, 11,171 dont 39 à des Orientaux; 1931, 10,897 dont 62 à des Orientaux; 1932, 17,333 dont 13 à des Orientaux; 1933, 17,136 dont 2 à des Orientaux; 1934, 16,719 dont 2 à des Orientaux; 1935, 16,566 dont 20 à des Orientaux; 1936, 24,389 dont 62 à des Orientaux; 1937, 25,330 dont 52 à des Orientaux; 1938, 21,924 dont 41 à des Orientaux.
Les 24 et 26 mai
Ottawa, 20 (D.N.C.) — La Chambre des Communes siègera le jour de la reine Victoria, le 24 mai, et le jour de l'Ascension, le 26 mai.
Le bill des élections
Ottawa, 20 (D.N.C.) — La commission parlementaire des élections abordera aujourd'hui les provisions contentieuses du bill des élections.
Les conservateurs de l'Ouest
Ottawa, 20 (D.N.C.) — M. John MacNicol, député conservateur de Toronto-Davenport, quittera la capitale ce soir pour aller visiter les principaux centres de l'Ouest, en vue de préparer le congrès du parti conservateur qui aura lieu à Ottawa en juillet.
La campagne contre la tuberculose
Québec, 20. — "Empêchons-les de mourir si tôt", tel est le titre de la conférence que le R. P. Belouard, O.P., prédicateur du dernier carême à Notre-Dame de Montréal, prononcera vendredi 27 mai, au Palais-Montcalm, lors de l'inauguration de la grande campagne du Comité provincial de défense contre la tuberculose.
Des orateurs connus participeront au programme de cette même séance, à laquelle le cardinal Villeneuve, le lieutenant-gouverneur Patenaude, tous deux patrons honoraires du Comité provincial contre la tuberculose, ont bien voulu accorder leur patronage spécial. Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, sera l'un d'eux. Le Dr Albiny Paquette, ministre de la Santé, et M. le Dr Grant Fleming, doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval, parleront également. Le Dr J.-A. Jarry, président du Comité provincial de défense contre la tuberculose, prononcera le discours-programme. Radio-ÉtC et des postes privés, dont CKCQ, Québec, diffuseront le programme dans toute la province, et pour chercher à obtenir des secours pour ses protégés.

Le creusage de la rivière des Hurons

Pour prévenir les inondations — Elle traverse sept paroisses et se jette dans le Richelieu à Saint-Mathias

Saint-Hyacinthe, 20 (D.N.C.) — Les travaux de creusage de la rivière des Hurons, à Sainte-Madeleine, à neuf milles à l'ouest de Saint-Hyacinthe, commencés à l'automne dernier, ont été repris depuis quelques jours. Ces travaux coûteront quelque 815,000, les gouvernements d'Ottawa et de Québec en ayant chacun la moitié. Ils ont pour objet de permettre l'écoulement rapide des terres, de prévenir les inondations auxquelles la région est sujette, de récupérer par le fait même des centaines d'acres de terrain, devenus impropres à l'agriculture. La petite rivière des Hurons, qui a un parcours de 25 milles, traverse sept paroisses. Elle a sa source dans La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, et va se jeter dans la rivière Richelieu, à Saint-Mathias de Rouville. Contrairement aux autres rivières de la région, elle coule du nord au sud. Le creusage se fait sur 20 pieds de largeur, avec 40 pieds d'ouverture, et sur une profondeur de 12 à 15 pieds, selon le niveau. On estime que, le travail terminé, les terres en bordure de la rivière verront leur valeur augmenter d'environ 80 pour cent. Les paroisses les plus atteintes par les inondations provenant de la rivière sont celles de Sainte-Madeleine et de Saint-Jean-Baptiste de Rouville. Il y a plus de cinquante ans qu'il est question du creusage de la rivière des Hurons. La région qu'elle traverse était considérée autrefois comme un des greniers de la province.

La carte d'identité

D'après les chiffres fournis par M. L.-C. Farley, surintendant du service de la carte d'identité, on a émis 25,292 cartes d'identité, à date, depuis l'ouverture des bureaux de district.
Voici le détail:
Bureau central à la Bibliothèque municipale, 5,801; Bureau 8, marché Maisonneuve, 3,456; Bureau 5, clinique Laurier, 2,709; Bureau 10, au 4,000 ouest, rue St-Jacques, 2,125; Bureau 3, au 500 rue de Fleury, 1,860; Bureau 2, station police, 781, rue Jarry, 1,818; Bureau 4, au 2,700 boulevard Rosemont, 1,501; Bureau 7, no 2210, rue Frontenac, 1,439; Bureau 6 no 4505, rue Des Erables, 1,424; Bureau 11, no 3761, rue Botrel, 886; Bureau 13, no 448, St-Gabriel, 795; Bureau 9, no 389 ouest, rue Ontario, 871; Bureau 12, no 5357, rue Gatineau, 423; Bureau 1, no 1219, rue Bois-de-Boulogne, 404. Total: 25,292.
Ces chiffres ne comprennent pas, évidemment, les cartes émises aux chômeurs, fonctionnaires municipaux, gens qui veulent travailler sur les chantiers municipaux. Ces cartes, émises depuis 1934, sont valables pour ceux qui sont qualifiés comme électeurs municipaux, ce qui forme un nombre considérable.

Les crédits supplémentaires

Ottawa, 20 (D.N.C.) — Il est probable que le ministre des Finances, M. Charles Dunning, déposera la feuille des crédits supplémentaires cet après-midi.

En Chine

Les Japonais à Siutchéou

Changhai, 20 (A.P.) — Les commandants de l'armée japonaise ont fait aujourd'hui leur entrée triomphale à Siutchéou. Ils assurent que l'occupation de la ville est complète, que les Chinois ont perdu 7,000 hommes dans la région de Siutchéou et que 35,000 hommes de troupes chinoises sont pratiquement encerclés dans la région. Le général Shounroukou Hata a déclaré aujourd'hui que la prise de Siutchéou n'est qu'une étape dans la marche vers Hankéou, capitale provisoire de la Chine.
On assure que le gros de l'armée du maréchal Tchiang Kai Chek, qui a évacué Siutchéou avant l'arrivée des Japonais, est en train d'établir une nouvelle ligne de résistance à 30 milles à l'ouest de la ville.
Hankéou, 20 (A.P.) — Les Chinois fêtent aujourd'hui les équipages de deux avions de bombardement qui auraient réussi à survoler le Japon et à répandre à Nagasaki et dans d'autres villes des feuillets de propagande où l'on invitait le peuple japonais à s'opposer à la politique des militaires et à cimenter l'union des deux nations. Les Chinois font observer que leurs aviateurs chinois ne bombardent pas les populations civiles comme leurs adversaires, mais qu'ils se sont contentés de jeter des feuillets parce que la Chine suit une politique humanitaire.
Les Japonais prétendent que toute l'histoire est fictive: ils sont convaincus que si les aviateurs chinois avaient réussi à survoler le Japon, ils n'auraient pas jeté des feuillets de propagande, mais des bombes. Ils considèrent ce prétendu exploit comme "un rêve de madame Tchiang Kai Chek", comme une histoire puérile pour faire oublier la perte de Siutchéou.
Les Jésuites canadiens à Siutchéou
Plusieurs Jésuites canadiens francisques sont à Siutchéou qui ont charge de cette mission.
S. E. Mgr Philippe Côté, S.J., est vicaire apostolique de Siutchéou depuis le 18 juin 1935.

Docteurs honoraires de l'Université d'Ottawa

Ottawa, 20. — Lors de sa collation des grades, le dimanche 19 juin prochain, l'Université d'Ottawa décrètera le titre de docteur en droit ad honorem au sénateur Charles Bourgeois, c.r., des Trois-Rivières, à M. William Perkins Bull, c.r., de Toronto (Rosedale), avocat, écrivain, historien et homme d'affaires; à M. l'abbé Patrick-James Kelly, curé de la cathédrale de Peterborough, et à M. Antonio Prince, maître de postes à Woonsocket, R.I.

La neige en Espagne

Barcelone, 20 (SPC-Havas) — Des troupes "gouvernementales" encerclent une colonne blanche dans les Pyrénées, à l'ouest du val d'Audoubert. Cette colonne s'est rendue jusqu'aux Pyrénées en longeant la Pallaresa.
On annonce que les troupes blanches ont attaqué en vain au sud de Sort. Leur objectif était Bahent, dit-on.
Une neige hors de saison couvre les montagnes de l'est de l'Espagne.

Les restaurants de l'île Ste-Hélène

M. le juge Décarie a ce matin continué de nouveau à lundi la requête pour injonction interlocutoire présentée contre la ville par la Compagnie des restaurants Idéal, Limitée, au sujet de la franchise pour les restaurants de l'île Sainte-Hélène. L'injonction intermédiaire a été prolongée à lundi.

Victoire conservatrice

Londres, 20 (A.P.) — Le gouvernement a enfin gagné une élection partielle sur la question de la politique étrangère: le candidat conservateur, sir Stanley Reed, a obtenu hier une majorité de près de 11,000 voix sur son adversaire libéral et une majorité de plus de 13,000 voix sur son adversaire travailliste dans la circonscription d'Allesbury. La majorité ministérielle est pratiquement la même qu'à l'élection générale de 1935. On sait que les travaillistes avaient remporté trois victoires consécutives contre le gouvernement dans les récentes élections partielles.
L'éducation menée par les critiques de journaux et continuée par la direction des Concerts Symphoniques a produit ses fruits. Du train où nous allons, on peut espérer qu'en 1942, lors des fêtes du Troisième Centenaire, les retardataires au concert seront devenus phénomènes de musée!
Lucien DESBIENS

Pensions et pêcheries

Ottawa, 20 (D.N.C.) — Aujourd'hui les Communes étudieront les crédits des ministères des Pensions et des Pêcheries.
La radio
Ottawa, 20 (D.N.C.) — La commission parlementaire de la radio a tenu sa dernière séance hier. Elle présentera son rapport aujourd'hui. M. Arthur Beaubien, libéral de Provencher, en est le président.
M. Bennett à Ottawa lundi
Ottawa, 20 (D.N.C.) — On s'attend à ce que M. R. B. Bennett soit de retour à la Chambre lundi.

Le P. Jacquinet

Calgary, 20 (C. P.) — Le R. P. Jacquinet, S.J., l'homme qui a réussi à sauver des milliers et des milliers de vies dans la région de Changhaï en amenant Chinois et Japonais à aménager une zone neutre à Nantao pour assurer la sécurité des non-combattants, est aujourd'hui de passage à Calgary. Il se rend à Washington où il doit rencontrer le président Roosevelt pour le mettre au courant des besoins des victimes de la guerre sino-japonaise et pour chercher à obtenir des secours pour ses protégés.

L'action catholique

Cours de l'abbé J.-B. Desrosiers

L'action catholique et l'enseignement chrétien

Voici le cours de M. l'abbé J.-B. Desrosiers, P.S.S., donné à l'École polytechnique sur l'action catholique et l'enseignement chrétien:

Veut-on refaire l'édifice social? à la place du vieil édifice actuel dont les murs minés par le libéralisme ne peuvent soutenir la rage du vent communiste et dont la cave et même la cuisine sont infestées de la vermine de toutes sortes de préjugés solidement établis dans toutes les fentes du cerveau populaire, veut-on construire un bel édifice social moderne, c'est-à-dire chrétien, parce que le christianisme est et sera toujours moderne, sera toujours le dernier cri; veut-on, dis-je, construire un édifice social où l'on pratique les vertus chrétiennes et où le Christ règne, commençons par les fondations, par l'enfance; le Christ dans le cœur et devant les yeux des enfants; faisons-le vivre de la vie du Christ et donnons-leur comme idéal les vertus que le Divin Maître nous a enseignées et dont il nous a donné l'exemple.

L'enfance est relativement facile à orienter vers la véritable morale, parce qu'elle n'a pas encore de préjugés sérieux; et lui inculquer les véritables principes de la morale, c'est remoraliser et gagner au Christ la société de demain.

L'éducation chrétienne

Or, comment inculquer les vrais principes de la morale à des enfants élevés dans des familles qui sont encore catholiques, oui; qui, en grande majorité, fréquentent encore les sacrements et pratiquent encore, dans leur vie privée, de belles vertus, mais qui, sur une foule de points, notamment sur les relations sociales, sur les affaires et la politique, ont très souvent des principes païens et une conduite païenne? Comment, malgré l'influence païenne de tant de influences chrétiennes, inculquer à la génération de demain les principes de la morale intégrale, sinon en lui donnant une solide éducation chrétienne?

Donner aux enfants et aux jeunes gens une solide éducation catholique, cela ne veut pas dire seulement leur donner une demi-heure par jour ou une heure par semaine d'enseignement religieux; cela veut dire surtout leur enseigner d'une façon catholique les autres matières, même profanes, et profiter de toutes les occasions, en classe et en récréation, pour redresser l'idée des jeunes et leur donner des convictions religieuses.

Peut-être dira-t-on de cette assertion: il faut enseigner d'une façon catholique certaines matières profanes. Ce n'est pas si ridicule que cela. Certaines sciences profanes se prêtent beaucoup à la formation morale des élèves; par exemple, un professeur d'histoire, s'il est catholique, fera ressortir certains faits glorieux pour l'Eglise et en tirera des conclusions morales; s'il était anticatholique, il ferait exactement le contraire; un professeur de littérature redressera cer-

taines idées païennes des auteurs grecs et latins et ira chercher ses modèles français, non chez les faux philosophes et les romanciers pornographiques, mais chez les catholiques, qui restent encore les maîtres insurpassés de la langue française, malgré les efforts déloyaux faits par les anticléricals pour les jeter dans l'ombre.

Certaines autres sciences sont complètement faussées, si elles sont séparées du droit naturel éclairé par la Révélation; par exemple, le droit civil et l'économie politique. Pour donner une telle éducation, la seule qui soit complète, solide et qui vaille, il faut d'abord être compétent, c'est-à-dire avoir l'intelligence suffisante, s'être cultivé par des études sérieuses et continues et, en certaines matières, être spécialiste.

Si on n'est que compétent, on instruit, on n'éduque pas. Or, il y a une différence entre l'instruction et l'éducation. La première orne une faculté, la seconde perfectionne tout l'homme. Par exemple, quelqu'un peut avoir une très belle plume, brillante comme celle de Zola, ou bien connaître très bien le droit écrit et la jurisprudence de son pays et être un très mauvais citoyen, s'il n'est que littérateur et légiste, c'est-à-dire s'il n'est qu'instruit et pas éduqué. Entre un littérateur ou un légiste qui, en plus, ont une solide formation morale, il y a toute la différence de la nuit au jour.

L'homme instruit a une qualité, qui, mais incomparable à celle de l'homme qui possède une solide formation morale. Sa qualité est la perfection dans une ligne, par exemple, en littérature, mais elle le laisse imparfait sur toute la ligne; ainsi, un chépan comme Zola avait une perfection, il écrivait bien; mais, parce qu'il était immoral, c'était tout simplement un homme méchant. (Saint Thomas, 2a, 2ae, Question 47, art. 4.)

Ce qu'il faut et ce que l'Eglise veut pour former la jeunesse, ce ne sont pas simplement des professeurs incapables de donner autre chose que des perfectionnements relatifs, mais, en plus, des éducateurs qui donnent la véritable perfection.

Rapports de l'action catholique et de l'éducation

Devant une telle conclusion, les deux questions qui se posent, dans ces cours d'action catholique, sont les suivantes: 1) l'action d'un véritable éducateur catholique est-elle de l'action catholique? 2) que doit faire les éducateurs catholiques pour l'organisation de l'action catholique?

1 — L'action des éducateurs catholiques est-elle de l'action catholique?

Avant de répondre à cette question, il faut rappeler que les éducateurs sont prêtres, religieux ou laïcs et les matières enseignées sont religieuses et morales ou profanes.

a) Les prêtres et les religieux, même en travaillant à la formation morale de leurs élèves, ne font pas de l'action catholique au sens technique du mot, puisque l'action catholique est l'action des laïcs.

b) Mais les laïcs peuvent en faire. Cependant, il ne faut pas l'oublier, pour qu'un laïc fasse de l'action catholique, il lui faut un mandat exprès de la hiérarchie. Ainsi, un professeur laïque, qui serait mandaté de l'évêque, ferait de l'action catholique. Il en ferait au sens large, s'il enseignait chrétiennement des matières profanes; parce que ces matières sont l'objet indirect de l'action catholique; il en ferait au sens strict, si son enseignement portait sur l'objet direct de l'action catholique, sur des sciences religieuses et morales.

c) Un professeur, prêtre, religieux ou laïque non mandaté, s'il ne fait pas d'action catholique en travaillant à la formation morale de ses élèves, en procure la fin. S'il est habile et zélé, il inculque du surnaturel et du social à ses élèves, dans tous les genres d'enseignement, à plus forte raison dans des cours "ex professo" de religion ou de doctrine sociale de l'Eglise. Il sait profiter de l'occasion pour rappeler à ses élèves que Dieu est notre origine et notre fin; que c'est Lui qui nous a créés, nous conserve dans l'existence, nous jugera et sera notre récompense éternelle; que le Maître absolu de tout avait le droit de nous imposer des lois morales et que nous avons l'impérieux devoir d'obéir à ces lois; qu'il n'y a pas deux Evangiles, un pour les prêtres et les religieux et un pour les laïcs; que les laïcs eux aussi sont obligés de se sanctifier, pour l'abnégation et la sacrifice; que notre vie morale, il ne peut y avoir de cloison étanche, mettant à l'abri de la morale certains compartiments, par exemple l'économique. De la doctrine sociale de l'Eglise, s'il en connaît, il saura bien en glisser partout; s'il n'en connaît pas, il lui sera difficile d'en glisser quelque part.

Un éducateur catholique zélé forme des hommes de principes, des chrétiens véritables; il prépare une génération sur qui le Christ régnera. Il travaille dans le même sens que l'action catholique, il procure sa fin.

II — Que peuvent les éducateurs religieux pour l'organisation de l'action catholique?

a) L'éducateur catholique doit préparer des militants qui serviront, dès l'école, à la J. E. C., et, plus tard, aux autres mouvements

taines idées païennes des auteurs grecs et latins et ira chercher ses modèles français, non chez les faux philosophes et les romanciers pornographiques, mais chez les catholiques, qui restent encore les maîtres insurpassés de la langue française, malgré les efforts déloyaux faits par les anticléricals pour les jeter dans l'ombre.

Certaines autres sciences sont complètement faussées, si elles sont séparées du droit naturel éclairé par la Révélation; par exemple, le droit civil et l'économie politique.

Pour donner une telle éducation, la seule qui soit complète, solide et qui vaille, il faut d'abord être compétent, c'est-à-dire avoir l'intelligence suffisante, s'être cultivé par des études sérieuses et continues et, en certaines matières, être spécialiste.

Si on n'est que compétent, on instruit, on n'éduque pas. Or, il y a une différence entre l'instruction et l'éducation. La première orne une faculté, la seconde perfectionne tout l'homme.

Par exemple, quelqu'un peut avoir une très belle plume, brillante comme celle de Zola, ou bien connaître très bien le droit écrit et la jurisprudence de son pays et être un très mauvais citoyen, s'il n'est que littérateur et légiste, c'est-à-dire s'il n'est qu'instruit et pas éduqué.

Entre un littérateur ou un légiste qui, en plus, ont une solide formation morale, il y a toute la différence de la nuit au jour.

L'homme instruit a une qualité, qui, mais incomparable à celle de l'homme qui possède une solide formation morale. Sa qualité est la perfection dans une ligne, par exemple, en littérature, mais elle le laisse imparfait sur toute la ligne; ainsi, un chépan comme Zola avait une perfection, il écrivait bien; mais, parce qu'il était immoral, c'était tout simplement un homme méchant.

Ce qu'il faut et ce que l'Eglise veut pour former la jeunesse, ce ne sont pas simplement des professeurs incapables de donner autre chose que des perfectionnements relatifs, mais, en plus, des éducateurs qui donnent la véritable perfection.

Rapports de l'action catholique et de l'éducation

Devant une telle conclusion, les deux questions qui se posent, dans ces cours d'action catholique, sont les suivantes: 1) l'action d'un véritable éducateur catholique est-elle de l'action catholique? 2) que doit faire les éducateurs catholiques pour l'organisation de l'action catholique?

1 — L'action des éducateurs catholiques est-elle de l'action catholique?

Avant de répondre à cette question, il faut rappeler que les éducateurs sont prêtres, religieux ou laïcs et les matières enseignées sont religieuses et morales ou profanes.

a) Les prêtres et les religieux, même en travaillant à la formation morale de leurs élèves, ne font pas de l'action catholique au sens technique du mot, puisque l'action catholique est l'action des laïcs.

b) Mais les laïcs peuvent en faire. Cependant, il ne faut pas l'oublier, pour qu'un laïc fasse de l'action catholique, il lui faut un mandat exprès de la hiérarchie. Ainsi, un professeur laïque, qui serait mandaté de l'évêque, ferait de l'action catholique. Il en ferait au sens large, s'il enseignait chrétiennement des matières profanes; parce que ces matières sont l'objet indirect de l'action catholique; il en ferait au sens strict, si son enseignement portait sur l'objet direct de l'action catholique, sur des sciences religieuses et morales.

c) Un professeur, prêtre, religieux ou laïque non mandaté, s'il ne fait pas d'action catholique en travaillant à la formation morale de ses élèves, en procure la fin. S'il est habile et zélé, il inculque du surnaturel et du social à ses élèves, dans tous les genres d'enseignement, à plus forte raison dans des cours "ex professo" de religion ou de doctrine sociale de l'Eglise. Il sait profiter de l'occasion pour rappeler à ses élèves que Dieu est notre origine et notre fin; que c'est Lui qui nous a créés, nous conserve dans l'existence, nous jugera et sera notre récompense éternelle; que le Maître absolu de tout avait le droit de nous imposer des lois morales et que nous avons l'impérieux devoir d'obéir à ces lois; qu'il n'y a pas deux Evangiles, un pour les prêtres et les religieux et un pour les laïcs; que les laïcs eux aussi sont obligés de se sanctifier, pour l'abnégation et la sacrifice; que notre vie morale, il ne peut y avoir de cloison étanche, mettant à l'abri de la morale certains compartiments, par exemple l'économique. De la doctrine sociale de l'Eglise, s'il en connaît, il saura bien en glisser partout; s'il n'en connaît pas, il lui sera difficile d'en glisser quelque part.

Un éducateur catholique zélé forme des hommes de principes, des chrétiens véritables; il prépare une génération sur qui le Christ régnera. Il travaille dans le même sens que l'action catholique, il procure sa fin.

II — Que peuvent les éducateurs religieux pour l'organisation de l'action catholique?

a) L'éducateur catholique doit préparer des militants qui serviront, dès l'école, à la J. E. C., et, plus tard, aux autres mouvements

Cinéma et Télévision

Nouvelles et commentaires

La critique est nécessaire

Par le fait de l'état de nature déchue dans lequel se trouve l'homme depuis le péché originel, il est peu d'œuvres littéraires, dramatiques ou cinématographiques qui soient absolument "innocentes".

Le spectacle de la rue, lui-même, est loin d'être innocent. Sans cesse, le chrétien est appelé à la lutte contre la tentation qui s'offre en permanence. Sa gloire devant Dieu naît de ses victoires. L'un des rôles du critique est justement d'éduquer les réflexes chrétiens qui aident à cette victoire. Mais ce n'est pas le seul; de même qu'il serait vain de détourner le monde de la lecture parce qu'il y a des mauvais livres, de même il est vain de détourner le monde du cinéma parce qu'il y a de mauvais films. Le critique catholique doit guider les spectateurs, leur montrer l'habileté du mal qui se déguise et exalter le bien qui s'affirme. Son influence aidera aussi le metteur en scène à purifier son métier, à le christianiser. Il peut y avoir de bons films, comme il peut y avoir de bons livres.

Nous ne vivons pas dans un monde où le péché n'existe pas. Il semble assez singulier d'avoir à le rappeler à ces catholiques qui vivent justement cette réalité merveilleuse: l'humanité pécheresse sauvée par Dieu lui-même. Le problème du cinéma, aussi bien pour les jeunes que pour les adultes, doit être envisagé sous cet aspect résolument chrétien et non à travers un prisme rousséiste qui créerait une innocence illusoire et perfide. Le cinéma existe, oeuvre humaine et oeuvre puissante: tôt ou tard, enfant ou adulte, le chrétien subit son attrait et son influence. Mais qu'il donc, sinon nous catholiques, apprenna à l'enfant et à l'adulte à dominer cette attraction et à filtrer cette influence?

Il faut le répéter: l'oeuvre du critique qui serait purement négative est de peu d'importance. Elle doit être constructive: éduquer les réflexes chrétiens, orienter la production, inciter l'immense foule qui vit par l'écran à vibrer devant le Beau et le Bien. Quant à l'équation cinématographique: bon film — naïf, mais film — oeuvre d'art, elle n'est pas à l'honneur des intellectuels qui ont pour mission d'éclairer les artistes et prouve à l'évidence la responsabilité des moralistes qui ont attendu les quarante ans du cinéma, ou presque, pour soupçonner même une application des principes chrétiens au septième art.

M. l'abbé CHAMONIN (Le Courrier de Genève)

spécialisés. Or, qui sait l'importance des militants dans l'action catholique, comprend tout de suite le rôle primordial de l'éducateur catholique dans l'action catholique.

Les militants, c'est tout, dans un mouvement spécialisé; il vaut ce qu'ils valent. L'éducateur les choisit. Evidemment, il ne les trouve pas tout faits; il n'en trouve pas, ayant déjà la force, la lumière et toutes les autres qualités nécessaires aux chefs; mais il cherche, parmi les élèves les plus intelligents, les plus généreux et les plus influents, matière à faire des chefs. Quand il en a trouvé un nombre, pas nécessairement considérable, il s'applique à les formuler et à les instruire; ce qui est un travail de zèle et de patience.

Ainsi, les chefs de la J. E. C., de la J. I. C., de la J. A. C. et des autres mouvements de jeunes et d'adultes auront été formés et entraînés dès l'école. Dès lors il sera beaucoup plus facile de faire marcher les mouvements spécialisés.

b) Plus que cela! L'éducateur catholique doit s'appliquer à organiser l'action catholique dans l'école, le couvent ou le collège. Car le milieu scolaire a besoin lui aussi d'être rechristianisé: malgré l'effort des éducateurs, il est plus ou moins païen.

La raison principale pour laquelle le Souverain Pontife veut que dans toutes les maisons d'éducation on fasse de l'action catholique théorique et pratique, c'est que l'action catholique doit faire partie intégrante de l'éducation chrétienne. Puisqu'elle appartient essentiellement à la vie chrétienne, la préparation à la vie chrétienne implique nécessairement la préparation à l'action catholique.

"Il n'est pas suffisant, écrit Pie XI à l'Evêque de Colombie, que des centres d'action catholique surgissent à côté des Universités et des écoles secondaires, il faut encore que ces centres se multiplient dans tous les collèges et dans toutes les maisons d'éducation, où prédominent les jeunes gens doivent être instruits, préparés par l'action catholique et acheminés vers la participation à ses organisations, ce qui sera un beau complément de leur éducation chrétienne."

Voilà pourquoi le même Souverain veut que toutes les religieuses qui s'occupent d'éducation reçoivent une formation à l'action catholique et que certaines, parmi elles, reçoivent une formation spécialisée (Lettre du cardinal Lépicier à Mgr Séraphin). Evidemment, ce que le Pape demande pour les religieuses enseignantes, il le demande pour les autres éducateurs catholiques.

Entre toutes les directives du grand Pontife qui a organisé l'action catholique, il semble qu'il n'y en ait aucune aussi importante que celles qui lui donne à propos de l'éducation.

En effet, quand tous les éducateurs connaissent bien la doctrine et la technique de l'action catholique; quand, par eux, l'action catholique sera établie solidement dans les écoles primaires, secondaires et supérieures; quand elle sera devenue partie intégrante de l'éducation et orientera les jeunes gens vers l'apostolat religieux social, le jour sera proche où le Christ régnera complètement sur la société.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Cine-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

Premières

"Capitol" — ADVENTURES OF TOM SAWYER — Drame de la jeunesse de Jackie Moran. Intervenants: Tommy Kelly, Jackie Moran, May Robson, Victor Jory, Ann Gillis. Pour tous. Horaire: 11 h. 10, 1 h. 56, 4 h. 42, 7 h. 28, 10 h. 14.

"RECKLESS LIVING" — Mélodrame. Frank Jenks, Harlan Briggs, Charles Judels. Pour public averti. Horaire: 10 h., 12 h., 4 h. 32, 6 h. 18, 9 h. 04.

"Cinéma de Paris" — DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGNOT — Dans un fort de la ligne Magnot deux officiers sont assassinés. Les soupçons de la police se portent sur le capitaine Bruchot, qui avait des raisons d'être ennemi de commandant d'Espinas, l'un des victimes. Cependant Bruchot est innocent. Il cherche des lors à percer la personnalité de l'assassin. Mais l'état-major a de sérieux raisons de soupçonner que le crime a été commis par un espion. Les deux suspects sont le lieutenant de vaisseau Cadrières qui s'intéresse à elle et l'amant de Maroc. Hasselstein, interprète: Victor Francey, Ferny Morgane, Henri Guisot. Pour tous. Horaire: 11 h. 40, 2 h., 4 h. 30, 6 h. 55, 9 h. 20.

"Saint-Denis" — L'OCCIDENT — Drame. Hassinad est une jeune marocaine résidant à Paris. Ses parents ayant été assassinés par une bande de pillards, elle est sans ressources, elle cherche du travail, n'en trouve point, elle se voit réduite à accepter du travail dans un hôtel. Un jour, elle rencontre le lieutenant de vaisseau Cadrières qui s'intéresse à elle et l'amant de Maroc. Hasselstein, interprète: Victor Francey, Ferny Morgane, Henri Guisot. Pour tous. Horaire: 11 h. 40, 2 h., 4 h. 30, 6 h. 55, 9 h. 20.

"L'Occident" — Drame. Hassinad est une jeune marocaine résidant à Paris. Ses parents ayant été assassinés par une bande de pillards, elle est sans ressources, elle cherche du travail, n'en trouve point, elle se voit réduite à accepter du travail dans un hôtel. Un jour, elle rencontre le lieutenant de vaisseau Cadrières qui s'intéresse à elle et l'amant de Maroc. Hasselstein, interprète: Victor Francey, Ferny Morgane, Henri Guisot. Pour tous. Horaire: 11 h. 40, 2 h., 4 h. 30, 6 h. 55, 9 h. 20.

"Un coup de rouge" — Une suite de sketches de la revue de Dorin, constituant le film dont l'unité est incertaine. Ce sont des numéros indépendants, sans lien aucun, dont voici le sujet: un soldat de 1898, le héros d'un roman, le monde sans argent, quelques échantillons de l'industrie de la loterie, Interprètes: Dorin, St. Gariy, Rose. Pour tous. Horaire: 12 h., 12 h. 30, 5 h. 48, 8 h. 45.

"Orpheus" — GOLDWIN FOLLIES. — Comédie musicale en "Technicolor". Interprètes: Helen Jepson, Charles Kullman, Edgar Bergen, Bob Hope, Kenny Baker et autres. Pour adultes. Horaire: 10h. 51; 1h. 01; 3h. 11; 7h. 31, 9h. 41.

"Palace" — TEST PILOT — Film d'aviation, sorte de grand crime aérien. Interprètes: Gable, Myrna Loy, Spencer Tracy, Lionel Barrymore. Pour adultes. Horaire: 10 h., 11 h., 1 h. 31, 4 h. 11, 6 h. 51, 9 h. 31.

"Princess" — DOCTOR RHYTHM — Comédie musicale. Interprètes: Andy Devine, Rufe D. Frank, Pangborn, Laura Hope Crews. Pour public averti. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Amherst" — PAID TO DANCE — Drame du milieu qui se déroule dans les salles de danse parisiennes. Sans valeur. Interprètes: Jacqueline Wadland, Louis Stanley, Stanley Paul Stanton. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Beaubien" — SUBMARINE D-1 — Roman d'aventures qui se déroule comme le titre l'indique à bord d'un sous-marin. Interprètes: George Forman, Charles Wayne Morris, Doris Weston. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Belmont" — I MET MY LOVE AGAIN — Histoire d'une jeune fille qui revient d'un jeune étudiant de la Nouvelle-Angleterre pour suivre un autre amour. Elle se voit à la fois un mauvais choix pour revenir à son jeune étudiant. Vedettes: Gene Markey, Gene May Whitty, Henry Fonda, John Bennett. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Cartier" — HIGH FLIERS — Comédie bouffonne. Interprètes: Robert Woolsey, Bert Wheeler. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Chateau" — LA TOUR DE NESLE — Drame historique. En 1314 aux environs du Louvre et de la Bastille, on découvre chaque matin des cadavres de séquestrés dans le sous-sol. Gauthier d'Aulnay, capitaine de la garnison, est accusé de leur meurtre. Un capitaine étranger, Buridan, connaît un peu du secret de cette mort et promet à Gauthier de le couvrir l'assassin qui n'est autre que le duc de Bourgogne. Interprètes: Gene Markey, Gene May Whitty, Henry Fonda, John Bennett. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Corona" — EVERYBODY SING — Comédie, film sans prétention. Une enfant précède et finance, et le mariage s'effectue. Interprètes: Billie Burke, Reginald Owen, Frank Brice, Reginald Gardner, Judy Garland. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Dominion" — MAID'S NIGHT OUT — Comédie romantique. Interprètes: Joan Fontaine, Allan Lane. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Monkland" — HAPPY LANDING — Comédie dont la vedette est la patineuse de fantasia, Bonnie Hente. Interprètes: Don Ameche, Jean Harlow, Cesar Romero, Wally Vernon. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Rivoli" — ROMANCE IN THE DARK — Comédie musicale. Interprètes: Gladys Swarthout, John Boles, Leon Robin, John Barrymore. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Savoy" — THE BIG BROADCAST OF 1938 — Comédie musicale. Interprètes: Bob Hope, Wilfrid Pelletier, Kirsten Flagstad, W. C. Fields. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Seville" — THE BUCANEER — Film historique. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Snowden" — THE BUCANEER — Film historique. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Arcade" — L'AMOUR VIEILLE — Comédie. Tiré de Robert de Fiers. Réalisation de Henry Roussel. Histoire d'amour assez banale. Interprètes: René Béland, Pierre-Étienne, Léon Béland, Gabrielle Bernier. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Beaubien" — SUBMARINE D-1 — Roman d'aventures qui se déroule comme le titre l'indique à bord d'un sous-marin. Interprètes: George Forman, Charles Wayne Morris, Doris Weston. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Belmont" — I MET MY LOVE AGAIN — Histoire d'une jeune fille qui revient d'un jeune étudiant de la Nouvelle-Angleterre pour suivre un autre amour. Elle se voit à la fois un mauvais choix pour revenir à son jeune étudiant. Vedettes: Gene Markey, Gene May Whitty, Henry Fonda, John Bennett. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Cartier" — HIGH FLIERS — Comédie bouffonne. Interprètes: Robert Woolsey, Bert Wheeler. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Chateau" — LA TOUR DE NESLE — Drame historique. En 1314 aux environs du Louvre et de la Bastille, on découvre chaque matin des cadavres de séquestrés dans le sous-sol. Gauthier d'Aulnay, capitaine de la garnison, est accusé de leur meurtre. Un capitaine étranger, Buridan, connaît un peu du secret de cette mort et promet à Gauthier de le couvrir l'assassin qui n'est autre que le duc de Bourgogne. Interprètes: Gene Markey, Gene May Whitty, Henry Fonda, John Bennett. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Corona" — EVERYBODY SING — Comédie, film sans prétention. Une enfant précède et finance, et le mariage s'effectue. Interprètes: Billie Burke, Reginald Owen, Frank Brice, Reginald Gardner, Judy Garland. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Dominion" — MAID'S NIGHT OUT — Comédie romantique. Interprètes: Joan Fontaine, Allan Lane. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Monkland" — HAPPY LANDING — Comédie dont la vedette est la patineuse de fantasia, Bonnie Hente. Interprètes: Don Ameche, Jean Harlow, Cesar Romero, Wally Vernon. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Rivoli" — ROMANCE IN THE DARK — Comédie musicale. Interprètes: Gladys Swarthout, John Boles, Leon Robin, John Barrymore. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Savoy" — THE BIG BROADCAST OF 1938 — Comédie musicale. Interprètes: Bob Hope, Wilfrid Pelletier, Kirsten Flagstad, W. C. Fields. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Seville" — THE BUCANEER — Film historique. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Snowden" — THE BUCANEER — Film historique. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Arcade" — L'AMOUR VIEILLE — Comédie. Tiré de Robert de Fiers. Réalisation de Henry Roussel. Histoire d'amour assez banale. Interprètes: René Béland, Pierre-Étienne, Léon Béland, Gabrielle Bernier. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Beaubien" — SUBMARINE D-1 — Roman d'aventures qui se déroule comme le titre l'indique à bord d'un sous-marin. Interprètes: George Forman, Charles Wayne Morris, Doris Weston. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Belmont" — I MET MY LOVE AGAIN — Histoire d'une jeune fille qui revient d'un jeune étudiant de la Nouvelle-Angleterre pour suivre un autre amour. Elle se voit à la fois un mauvais choix pour revenir à son jeune étudiant. Vedettes: Gene Markey, Gene May Whitty, Henry Fonda, John Bennett. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Cartier" — HIGH FLIERS — Comédie bouffonne. Interprètes: Robert Woolsey, Bert Wheeler. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

tre rural de l'ouest américain; du drame, de comédie de la musique. Interprètes: Sammy McKim, les sœurs Stafford, le quatuor Maple City, Carleton Young. Pour tous.

"Empress" — DOUBLE WEDDING — Comédie d'une composition assez grossière. Powell nous avait habitués à un jeu plus subtil, mais vraiment que peut-il faire avec un tel scénario qui nous ramène à l'époque où l'on considérait comme un comique de lancer des tartes à la tête des gens? Film de peu de valeur. Interprètes: Myrna Loy, William Powell, Florence Rice, John Boyd, Jessie Ralph, Peggy Kennedy, Sydney Fox et autres. Production MGM. Pour adultes. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Grenada" — A YANK AT OXFORD — L'atmosphère universitaire dans le décor du vieux et célèbre Oxford. Cette atmosphère est-elle justifiée aux cinémas? Il y a intérêt. Interprètes: Robert Taylor, Maurice O'Sullivan, Lionel Barrymore, Vivien Leigh. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Imperial" — A YANK AT OXFORD — L'atmosphère universitaire dans le décor du vieux et célèbre Oxford. Cette atmosphère est-elle justifiée aux cinémas? Il y a intérêt. Interprètes: Robert Taylor, Maurice O'Sullivan, Lionel Barrymore, Vivien Leigh. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h. 46, 7 h. 30, 10 h. 14.

"Orleans" — THOROUGHBREDS DON'T CRY — Comédie psychologique. Bon sang ne peut mentir. Interprètes: Sophie Tucker, Ronald Sinclair, Jud Garland, Mickey Rooney. Pour tous. Horaire: 11 h. 18, 2 h. 02, 4 h



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Avec des roses

Avec des roses, on dit son amitié, son affection, son amour: tous les beaux sentiments qui font battre d'émotion le coeur humain.

Avec la petite rose du "Denier national" que vous porterez fièrement demain à votre boutonnière, dites à tous combien vous appréciez l'oeuvre éminemment bienfaisante accomplie chez nous par la Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste. Et payez-la cher, cette rose! Mettez-y le prix, pour qu'au soir la corbeille vide de pétales soit débordante de richesses.

Pleine, la caisse de la Fédération! ce serait une si merveilleuse nouvelle pour toutes les oeuvres qui y puisent. Il en est combien? On ne les compte plus tant elles sont nombreuses, répondant sans cesse aux besoins toujours plus pressants.

Les statistiques les plus justement établies ne donneront jamais qu'une faible idée de ce que vaut en réalité son labeur de formation intellectuelle, son travail d'éducation sociale. Même aux jours où c'est un don strictement matériel que réclament les nécessiteux du pain quotidien, elle est encore soucieuse d'éducation. Les ouvriers, les clubs de couture, les garderies et jardins d'enfants s'ingénient à travailler aussi ardemment que les cercles d'études et dans le même esprit.

Portez fièrement la petite rose du "Denier national"; elle dira à tous votre admiration pour une oeuvre éminemment bienfaisante. Et surtout, mettez-y le prix!

Grâce à GAUDET-SMET

Soins des yeux

Serait-ce parce que vous sortez trop souvent le soir, que vous lisez trop, que vous vous donnez avec un ardeur inconsidérée aux charmes du tricot, ou tout simplement parce que beaucoup de printemps accumulés commencent à faire un automne? Je ne sais, mais vous constatez depuis un certain temps que vos yeux n'ont plus la même fraîcheur. Le regard est vif, mais la paupière se fane et sous l'oeil un léger gonflement se produit. Vous n'en êtes pas encore, Dieu merci, aux pâtes d'oeil, ni aux "poches", mais enfin, l'ennemi menace. Il y a là un premier petit indice, qu'il serait folie de négliger, car cet ennemi-là, madame, si discret que soient ses premiers pas, est un de ceux qui ne reculent jamais, si vous ne prenez vous-même le soin de le mettre en déroute.

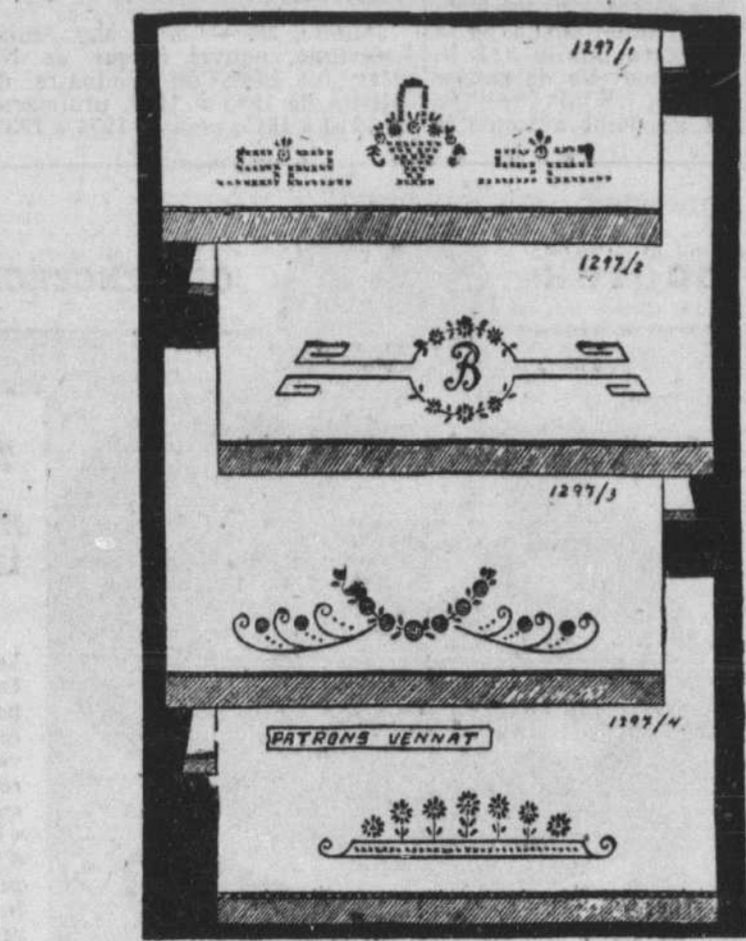
La lutte n'est pas si terrible d'ailleurs que certains pessimistes ou quelques paresseuses se plaisent à le raconter. Le principal facteur de réussite est la persévérance et la régularité. Non pas que vous soyez menacée de catastrophe terrible si vous interrompez le traitement, vous perdrez le terrain reconquis et vous laissez de nouveau le champ libre à la fatigue, pour ne pas prononcer le mot redouté de vieillissement.

En quoi consiste la lutte? En peu de chose. D'abord éviter toute inflammation, toute irritation de l'oeil. Une trop longue tension, une clarté violente sont néfastes, et quand les circonstances vous ont obligée à supporter l'une ou l'autre, ayez recours, dès que vous le pouvez, aux bains d'yeux, aux lotions. Vous les ferez avec de l'eau de rose, de l'eau de buet, du thé léger ou tout simplement de l'eau fraîche. Trempez votre oeil dans une ocellière ou tamponnez-le avec un coton imbibé pendant quatre à cinq minutes, dans la plupart des cas la réaction produite est suffisante pour effacer toute rougeur. Si l'irritation est plus accentuée, étendez-vous et posez sur vos yeux une compresse que vous laissez sécher pendant un quart d'heure ou une demi-heure en l'humectant de temps à autre.

En dehors même de toute fatigue, un lavage de l'oeil chaque matin et chaque soir est une excellente précaution.

Mais ceci n'est pas suffisant: si la peau se tend et se fripe, c'est qu'elle a besoin d'être nourrie et tonifiée. Pour la nourrir, vous emploierez la graisse, pour la tonifier, le massage. Que ce dernier mot ne vous effraie pas, il ne s'agit, en la circonstance, d'un mouvement très simple, très léger, que la plus inexpérimentée peut exécuter sans peine. Si vous vou-

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



No 1297 SERVIETTES DE TOILETTE — Délicieux dessins à broder de couleurs convenant à la bordure. Coton à broder français, 15c chacun. Patrons à tracer, 2 pour 18c; au fer chaud, 2 pour 25c; perforés, 25c-chacun. Estampés sur toile huître avec bordure de couleur rouge, verte, bleue ou jaune, 17 x 27 pcs, chacune, 25c, 4 pour 95c. Sur superbe tissu huck, 18 x 33 pcs, solide, garanti au lessivage, entièrement saumon, mauve, vert ou bleu, avec barre blanche, chacune, 40c, les 4 ensemble \$1.50. Sur belle toile huître avec barres de couleur et hemstitch, 17 x 30 pcs, chacune, 40c.

Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique, 12c seulement par an. Circulaire religieuse, 5c; circulaire de baptême, 5c; circulaire de nappes, 5c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbre-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 20 MAI 1938

Ci-inclus.....pour patrons nos.....

Nom.....

Adresse.....

Auto-Élégance

La Ligue de la Jeunesse Féminine présentera auto-élegance, lundi le 6 juin au stadium du parc MacDonald, à 9h. du soir.

Les personnes dont les noms suivent assisteront à cette représentation.

M. et Mme L. Simard. M. et Mme A. Aubry. Dr et Mme A. LeFrançois. Dr et Mme C.-T. Mathieu. M. et Mme Charles Durand. M. et Mme C.-H. McGuire. M. et Mme Candide Dufresne. M. et Mme René Gélinas. M. et Mme Roland Lambert. M. et Mme Emile Lambert. M. et Mme Emile Gélinas. M. et Mme John Dion. M. et Mme Paul Massé. M. et Mme G.-J. Papillon. M. et Mme Philias Paré. M. et Mme J.-A. Boivin. M. et Mme Jos. Corbeil. M. et Mme R. Boissy. M. et Mme G. Soucy. M. et Mme M. Moisan. M. et Mme A. Chaput. M. et Mme Omer De Serres. M. et Mme Lorenzo Bélanger. Mesdames: L.-J. D'Astous, E. Letellier de Saint-Just, Maxime Raymond, Alphonse Content, Arthur Content, Paul L'Africain, J. Gauthier, Réal Anger, Pierre d'Allemagne, Jacques Rousseau, P. Gauthier, C. Cormier, Mesdemoiselles Jacqueline Dorais, Jacqueline Martin, Claire Martin, Marie Raymond, Jacqueline Content, Marie Content, Gisèle Content, Fernande Rolland, Estelle Boissy, Louise Desjardins, Louise Simard, Marie Simon, Suzy Simard, Jeanne Léonard, Marcelle Dalbec, Yolande Benoit, Micheline Dion, M. Beauvais, Thérèse Hart, Lucienne Noisieux, Juliette Noisieux, Françoise Brisset des Nos, Laurence Gauthier, Jacqueline Gauthier, Nini Marchand, Violette Desfosse, Berthe Pothier, Marcelle Pothier, Marguerite Poissant, Marie Saint-Onge, Huguette Primeau, Madeleine Côté, Rita Gauthier, Gaby Gauthier, Pauline Jobin, Lucille Jobin, Cécile Pilon, Jacqueline Blondeau, Cécile

Si vous voyagez...

ADRESSEZ-VOUS AU SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BELAI 3261*

Mamans, gardez vos trésors!

Ils étaient deux enfants... oui deux enfants; lui n'avait pas dix-huit ans; elle à peine quatorze.

Lui? Depuis un mois c'est la coqueluche des petites filles; ses cheveux blonds soigneusement lissés, son noeud de cravate impeccable, son petit air connaisseur empreint de fatuité en ont fait l'homme du jour.

Elle? La petite écolière qu'il a remarquée et qui, demain, fera pâtir de jalousie les petites compagnes en leur racontant son équipée.

Je ne sais quelles niaiseries ils se débitaient. Tout-à-coup notre jeune couple entourant les épaules de sa compagne la serra avec force contre lui en l'appelant sa chère petite Sophie! Et la chère petite Sophie fermait les yeux, toute secouée d'un frisson délicieux. Et l'on ne pouvait pas voir sans un sourire navré ce grand garçon en mal d'adolescence, maladroït, jouer à l'amoureux pour imiter les aînés.

Coeur d'adolescent, coeur de petite fille qu'on n'a pas le droit de troubler...

Mamans? où étiez-vous donc? Pourquoi faut-il que vous n'ayez pas vu? Vous auriez compris sans peine, les mamans avec leur coeur, avec leur âme, ça comprend toujours...

L'enchantement naît du premier âge à disparaître pour eux, ils n'ont plus ni douze, ni treize ans. Le drame de l'adolescence est commencé dans ces âmes d'enfants; le combat sournois, et silencieux, le combat des esprits bons et mauvais se déroule au fond des consciences.

Mais vous ne les ignorez pas ces deux vérités de tous les temps: 1o qu'un enfant n'échappe entre douze et dix-huit ans, à une perturbation profonde de son équilibre physique et moral qui risque de le faire sombrer dans un abîme d'impureté, 2o il n'est presque aucun enfant qui ne soit, en fait, à cette époque, livré à lui-même, à ses faiblesses, à ses vertiges.

C'est clair! Vous ne voyez donc pas qu'inconsciemment vous les jetez dans la gueule du loup? Pourquoi laisser troubler leur âme qui s'éveille mystérieusement à la vie? Non, ça n'est pas dans ces folles amitiés, dans ces niaiseries parodies de l'amour qu'ils apprendront à connaître et à apprécier toute la force et la grandeur de ce noble sentiment qu'est l'amour pur et vrai, l'amour qui illumine toute la vie, tel que Dieu l'a voulu!

Mamans, gardez clairs et droits les yeux de vos petits, de vos trésors! Pour cela il faut garder leur coeur et leur âme. Préservez-les des dangers pervers de la rue.

Mamans! Exercez une meilleure surveillance et protégez vos adolescents!

CABRIOLE

Outremont, 1938.

Résultat d'un tirage à l'Oeuvre de la Soupe

Les numéros gagnants du tirage qui a pris fin le 18 mai, sont les suivants:

1er prix: No 11205, M. J. Daoust, 6359, 12e Avenue, Rosemont.

2e prix: No 8254, Mme J.-B. Vanasse, 1321, Sherbrooke-ouest, apt. 30-E.

3e prix: No 12059, Mme T. Rochefort, 99, Blvd du Havre, Bellevue, Valleyfield.

4e prix: No 881, Mlle Anna Michaud, Estcourt, comté Temiscouata.

5e prix: No 14243, Mme J.-B. Bérand, 5324 Durocher.

Lachapelle, Angéline Descarv, Marie-Jeanne Deslauriers, Thérèse Gascon, Jeanne Gascon, Annette Corbeil, Jeanne Corbeil, Messieurs: W.-P. Charlebois, Pierre Poliquin, Guy Poliquin, J.-B. Lefebvre, L. Denis Boissy, Jean Perrin, Charles Léonard, Bernard Dufresne, Antoine Masson, André Morin, Jean Dorais, Paul Michaud, Maurice Germain, Alfred Bissonnette, Maurice Primeau, Roger De Serres, Armand Gauthier, Roland Mongeau.

La ronde des heures dans la mode estivale

Dîner-modes chez Eaton

Probablement pour nous dédommager d'un printemps qui se fait attendre, la maison Eaton a offert à un nombreux auditoire, hier soir, une revue des modes d'été qui a été une splendide illustration des belles heures estivales à la ville et à la campagne.

Après un dîner fin, aux sons d'une musique discrète mais harmonieusement rythmée, les mannequins ont évolué dans une parade indiquant les élégances de l'heure pour les sorties, les jeux, les réceptions, les repos d'une journée... parfaite.

Mme Doreen Day, avec autant d'esprit que d'entrain, a commenté la mode d'été et ses commentaires sont souvent de précieux conseils.

Tout est gai, jeune et fantaisiste dans les modèles d'été et les élégantes peuvent être sûres de trouver chez Eaton la toilette de l'heure, que ce soit celle du petit déjeuner, du jardinage, du sport, des promenades, du cocktail, du dîner, de la plage, du club, de la sieste ou du salon.

Les toilettes d'été prouvent abondamment que la vogue du coton bat son plein et qu'il est possible et même de bon goût de porter du coton du matin au soir, tellement ce matériel s'est enrichi de couleurs et de variétés dans sa confection.

Si l'avant-midi est employé à la flânerie, à la détente, les robes d'intérieur ont une grâce qu'on leur a rarement vue jusqu'à présent.

Si c'est au jardinage que se donnent les premières heures du jour, alors le pantalon et la blouse chemisier sont tout indiqués.

Si, au contraire, on court aux emplettes, les petites robes tailleur de couleur claire s'imposent. Elles seront de deux tons ou les accessoires formeront contraste. Le marine et le blanc, le gris et les tons de cuir fauve, le beige et brun ou beige et vert sont très en faveur.

Les manteaux légers que l'on porte avec ces robes simples et pourtant coquettes sont tous clairs, de tons vifs ou pastel.

Le blanc domine pour les costumes de sport, mais le gilet, "blazer" est souvent de nuance vive ou d'un tissu de fantaisie aux mille couleurs.

Pour l'heure du bain, la collection de maillots est accompagnée de mantes et de manteaux bien enveloppants que toutes les femmes soucieuses d'élégance et de bon goût ne manqueront pas de se procurer.

Un gentil costume de marin pour le yacht et un confortable ensemble pour le camp de pêche ont du donner à plusieurs le goût de s'évader à la prochaine fin de semaine.

Par contre, un négligé de satin blanc imprimé de bouquets en touffes aux tons chauds et discrets évoquait subitement l'atmosphère tiède d'un boudoir élégant.

Pour les dernières heures du jour, qui sont souvent les plus brillantes, les robes longues, souples, d'une ampleur accentuée se partagent les faveurs, les dentelles, les mousselines si fraîches et si jeunes.

Une copie d'un modèle de "Mélodie du printemps", en organza rose pâle et une robe de danse en chiffon chatreuse garni d'un velours brun assez clair à la taille ont montré, avec une éloquence éblouissante, ce que peut créer la couturière qui n'a pas qu'un métier mais qui travaille avec le souci d'une artiste.

Le dimanche 29 mai, tous les anciens de l'École Frontenac sont invités aux fêtes de leur 75e anniversaire. Le conseil de l'Amicale exprime le désir de voir tous les anciens participer à cette réunion. Ce moment sera l'occasion d'une divagation officielle pour ceux que nous ne pourrions atteindre. Rassemblement à 10 h. 15 à l'École Frontenac, 2310 rue Barby. (En cas de pluie, à l'École Saint-Anselme.) Pour informations: Marc Bovet, tél. Am. 4307.

Congrès des amicales de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 20 (D.N.C.) — C'est mardi, 24 mai prochain, que se tiendra à Saint-Hyacinthe le sixième congrès annuel de la Fédération des Amicales Féminines du diocèse, sous le haut patronage de S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque du diocèse. Les diverses séances d'études du congrès auront lieu à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, rue Sainte-Anne. L'allocution de bienvenue sera faite par Mme Rodolphe Philie, de cette ville, présidente de la Fédération.

Mlles Suzanne Carry, de Beloeil, Jeanne Daigle, de Saint-Hyacinthe, Mme B. Hardy de Sorel, et Mlle Vigneau, de Saint-Hugues, donneront chacune une causerie sur l'assistance à la messe, l'initiation de l'enfant à l'assistance à la messe, etc., le sujet d'étude étant "Votre messe et votre vie".

Aux anciens de l'école Frontenac

Le dimanche 29 mai, tous les anciens de l'École Frontenac sont invités aux fêtes de leur 75e anniversaire. Le conseil de l'Amicale exprime le désir de voir tous les anciens participer à cette réunion. Ce moment sera l'occasion d'une divagation officielle pour ceux que nous ne pourrions atteindre. Rassemblement à 10 h. 15 à l'École Frontenac, 2310 rue Barby. (En cas de pluie, à l'École Saint-Anselme.) Pour informations: Marc Bovet, tél. Am. 4307.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 22 MAI

Ve Dim. après Pâques, Semi-double. (Blanc). Messe: Vocem, avec Gl. et Cr.: 2e or. Concede nos, 3e pour l'Eglise ou pour le Pape, 4e m.; préface pascale. — Aux Vêpres du dim. (5 psaumes sous l'unique antienne Alleluia) mém. de la Croix: Crucifixus.

On annonce au prône: Demain, mardi et mercredi, les Rogations, R. 77.

Jeu, l'Ascension: fête d'obligation, R. 78.

Vendredi prochain, on commence la neuvaine au Saint-Esprit, R. 79.

Aujourd'hui, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, 14e anniversaire de la consécration de S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de ce diocèse.

Les lundi, mardi et mercredi, 23, 24 et 25 mai: Rogations (Violet). Ant. Esurge (debut). Liturgies des saints avec VV, RR, et oraisons: pendant la procession, les fidèles se tiennent debout, puis ensuite on se met à genoux.

Le livre du jour que tout le monde doit lire "DOLLARD"

Drame en trois actes, en vers, par GIRE MAIGUÉRET

Enfin! Nous avons notre dramaturge. Plusieurs s'étaient essayés à mettre Dollard en scène: aucun n'a encore mieux réussi. Gire Maiguéret a le don, le don de nous montrer l'âme du héros, le don de nous présenter Dollard TEL QU'IL EST avec son patriotisme ardent et éclairé, sa passion du martyre, Dollard, l'incarnation de la jeunesse ardente portant au front l'aurore de la pureté, de la vraie piété et de la chevalerie.

La critique pourra trouver des défauts à ce drame, le plus grand, peut-être, celui d'être canadien. Mais c'est en lisant et en jouant cette pièce de maître, cette pièce pleine d'évocation et d'émotion, que notre jeunesse apprendra le secret de combattre et de vaincre.

En plus, ce drame est un écri de véritables bijoux littéraires. "L'Hymne de Dollard à la Patrie mourante", "L'Hymne de Dollard au martyre", "La prière des martyrs", "L'Épique de la Charrue", et enfin, "L'Hymne de la jeunesse à Dollard" qui clôt le volume, sont des pièces qui vivront, elles sont de tous les temps, la véritable cri d'un coeur épris d'amour de Dieu et de la patrie.

Qui nous montera ce chef-d'oeuvre pour que le public puisse le goûter aux feux de la rampe et en faire une digne apothéose à la gloire du héros du Long-Sault, au grand jour de sa fête?

En vente à la Librairie du "Devoir", 430, est rue Notre-Dame, Montréal, Qué., au prix de \$1.00 franco.

EATON

GRANDE VENTE SAMEDI

Pour la ville et le sport



Chaussures au deuxième.

Souliers d'été pour tous! Semelles de cuir ou de caoutchouc, quelques-unes cloutées pour le golf.... En veau, cuir, envers de veau et elk, Oxfords de ville, noirs et bruns, souliers de sport, noir et blanc, brun et blanc, tout blanc, tout gris, noir et crème, brun et crème. Semelles de cuir, caoutchouc crépe. Pour garçons — pointures: 1 à 5 1/2. Pour hommes — pointures: 6 à 11 dans le groupe.

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Cours d'économie domestique

A ST-PASCAL (Kamouraska)

Les religieuses et les institutrices laïques en fonctions pourront, pendant les vacances prochaines, bénéficier d'un cours de méthodologie d'économie domestique, à l'Institut Chanoine-Beaudet, Saint-Pascal (Kamouraska).

Ces cours se donneront du 12 au 30 juillet pour les aspirantes au brevet d'enseignement ménager, du 12 au 23 juillet, pour les aspirantes au certificat ménager. Le nombre des places étant limité, prière de s'inscrire avant le 15 juin. L'arrivée pour les cours sera le lundi, 11 juillet.

Tirage pour les pauvres au collège Jean-de-Brébeuf

Le tirage du magnifique renard argenté, donné par la maison Chas Desjardins, au profit des pauvres, aura lieu samedi soir au collège Jean-de-Brébeuf. On peut se procurer des billets jusqu'à samedi soir, en appelant au collège: At. 4206. Le billet est de 5 sous.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 22 MAI

Ve Dim. après Pâques, Semi-double. (Blanc). Messe: Vocem, avec Gl. et Cr.: 2e or. Concede nos, 3e pour l'Eglise ou pour le Pape, 4e m.; préface pascale. — Aux Vêpres du dim. (5 psaumes sous l'unique antienne Alleluia) mém. de la Croix: Crucifixus.

On annonce au prône: Demain, mardi et mercredi, les Rogations, R. 77.

Jeu, l'Ascension: fête d'obligation, R. 78.

Vendredi prochain, on commence la neuvaine au Saint-Esprit, R. 79.

Aujourd'hui, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, 14e anniversaire de la consécration de S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de ce diocèse.

Les lundi, mardi et mercredi, 23, 24 et 25 mai: Rogations (Violet). Ant. Esurge (debut). Liturgies des saints avec VV, RR, et oraisons: pendant la procession, les fidèles se tiennent debout, puis ensuite on se met à genoux.

Les orgues de Reims

Paris, 20 (PC-Havas). — Le 7 juillet, pour la première fois depuis 1914, les grandes orgues de la cathédrale de Reims joueront. Ce sera l'un des "clous" des solennités de la réinauguration de la cathédrale qui se dérouleront la semaine suivante. Ces orgues passent en effet pour être parmi les meilleures, sinon les meilleures de France et les plus complètes par la variété de leurs jeux. Détruites pendant la guerre, les orgues ont été patiemment reconstruites et seront inaugurées par le maître de chapelle, Georges Bonnet, et le chanoine Rillieux, qui feront entendre les plus belles pages de compositeurs religieux rémois: Nicolas de Grigny, Henri Daller et Théodore Dubois.

Aviez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

Après leur Mariage

par O'Neves

15. (Suite)

Sur un autre plan, les dépenses de leur ménage, mal dirigé, dépassaient leurs prévisions. Dès la fin du premier mois, la jeune Suzon, pleine de bonne volonté, mais stupide devant un fourneau, avait été congédiée. Pendant ce stage, la pauvre petite avait pleuré presque chaque jour, n'apportant qu'en tremblant sur la table des plats manqués.

Denis conseillait doucement à sa femme de surveiller la jeune bonne et de suppléer à son insuffisance. Claire, se sachant tout aussi inexpérimentée, se défendait avec plus ou moins d'aisance.

Une cuisinière plus habile avait été engagée; celle-ci se retranchait dans sa dignité, ne concédait guère à s'occuper du ménage et, jour par jour, la maison perdait de son aspect agréable.

La nouvelle venue, chèrement payée, était dépensière. Chaque semaine, la somme allouée à la dépense de la maison était dépassée.

D'un autre côté, l'amitié factice entre Claire et Mme Dingley s'était resserrée, et Claire, comparant sa garde-robe à celle de son amie, l'avait jugée honteusement insuffisante.

Deux ou trois voyages à Paris dans l'auto de Mme Dingley, pour

des achats de toilette, avaient englouti le reste de l'argent liquide. Sans formuler de reproche, Denis avait fait remarquer à sa femme que ses appointements n'étaient pas illimités et ne permettaient aucune extravagance.

Claire s'était cabrée, avait répondu de façon mordante. Denis, blessé dans son amour-propre, avait senti en plus la morsure de l'anxiété.

Il s'était flatté que, par un travail littéraire, il pourrait ajouter à ses ressources, mais ses journées à la banque le laissaient le cerveau en feu; il avait besoin, au sortir du bureau, d'une détente que, seul, l'exercice physique lui apportait.

Restait la spéculation. Sa position lui facilitait. Son esprit droit comprit tout de suite le danger. Tout bénéfice serait bienvenu sans doute; toutefois le bénéfice dans les opérations les mieux calculées, reste soumis à la chance et la moindre perte serait irréparable.

Il n'avait pas le droit de faire courir à Claire même un léger risque.

Tous deux conscients de la fissure, redoutaient également les yeux scrutateurs de Mlle de Longjeau.

XIV

Denis Lutrelle et M. Dingley avaient eux aussi fait connaissance. Quoique M. Dingley, à la tête d'un très important cabinet d'affaires, eût une auto confortable et du dernier modèle, il prenait souvent pour se rendre en ville le même tramway que son voisin d'habitation, laissant à sa femme la disposition de la voiture.

Les deux hommes s'étaient mutuellement appréciés. Ils se complétaient pour ainsi dire l'un l'autre. Denis gardait le feu de la jeunesse. De quelques années son aîné, Maurice Dingley possédait une expérience des hommes que Denis n'avait pas encore acquise.

De caractère posé, Maurice Dingley avait mesuré très vite la frivolité de la jeune Mme Lutrelle et il n'éprouvait pour elle qu'une médiocre sympathie.

De son côté, la fascinante Mme Dingley n'avait pas réussi, peut-être à cause de ses avances trop

marquées, à faire la conquête de Denis. Ceci n'affectait pas les bonnes relations des deux maris. Chacun devinait que l'autre ne trouvait guère dans le mariage l'union rêvée, et quoique aucun d'eux n'y fit jamais la moindre allusion, cette connaissance resserrait leur amitié.

Un soir, les deux hommes fumaient en causant dans la petite pièce aménagée par M. Dingley à l'usage de cabinet de travail.

Leurs femmes étaient parties dès le matin en auto pour Rouen et Mme Dingley avait téléphoné que Claire et elle y resteraient pour une représentation le soir au théâtre.

C'était la première fois que Claire passait la nuit hors de chez elle depuis son mariage et Denis était vivement contrarié.

Maurice Dingley le devina.

— Vous auriez tort d'en vouloir à Mme Lutrelle, dit-il. Quand ma femme a quelque chose en tête, il est impossible de lui résister. Je suis convaincu que votre femme eût préféré rentrer, mais la liberté ne lui en a pas été laissée. Dail-

leurs, vous pouvez être absolument tranquille. Mélanie connaît Rouen sur le bout du doigt.

Denis ne répondit pas. Il savait trop bien que Claire n'avait pas été difficile à persuader.

Le matin même, elle s'était plainte de la monotonie de la petite ville et Denis avait répondu assez vivement.

Ils s'étaient un peu querellés... Querellés? Le mot était trop fort puisque la réconciliation s'était faite sur-le-champ avec un baiser. Mais c'était un pas sur une pente dangereuse.

— Quand arrive votre parente qui désire s'installer à Bernay? demanda M. Dingley.

— J'ai reçu un mot d'elle ce matin; et bien qu'elle ne me donne aucune précision, j'ai compris qu'elle peut arriver d'un jour à l'autre.

— C'est la tante qui s'opposait à votre mariage, n'est-ce pas? Le voisinage ne sera pas agréable pour votre femme.

— Il sera très désagréable pour nous deux. Je me suis assuré de chambres pour ma tante et sa de-

moiselle de compagnie à l'hôtel de France, en attendant de lui trouver une habitation.

M. Dingley hochait la tête.

— Il n'y a pour le moment qu'une seule maison à louer à Bernay, et elle se trouve à quelques jets de pierre de chez vous.

— Vous parlez des Tourelles? Non, non, c'est beaucoup trop près. Chacune de ses fenêtres est un oeil ouvert sur notre jardin.

— C'est un inconvénient, mais qu'y faire? D'ailleurs il faut espérer que cette dame revêche s'adoucira.

On frappa légèrement à la porte et Toto entra.

— Papa, maman n'est-elle pas là? — Elle est restée ce soir à Rouen avec Mme Lutrelle.

L'enfant se tourna vers Denis.

— Vous êtes tout seul?

(A suivre)

Les magasins en série devant la Commission Montpetit

L'Association canadienne des magasins en série se plaint des taxes spéciales qui frappent ces établissements — La juridiction provinciale en matière de taxes — Les accusations portées contre les magasins en série — Les bienfaits que ces organismes ont apportés à toutes les classes, surtout aux consommateurs — Recommandations

L'Association des Magasins en série du Canada a présenté aujourd'hui un mémoire devant la Commission Montpetit, dans lequel elle proteste contre les impôts spéciaux qui frappent ces magasins. Elle attribue cette législation à ce qu'elle appelle les préjugés de la population. Ce mémoire est un document fort élaboré dont nous ne pouvons donner qu'un résumé.

L'Association trouve qu'on a trop généralisé les révélations de l'enquête Stevens, que les abus constatés alors n'étaient que le fait d'un ou deux chaînes, mais qu'on s'en est servi en les grossissant pour justifier les attaques virulentes portées contre les magasins en série. Le mémoire ajoute:

"Les adversaires les plus acharnés des chaînes de magasins devaient être ceux qui subissaient la concurrence la plus directe, et qui en ressentent le plus vivement les effets. Epiciers et bouchers, par leur propre association et ensuite par l'Association des Marchands Détaillants du Canada, ont pris avantage des dénonciations de l'enquête Stevens pour combattre ces organismes à multiples. Puissantes et très actives, ces diverses associations exploitent les révélations de l'enquête Stevens ont travaillé depuis quelque dix ans dans le but bien arrêté de faire disparaître les chaînes de magasins, et l'arme la plus efficace qu'elles aient employée fut une intervention soutenue auprès des administrations municipales et du gouvernement de cette province."

Absence d'uniformité

L'Association analyse ensuite les impôts qui visent les magasins en série dans notre province, montre les différences profondes que l'on constate d'une région à l'autre. "En résumé, dit-elle, le caractère de toute cette législation démontre l'absence d'uniformité, l'ignorance des règles essentielles qui doivent inspirer toute législation fiscale et une disparité et une variation dans le taux de la taxe même, et tous ces caractères réunis constituent une législation qui entrave la marche économique normale d'une province."

Elle poursuit: "Il est de l'essence même de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord que le pouvoir des provinces, soit limité au droit d'imposer des taxes directes dans le but de retirer des revenus. La province a le droit de prélever des taxes aux fins de se procurer un revenu lui permettant de boucler son administration, comme elle a le droit de déléguer ce pouvoir aux corporations municipales. Toute législation qui a pour objet immédiat et apparent de prélever une taxe pour d'autres fins que celle d'un revenu est et devient une législation, dans son esprit, sinon dans sa lettre, abusive, quand elle n'est pas totalement inconstitutionnelle."

"Nous n'avons jamais soutenu de la part des corporations à magasins multiples et nous ne prétendons pas qu'une taxe ne peut être prélevée sur le commerce qu'elles exercent dans la province. Nous n'avons jamais nié à l'Etat le droit de légiférer pour retirer des revenus de ces établissements commerciaux, et en vérité, ces derniers ont toujours été prêts à reconnaître et à payer toutes les taxes, sous quelques formes qu'elles puissent"

FÊTE VICTORIA

SERVICE DE TRAINS SUPPLEMENTAIRES
et
CHANGEMENTS AU SERVICE ORDINAIRE
entre
Montréal - Morin Heights - Lac Rémi
Montréal-Cartierville-St-Eustache
Hawkesbury
Montréal-Valleyfield-Ottawa
Montréal-Vaudreuil
Montréal-St-Hyacinthe-St-Léonard
Renseignements complets dans les indicateurs en vigueur ou des agents.
CANADIEN NATIONAL

Le printemps S'AMÈNE!

Ewing
Tout va mal dites-vous...? Soyons jardinier, et semez au grand air... tout va bien, madame la Marquise! (et ira bien, madame la Marquise!) Prenez avantage des conseils gratuits de nos experts, dès aujourd'hui!
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE!
THE William Ewing CO.
SEED MERCHANTS 412 MCGILL STREET MONTREAL

tion. S'il n'était pas sérieux, cela démontrerait jusqu'à quel point on a pu créer un préjugé sur cette question de concurrence.

"Les forces économiques ont joué dans ce domaine, comme dans les autres, avec la même régularité, et avec les mêmes inévitables conséquences. Les magasins en série devaient être rapidement et profondément atteints par leurs propres méthodes de développement et d'expansion. En effet, dès qu'une chaîne fut établie, une autre chaîne vint également prendre place dans le même quartier, sur le même coin de rue, et ces deux chaînes déjà établies, une troisième même se venait joindre à deux autres. Il en résulta donc une vigoureuse concurrence entre les magasins en série eux-mêmes, et le consommateur assista à cet agréable spectacle d'une concurrence dont, pour une fois, il était le bénéficiaire, et n'avait que l'embaras du choix pour se procurer une marchandise de première qualité. C'est donc une attaque fautive et injustifiée que de prétendre que les magasins en série constituent un monopole. Il s'agit d'organisations essentiellement distinctes, se faisant une concurrence active et rigide. Le seul terrain où ces organisations se sont unies c'est celui où elles devaient se rencontrer pour la protection de leurs intérêts. Elles se sont groupées, avec le même droit et au même titre que les marchands indépendants eux-mêmes se sont unis dans un même but de protection et de défense."

être imposées, pourvu cependant: (a) Que toutes les mêmes catégories de commerces soient taxées; (b) Qu'une taxe ne soit pas prélevée contre les magasins à chaînes seulement; et (c) Que cette taxe ne soit pas telle qu'elle devienne tout simplement prohibitive.

Les faire disparaître

"La législation mise en vigueur depuis quelques années, et particulièrement depuis trois ans, démontre, à l'abandon, qu'on s'est totalement éloigné du principe de la taxe pour les fins de revenus. En effet, ce que les cités et villes recherchent, ce n'est point se procurer un revenu en taxant les magasins en série, mais c'est de les faire tout simplement disparaître. "Imposer une taxe pour un revenu, c'est imposer une taxe que le commerçant peut payer. C'est prélever une taxe proportionnée à la nature et à l'importance du commerce. Ce doit être prélever un impôt auquel toutes les catégories d'un même commerce sont assujetties. C'est éviter de créer une situation d'exception. (Discrimination). Ce doit être respecter les lois de la concurrence comme ce doit être respecter la liberté du commerce. A notre avis, imposer une taxe de revenu doit aussi reconnaître les lois de l'évolution inévitable dans les méthodes de distribution et celles qu'il faut aussi admettre pour l'expansion du commerce."

Abus disparus

L'Association soutient ensuite que les détaillants indépendants dans le but de lutter contre les magasins en série, se sont servis des faits révélés par l'enquête Stevens sur la concurrence déloyale pour dire et répéter que le consommateur était victime de fraudes gigantesques résultant des méthodes particulières aux magasins en série. Elle dit que ces dénonciations étaient partiellement vraies et partiellement fausses, et que même si elles étaient totalement vraies elles ne se rapportent qu'à des cas isolés, que les abus furent réprimés dès qu'ils furent connus, et qu'en tout cas, il s'agit de faits qui remontent à quelque dix années, et que ces abus sont disparus depuis longtemps; que les magasins en série peuvent comparer leurs méthodes de commerce, dans le domaine de la propreté, avec celles de n'importe quel marchand indépendant. Elle plaide ensuite que ces magasins ont rendu service au consommateur, au producteur, aux intermédiaires, aux classes ouvrières, bref à toute notre vie économique.

L'Association affirme que, depuis quelques années, les magasins en série se procurent dans la province de Québec tous les produits qu'ils peuvent y trouver; elle estime que ces achats dans le Québec ont représenté l'an dernier une somme de \$30 millions, sans compter l'aide apportée à l'immobilier par la location de nombreux magasins, aux organisations de transport, et à l'emploiement par l'utilisation des services d'un nombreux personnel. Elle cite le témoignage de Lucien Romier à l'effet que les chaînes de magasins constituent un progrès puisque c'est une diminution des frais généraux et une meilleure distribution des produits.

Nombreux succursales fermées

Le mémoire examine ensuite dans le détail les taxes sur les magasins en série à Montréal. "Sous la force de cette taxe disproportionnée, imposée par la cité de Montréal, dit l'Association en conclusion de cette partie de son mémoire, les corporations à magasins multiples ont fermé et fermeront d'ici à quelques semaines quelque cent succursales. La ville perdra, de ce chef, a) la taxe spéciale raisonnable qu'elle aurait pu percevoir sous sa législation dernière, b) la taxe d'affaires de chacun de ces magasins et c) la taxe d'eau basée sur la valeur locative."

Bénéfice pour le consommateur

Parmi les bienfaits dont se réclament les magasins en série dans ce mémoire citons encore les paragraphes suivants: "La catégorie qui bénéficie principalement des magasins-chaines, c'est le consommateur. Avant l'existence des magasins en série les marchands indépendants n'avaient qu'une concurrence modérée et ils pouvaient maintenir les prix à un niveau préjudiciable au consommateur. Les magasins en série, par leur concurrence, ont forcé les marchands indépendants à réduire leurs prix et en conséquence, la collectivité en a bénéficié. "En offrant une marchandise variée et choisie, ils ont satisfait aux exigences du consommateur et ce dernier a rapidement réalisé qu'il pouvait, en aucun temps de l'année, se procurer tous les produits que ses besoins ou son goût pouvaient réclamer. "Par leurs méthodes de paiement au comptant, ils ont habitué l'ouvrier de nos villes à savoir équilibrer son budget familial et à n'acheter et à ne dépenser que pour ce qu'il pouvait payer. Si les magasins en série ont subsisté aux attaques dont ils ont été victimes, soit par la législation, soit autrement, c'est que le consommateur a trouvé son profit à acheter de ces organisations et qu'il a considéré qu'ils étaient nécessaires pour son bien-être."

Conclusions

Et voici les conclusions du mémoire: "Tous ces facteurs démontrent que les chaînes de magasins subissent un traitement injuste et que leurs concurrents, les marchands détaillants, ont un avantage important sur elles. C'est donc dire que la concurrence ne repose pas sur les mêmes données et qu'une sélection est faite par le législateur pour un capital au détriment de l'autre. Le résultat ultime est que le consommateur perdra, dans un avenir rapproché, les avantages que la présence des magasins en série lui avait gagnés. "Lors de la discussion de la législation de la cité de Montréal et de celle de la cité de Québec, au cours de la dernière session, le premier ministre déclarait qu'il considérait les magasins en série comme nécessaires à notre vie économique et en particulier, que la classe agricole en avait retiré grand profit, au cours des dernières années. Il ajoutait que c'était un problème important que la Commission de révision des taxes en cette province, aurait à étudier et à résoudre, et par une attitude tout à fait logique, il invita le Comité de l'Assemblée législative à rejeter les amendements proposés par l'Association des Marchands détaillants. Ces amendements furent rejetés tant pour Montréal que pour Québec, mais ils furent rétablis, pour la cité de Montréal, devant le Conseil législatif. "Ce dernier a considéré étrangement les projets de législation de ces deux villes. Ecoutant la discussion qui s'est faite par les mêmes représentants de cette Association

et de celle des Marchands détaillants, aux deux séances successives, il rendait deux décisions absolument différentes. Le Conseil acceptait la législation proposée pour la ville de Montréal et il rejetait cette législation, verbatim, sur l'étude du bill de Québec. "Il est donc de première importance que cette question de la survie des magasins en série soit résolue définitivement. L'incertitude de la législation, les capitaux engagés, les baux qui lient ces maisons aux différents propriétaires d'immeubles, les contrats d'engagements de leurs gérants et employés etc., les engagements anticipés pour l'achat des matières premières et des produits, tout cela provoque un chaos qu'il faut faire disparaître. C'est donc avec empressement et avec confiance que l'Association Canadienne des Chaînes de Magasins soumet à cette Honorable Commission l'étude et la solution de ce problème. "Le gouvernement de cette province a fait oeuvre admirable en s'intéressant particulièrement à l'agriculture. Il y a beaucoup à faire dans ce domaine et les chaînes de magasins peuvent être le débouché naturel d'une grande quantité de produits agricoles pourvu qu'une coopération étroite s'établisse entre les producteurs, les coopératives et les fabricants de conserves. Très souvent il fut impossible aux magasins-chaines de mettre un produit sur le marché, parce qu'il n'était pas présenté sous une forme attrayante et hygiénique. Qu'on nous donne une législation convenable et permanente, qu'on nous assure des droits de cité définitifs et les magasins en série seront pour les producteurs du Québec, une source de profits et un puissant médium de prospérité."

et de celle des Marchands détaillants, aux deux séances successives, il rendait deux décisions absolument différentes. Le Conseil acceptait la législation proposée pour la ville de Montréal et il rejetait cette législation, verbatim, sur l'étude du bill de Québec. "Il est donc de première importance que cette question de la survie des magasins en série soit résolue définitivement. L'incertitude de la législation, les capitaux engagés, les baux qui lient ces maisons aux différents propriétaires d'immeubles, les contrats d'engagements de leurs gérants et employés etc., les engagements anticipés pour l'achat des matières premières et des produits, tout cela provoque un chaos qu'il faut faire disparaître. C'est donc avec empressement et avec confiance que l'Association Canadienne des Chaînes de Magasins soumet à cette Honorable Commission l'étude et la solution de ce problème. "Le gouvernement de cette province a fait oeuvre admirable en s'intéressant particulièrement à l'agriculture. Il y a beaucoup à faire dans ce domaine et les chaînes de magasins peuvent être le débouché naturel d'une grande quantité de produits agricoles pourvu qu'une coopération étroite s'établisse entre les producteurs, les coopératives et les fabricants de conserves. Très souvent il fut impossible aux magasins-chaines de mettre un produit sur le marché, parce qu'il n'était pas présenté sous une forme attrayante et hygiénique. Qu'on nous donne une législation convenable et permanente, qu'on nous assure des droits de cité définitifs et les magasins en série seront pour les producteurs du Québec, une source de profits et un puissant médium de prospérité."

Recommandations

"L'exposé que nous avons fait comporte en général les recommandations que notre Association désire faire à votre commission. S'il y avait lieu de les résumer, nous les présenterions, sous réserves de ce qui est dit précédemment, par les quelques articles suivants: "1. L'Association déclare que ses membres sont prêts à payer toutes les taxes que la province juge utiles pour fins de revenus, soit pour elle-même, soit pour les corporations municipales, mais elle s'oppose rigoureusement à toute taxe spéciale n'affectant que les magasins à chaîne. "2. S'il était reconnu, au point de vue économique, que les corporations à magasins multiples doivent payer une taxe spéciale, l'Association s'oppose à ce que cette taxe soit prohibitive; "3. L'Association s'oppose à toute taxe spéciale sur les corporations, basée sur le nombre de magasins; "4. L'Association réclame, en matière d'impôts, l'uniformité dans la législation; "5. L'Association demande que le droit d'imposer des taxes spéciales contre ses membres soit soustrait à la juridiction des cités et des villes et des corporations municipales; "6. Si les cités et villes gardent

Dans Chicoutimi

Mise au point du Dr Duhaime
Chicoutimi, 20. — Le Dr Henri L. Duhaime, candidat indépendant, a adressé le message suivant mercredi soir, à la Radio-Canada, poste C.B.F.: "Vous avez publié à 7 h. 45 ce soir, une nouvelle de nature à me faire tort. S.V.P. veuillez faire la mise au point suivante à 11 heures ce soir et demain à 7 h. 45, c'est-à-dire deux fois: "Le docteur Duhaime, maire de Chicoutimi, informe les électeurs du comté de Chicoutimi que son bulletin de présentation a été accepté par le président de l'élection et qu'il est en bonne et due forme, et demande à tous ses amis, une fois pour toutes, de ne pas se laisser tromper par ces fausses nouvelles qu'on se plaît à répandre contre lui." (Signé) Docteur DUHAIME, candidat.

Les Joliettains dans l'épiscopat

Joliette, 20. — S. E. Mgr Albini Laforêt, nouvel évêque de Nicolet, fut élevé au séminaire de Joliette de 1905 à 1913, professeur de 1913 à 1915, puis de 1931 à 1937. Mgr Laforêt est le troisième élève du séminaire de Joliette à être nommé évêque. Les autres sont: Mgr Frédéric-Arsène-François Eis, élève de 1867 à 1870, évêque de Marquette, de 1899 à 1922, décédé en 1926, à l'âge de 83 ans. S. E. Mgr Emile Yelle, P.S.S., élève de 1905 à 1914, archevêque titulaire d'Arcadiopolis et coadjuteur de St-Boniface, "cum futura succession", depuis le 21 juillet 1933. Mentionnons aussi Mgr Peter J. Monahan, professeur au Séminaire de 1907 à 1908 et de 1909 à 1910, archevêque de Regina depuis le 26 juin 1935.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

LE SCOTCH QUI EN CERCLE LE GLOBE

Un favori populaire dans les LAURENTIDES comme à LUCKNOW
Le Scotch Whisky McCallum's Perfection est partout un favori populaire. D'une douceur uniforme, sa saveur particulière de vieux d'Écosse ne varie jamais, où que vous alliez. Fait par la vieille famille McCallum d'Edimbourg depuis 1807, et importé seulement qu'en bouteilles cachetées et rubanées de 40 et de 26 1/2 onces.
McCALLUM'S Perfection SCOTCH WHISKY
QUAND VOUS COMMANDEZ DU SCOTCH, DEMANDEZ LE "McCALLUM'S PERFECTION"

1904-1938

Pour célébrer cet événement... Des cadeaux, représentant de substantiels rabais, seront donnés à chacun des clients qui viendront s'approvisionner au cours de la

VENTE INAUGURALE

de **Bonin** En pleine activité
901 Ste-Catherine est

- ### CES CADEAUX...
- Tout achat de 5.00 donne droit à une CRAVATE de 1.00 à VOTRE CHOIX.
 - Tout achat de 10.00 donne droit à une CHEMISE "Tooke", "B.V.D." ou "Forsyth" de 2.00 à votre choix.
 - Tout achat de 20.00 donne droit à un CHAPEAU "MELROSE" de 4.00.
 - Tout achat de 25.00 (marchandises diverses) donne droit à un CHAPEAU "BEAUCAIRE" d'une valeur de 5.00.
 - Tout achat d'un complet de 30.00 donne droit à un SECOND PANTALON absolument gratuit.

A l'occasion de la vente d'inauguration de notre magasin transformé et modernisé, nous avons choisi les lignes les plus en vogue de tout ce qui fait l'objet de notre commerce. Ce choix ne peut manquer de répondre aux exigences les plus difficiles.

COMPLETS finis à la main	COMPLETS sur mesures	CHAPEAUX	CHEMISES
Dessins exclusifs, toutes teintes, lignes fines, quadrillés. Prix aussi bas que \$20. \$24. \$27.50 \$29.50	Tous les prix à \$22.50 partit de..... Exécution en 48 heures.	Ce qu'il y a de plus nouveau: "MELROSE" à..... \$3.85 "BEAUCAIRE" à..... \$5.00 et autres marques.	Les marques connues et les plus portées: "Forsyth", "Tooke" et "B. V. D." De \$1.50 à \$5.00

Chez BONIN, où l'on s'habille maintenant des pieds à la tête, vous vous rendrez facilement compte des splendides économies offertes... dans tous les articles tels que: CHAUSSURES (nouveau rayon) — CHAUSSETTES — CRAVATES — ROBES DE CHAMBRE et de BAIN, SOUS-VETEMENTS, ETC., ETC.

Au Clergé

Bienvenue à tous

Bonin

FRÈRE L.T.E.E.
901 STE-CATHERINE E. (angle St-André)

Bienvenue à tous

VISITEZ notre **Nouveau RAYON** pour ENFANTS et GARÇONS
Tout ce qu'il y a plus complet en ville... et à des prix très modérés.



RADIO-GAZETTE

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés, ici, à l'heure de Montréal.)

Vendredi, 20 mai

Ondes courtes

BERLIN — 7.30 p.m. — Strauss — D.V.D. 25.4 m., 11.77 még.
ROME — 7.30 p.m. — L'Heure de l'Amérique. Le charbon blanc en Italie — 2.30 m., 9.83 még.; I.R.F. 30.5 m., 9.83 még.; I.Q.Y. 25.21 m., 11.90 még.
LONDRES — 8.30 p.m. — L'Orchestre symphonique NBO — WZKAF, 31.4 m., 8.43 még.
BERLIN — 8.30 p.m. — Microphonologie — D.V.D. 25.4 m., 11.77 még.
PARIS — 9 p.m. — La Philharmonique de Vienne — I.P.A.-4, 25.6 m., 11.72 még.
LONDRES — 9.30 p.m. — Milestones et Melody — Orch. de concert — GSI, GSD, GSC, GSB.
BERLIN — 10.15 p.m. — Musique de danse — D.V.D. 25.4 m., 11.77 még.
LONDRES — 10.35 p.m. — Made in Great Britain — GSI, GSD, GSC, GSB.

Radio-France

Station Paris-Mondial sur 25.24 mètres.
4.30 p.m. Cours coloniaux; Informations en portugais.
Station à ondes courtes — sur 25.60 mètres

5.15 p.m. Concert; relais de radio-Paris 8.15 p.m. Informations en français, espagnol, en portugais.
7.00 p.m. Musique enregistrée.
9.00 p.m. Concert de musique enregistrée.
10.00 p.m. Informations en français et cours; Informations en anglais; concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

Station 2RO — Rome, sur 31.13 mètres
7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; la voix de minuit; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 345.6 mètres — 860 kilocycles
6.45 p.m. Lum et Abner, comédiens.
7.00 p.m. L'Université du Nord-ouest.
7.15 p.m. Hollice Snow, soprano, avec un orch.
7.45 p.m. Science and Society.
9.00 p.m. Hollywood Hotel.
10.00 p.m. Columbia Square.
10.45 p.m. Pointe de vue américaine.
11.15 p.m. Lum et Abner, comédiens.
11.30 p.m. Concert Paul Whiteham.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.30 p.m. Sport.
8.00 p.m. Concert Cities Service — Orch Frank Black.
9.00 p.m. L'Heure de la valse.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.25 p.m. Marlowe et Lyon, pianistes.
6.30 p.m. Johnnie Johnston, baryton.
7.15 p.m. The Story behind the headlines.
8.00 p.m. Maurice Spitzaly et son orchestre.
10.00 p.m. Partie de boxe à Madison Square.

Radio-Canada

Rythmes parisiens
José Delaquérière sera le soliste de cette émission de Radio-Canada, Rythmes parisiens, le vendredi, 20, de 11 h. 15 à 11 h. 30 du soir. Le chef d'orchestre, Henri Decker, a préparé le programme suivant: Si tu étais mon cœur, J'ai, le cœur et l'orchestre; Ton cœur, d'as ma patrie, Tom Waitman, l'orchestre; La voiture d'occasion, Jean Yavoue, José Delaquérière, ténor; Quand on s'promène au bord de l'eau, Maurice Yvain, chanteur et l'orchestre; Tango de réve, Vincent Scotto, l'orchestre; Ah! Paris Jekyll, le chanteur et l'orchestre.

Samedi 21 mai

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25.24 mètres
4.30 p.m. Cours coloniaux; Informations en portugais.
Station à ondes courtes — sur 25.60 mètres
5.15 p.m. Concert; relais de radio-Paris.
6.15 p.m. Informations en français et cours; Informations en espagnol, en portugais.
7.00 p.m. Éroses faciles pour les Américains.
9.00 p.m. Concert de musique enregistrée.
10.00 p.m. Informations en français et cours; Informations en anglais; concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

Station 2RO — Rome — sur 31.13 mètres
7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; musique de chambre; le charbon blanc en Italie; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 345.6 mètres — 860 kilocycles
11.00 a.m. Le Conservatoire de musique de Cincinnati (voir CKAC)
6.05 p.m. Petites symphonies.
1.30 p.m. Columbia workshop.
9.00 p.m. Le professeur Quin.
9.30 p.m. Rendez-vous rythmique.
10.45 p.m. Opinions importantes.
11.00 p.m. Nouvelles.
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
6.45 p.m. La religion dans les nouvelles.
7.45 p.m. Barry McKinley, baryton.
9.00 p.m. Concert rythmique.
10.00 p.m. Concert symphonique de NBC (voir Radio-Canada).

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.05 p.m. The vocal et trio instrumental.
9.00 p.m. National barn dance.
10.00 p.m. Design for music.

Radio-Canada

Des œuvres de Chopin
Le pianiste Abram Chasins, à son récent succès dans le concert de la NBC, le samedi, 21, de 10 h. à 11 h. 30 du soir, a inscrit à son programme des œuvres de Chopin. Ce sont Études sur les notes noires, Valse brillante en la bémol, Prélude et Nocturne en si bémol.

L'Orchestre de la NBC

Les œuvres choisies par sir Adrian Boult
Sir Adrian Boult, qui dirigera le concert de l'Orchestre symphonique de la NBC, le samedi, 21, de 10 h. à 11 h. 30 du soir, a inscrit à son programme des œuvres de Gustav Holst, Ralph Vaughan Williams, George Butterworth et sir Edward Elgar, tous compositeurs anglais.

L'Orchestre de la NBC

Les postes du réseau de Radio-Canada font relais de ces concerts symphoniques du samedi soir.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

L'Orchestre de la NBC

Le concert sera diffusé en direct par les postes de Radio-Canada.

Le Bachanal de l'opéra Samson et Dalila, Saint-Saëns, l'orchestre.

L'Heure provinciale

8.00 p.m. CKAC — UN SOIR CHEZ LES POÈTES CANADIENS avec le concours de Estelle Mauffette et Pierre Durand. Artistes invités: Juliette Drouin, harpiste, Antoinette Boulay, pianiste accompagnatrice, et Jacques Labrecque, ténor.
10.00 p.m. Omer Lévesque, Jacques Labrecque, ténor; 20 Prélude, Hasselmann, Juliette Drouin, harpiste; 30 a) Vie champêtre, Boulay; b) Ma Jolie, Jovette Bernier, Estelle Mauffette, disques; 40 Souhait, Frédéric Pelletier, Jacques Labrecque; 50 Air de concert, Claude Debussy; Juliette Drouin; 60 Liminaire, Alfred Desrochers, Pierre Durand; 70 Le plus beau moment du jour, Lionel Dauriac, Jacques Labrecque; 80 Étude mélodique, Hasselmann, Juliette Drouin; 90 Au temps des semelles, N. Beauchemin, Estelle Mauffette et Pierre Durand; 100 Paladib, Jacques Labrecque; 110 Valse Caprice, Hasselmann, Juliette Drouin; 120 a) Je n'ai pas vu depuis, E. Chauvin, b) Adieu notre petite tante, E. Chauvin, Estelle Mauffette; 130 a) Je veux rire, A. Mignault, b) Mes vers furient, A. Mignault, Jacques Labrecque; 140 a) La romance du vin, E. Neilligan, b) Le vaisselier d'or, E. Neilligan, Pierre Durand.

A CKAC

Conservatoire de musique de Cincinnati

Au cours du programme du Conservatoire de musique de Cincinnati, relayé par le poste CKAC le samedi matin, à 11 h, on entendra des chansons par Leone Kruse, soprano, et deux trios pour piano, violon et violoncelle. Au début de l'émission, on entendra un trio en fa majeur par Alexander von Kreisler, directeur de l'orchestre symphonique du conservatoire. Miriam Oton jouera le piano, Howard Coif, le violon, et Arthur Bowen, le violoncelle. Mlle Kruse, accompagnée par Amy Lee, chantera également des chansons de Dvorak; l'air de Rusaakia (Ma Pisenza); Struna Maladna; et Ach, Neni Tu. Le trio en sol mineur, de Smetana, opus 15, sera aussi interprété et le programme se terminera par de nouvelles chansons par Mlle Kruse: My Love, He Comes on the Sea; de Charles Van der Stuyven, de Campbell-Tipton; et Love Comes a-Riding, de Bridge.

Diffusion des courses de Columbus

Ted Husing donnera aux auditeurs du poste CKAC une description vivante de la semaine annuelle de Columbus, Ohio, samedi après-midi, de 3 à 4 h. Les meilleurs athlètes américains prendront part à ce concours de diffusion des courses de chevaux et d'automobiles.

Les "Diables rouges"

De nouveaux Diables rouges reviennent devant le micro du poste CKAC avec de la musique qui plaira à tous ceux qui n'ont pas oublié les autres fois que ces artistes ont été à l'antenne. Ils ont en leur possession certains répertoires les airs d'aujourd'hui sur lesquels on exécute les danses pittoresques de Columbus, Ohio. Les artistes interpréteront le programme de samedi après-midi, de 3 à 4 h. Les meilleurs athlètes américains prendront part à ce concours de diffusion des courses de chevaux et d'automobiles.

Dimanche, 22 mai

Ondes courtes

LONDRES — 6.55 p.m. — Musique de chambre, de Dvorak — GSP, GSD, GSC, GSB.
EINDEHOVEN, Hongrie — 7 p.m. — Singing Youth — HAT-4, 32.8 m., 9.12 még.
GENEVE — 7 p.m. — Rapport de la Société des nations — HBO, 26.3 m., 11.4 m.
EINDEHOVEN, Pays-Bas — 7.15 p.m. — Program for the western hemisphere — PCJ, 31.2 m., 9.38 még.
CAGACAS — 7.30 p.m. — Mélodies du monde — XVBC, 51.7 m., 5.8 még.
ROME — 7.30 p.m. — Nouvelles; I.R.F. 30.5 m., 9.83 még.; I.Q.Y. 25.21 m., 11.90 még.
BERLIN — 8.30 p.m. — The Reich Labor Service — D.V.D. 25.4 m., 11.77 még.
LONDRES — 10.05 p.m. — Recital de flûte — GSI, GSD, GSC, GSB.

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25.24 mètres
4.35 p.m. Cours coloniaux; Informations en portugais.
Station à ondes courtes — sur 25.60 mètres
5.15 p.m. Concert; relais de radio-Paris.
6.15 p.m. Informations en français et cours; Informations en espagnol; musique enregistrée.
9.00 p.m. Concert de musique enregistrée.
10.00 p.m. Informations en français et cours; Informations en anglais; concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

Station 2RO, Rome — sur 31.13 mètres
7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; un acte d'opéra; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 345.6 mètres — 860 kilocycles
6.30 p.m. L'Université de Phil Cook.
7.30 p.m. Phil Baker, comédiens.
7.30 p.m. Pot-pourri de fin de semaine.
9.00 p.m. Concert dominical Ford (voir CKAC).
10.00 p.m. Grand Central Station.
10.30 p.m. Headlines and bylines.
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

Radio-Canada

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.30 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Interesting Neighborhoods and Guards.
8.00 p.m. Les classiques populaires.
8.00 p.m. Programme dramatique.
9.00 p.m. Hollywood Playhouse.
9.45 p.m. Les classiques populaires.
10.00 p.m. Norman Cloutier.

4.45 Musical cocktails.

5.00 Orch. Top Hatters.
5.30 Cais. Collid.
6.00 Heure — Revue espagnole.
6.25 Jimmy Namara, xylophoniste.
6.30 Radio-reportage, d'une excursion de pêche, relais du Lac Echo.
7.00 Orch. Romanelli.
7.30 Heure — Orch. Hopkins.
7.45 Canadian literature.
8.00 Orch. Florio, MBS.
8.30 Hands across the sea.
8.45 Hands across the sea.
9.00 Orch. symphonique de la NBC, sous la dir. de sir Adrian Boult.
10.30 Let's all go to the music hall.
11.00 Heure — Radio-Journal en anglais.
11.15 The Sports World, causerie.
12.00 Recital de piano.
12.45 Orch. Brodeur.
12.00 Orch. Top Hatters.
12.30 Orch. Barron.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Le Sport, 6318 rue DeNormandie, Alphonse Therrien. Alex Toussaint Engg. Dame Marie-Paule...

En Bourse locale

(P.C.) — Le marché a quelque peu glissé ce matin, les reculs, dans la plupart des cas étant de quelques fractions de point.

Les métaux ont fléchi: Noranda a reculé de 1/4 à 60. International Nickel et Smelters ont fléchi d'environ un point.

Les ferroviaires se sont alourdis: Canadian Car and Foundry a perdu 1/2 et les actions privilégiées 3/8. C. P. R. et National Steel Car sont restés à peu près les mêmes.

Hudson Bay Mining a fléchi de 3/4, International Pete de 3/8, tandis que Imperial Oil a légèrement avancé et que Dominion Steel and Coal "B" n'a pas changé.

A Wall Street

(P.A.) — Si le marché était assez actif au début de la séance, les cours ont glissé de quelques fractions de point à un point environ.

Tandis que les valeurs de compagnies d'aviation, à cause des commandes possibles de la part de l'Europe, ont accusé une tendance satisfaisante, les stocks suivants se sont améliorés: Douglas Aircraft, Boeing, Texas Corp., Chrysler, U. S. Steel, Western Union, Consolidated Edison et N. Y. Central.

Dans la section des mines, Falconbridge a fait 25 à 6.00, Siscoe 12 à 2.30 et Macassa et Sylvanite .05. Sherritt-Gordon a glissé de .06, Peron de .05 et Eldorado de .03.

Fairchild et Royalite ont légèrement fléchi, tandis que Walker a fait 1/4 à 3. Consolidated Paper et Fraser Voting Trusts étaient fermes.

Dans la section des mines, Falconbridge a fait 25 à 6.00, Siscoe 12 à 2.30 et Macassa et Sylvanite .05. Sherritt-Gordon a glissé de .06, Peron de .05 et Eldorado de .03.

Sur le Curb (P.A.) Les cours étaient fermes et peu actifs aujourd'hui. Fairchild et Royalite ont légèrement fléchi, tandis que Walker a fait 1/4 à 3.

Dans la section des mines, Falconbridge a fait 25 à 6.00, Siscoe 12 à 2.30 et Macassa et Sylvanite .05. Sherritt-Gordon a glissé de .06, Peron de .05 et Eldorado de .03.

La Banque du Canada (P.A.) — Le rapport de la Banque du Canada pour la semaine close le 18 mai révèle une diminution de \$265,000 des dépôts dans les banques à chartes.

La proportion entre la réserve nette et les billets et les dépôts était de 56.41 pour cent cette semaine contre 55.46 la semaine dernière.

Voici un relevé des changements notés en regard de la semaine précédente (par mille dollars): Or; en monnaie et en lingots: 181,287; aug. 429.

Lingots d'argent, dim. de 478; Livres et dol. amér.: 26,704, dim. de 3,279.

Reserve totale: 207,992, aug. de 3,231; Reserve subsidiaire de pièces: 259, aug. de 63.

Plac. gouvern. du Dom. et des prov. à brève échéance: 120,463, dim. de 513.

Placements sur autres valeurs: 11,999, aug. de 27; Plac. totaux: 170,359, dim. de 504.

Edifices: 1,533, aug. de 66; Autre actif, 2,913, dim. de 2,840; Actif total: 383,056, aug. de 15.

Capital et fonds de rés.: 1,158, inchangés; Billets en circ.: 156,859, dim. de 680.

Dépôts du gov. de Dom.: 17,440, aug. de 709; Dépôts des banques à ch.: 191,693, dim. de 265.

Autres dépôts: 2,713, dim. 237; Total des dépôts: 211,846, aug. de 207.

Autre passif: 2,902, aug. de 488; Passif total: 383,056, aug. de 15.

Le marché des grains (WINNEPEG) Ferm. ant. Ouv. Haut Bas Clôt.

Maïs — 114 1/4 114 1/4 115 113 1/4; Juillet — 102 1/2 102 1/2 103 1/2 102 1/2; Octobre — 84 1/4 84 1/4 84 1/4 84 1/4.

Maïs — 57 3/4 57 3/4 57 3/4 57 3/4; Juillet — 38 3/4 38 3/4 38 3/4 38 3/4; Octobre — 35 3/4 35 3/4 35 3/4 35 3/4.

Les obligations Bourse de Montréal

Table of bond yields and prices for various companies like Bell Telephone, Can. Cement, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Can. Car & Foundry, C. Ind. Al., etc.

Table of bond yields and prices for various companies like C.N.R., C.P.R., etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Alberta, British Columbia, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Manitoba, N. Brunswick, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Ontario, Quebec, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like P.E.I., Saskatchewan, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Yukon, British Columbia, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Alberta, British Columbia, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Manitoba, N. Brunswick, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Ontario, Quebec, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like P.E.I., Saskatchewan, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Yukon, British Columbia, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Alberta, British Columbia, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Manitoba, N. Brunswick, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Ontario, Quebec, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like P.E.I., Saskatchewan, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Yukon, British Columbia, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Alberta, British Columbia, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Manitoba, N. Brunswick, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Ontario, Quebec, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like P.E.I., Saskatchewan, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Yukon, British Columbia, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Alberta, British Columbia, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Manitoba, N. Brunswick, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like Ontario, Quebec, etc.

Table of bond yields and prices for various companies like P.E.I., Saskatchewan, etc.

Le Curb

Table of stock prices for various companies like Asbestos, Beuharnois, etc.

Table of stock prices for various companies like Can. Car & Foundry, C. Ind. Al., etc.

Table of stock prices for various companies like C.N.R., C.P.R., etc.

Table of stock prices for various companies like Alberta, British Columbia, etc.

Table of stock prices for various companies like Manitoba, N. Brunswick, etc.

Table of stock prices for various companies like Ontario, Quebec, etc.

Table of stock prices for various companies like P.E.I., Saskatchewan, etc.

Table of stock prices for various companies like Yukon, British Columbia, etc.

Table of stock prices for various companies like Alberta, British Columbia, etc.

Table of stock prices for various companies like Manitoba, N. Brunswick, etc.

Table of stock prices for various companies like Ontario, Quebec, etc.

Table of stock prices for various companies like P.E.I., Saskatchewan, etc.

Table of stock prices for various companies like Yukon, British Columbia, etc.

Table of stock prices for various companies like Alberta, British Columbia, etc.

Table of stock prices for various companies like Manitoba, N. Brunswick, etc.

Table of stock prices for various companies like Ontario, Quebec, etc.

Table of stock prices for various companies like P.E.I., Saskatchewan, etc.

Table of stock prices for various companies like Yukon, British Columbia, etc.

Table of stock prices for various companies like Alberta, British Columbia, etc.

Table of stock prices for various companies like Manitoba, N. Brunswick, etc.

Table of stock prices for various companies like Ontario, Quebec, etc.

Table of stock prices for various companies like P.E.I., Saskatchewan, etc.

Table of stock prices for various companies like Yukon, British Columbia, etc.

Table of stock prices for various companies like Alberta, British Columbia, etc.

Table of stock prices for various companies like Manitoba, N. Brunswick, etc.

Table of stock prices for various companies like Ontario, Quebec, etc.

Table of stock prices for various companies like P.E.I., Saskatchewan, etc.

Les rendements

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Table of interest rates for various bonds and securities.

Bourse de New-York

Table of stock prices for various companies like GE, IBM, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Tel. & Tel., etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Water, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Smelting, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Tel. & Tel., etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Water, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Smelting, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Tel. & Tel., etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Water, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Smelting, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Tel. & Tel., etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Water, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Smelting, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Tel. & Tel., etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Water, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Smelting, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Tel. & Tel., etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Water, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Smelting, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Tel. & Tel., etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Water, etc.

Table of stock prices for various companies like Am. Smelting, etc.

Marché de Montréal

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Table of market prices for various commodities.

Duncan's ROYAL PALACE LIQUEUR WHISKY

Compensations bancaires

Presque toutes les villes ont rapporté une diminution des compensations bancaires cette semaine par rapport à la semaine correspondante de 1937.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Table of bank compensation data for various cities.

Dividendes déclarés

Canada Cement Company, Ltd. privilégié, \$1.25 l'action, payable aux actionnaires inscrits le 30 mai.

Canada Permanent Mortgage, 2 pour cent, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 15 juin.

National Grocers, priv., 83.50, payable le 10 juillet aux actionnaires inscrits le 31 mai.

Hollinger, 1 pour cent.

Propriétés immobilières: Queen's Hotel 6 1/2 1947, 94 97; Windsor Hotel 6 1/2 1943, 57 102.

Marché de Calgary (Cours fournis par BEAUBIEN, FRASER & REASOLEIL)

Marché des vivres (PRIX DU GROS À MONTREAL)

Beurre (Première qualité, prix de gros) 26 1/2

Les céréales (Blé Northern no 1 1.23, Blé Northern no 2 1.50)

Bourse des mines

Table of mine stock prices for various companies like Anglo, etc.

Table of mine stock prices for various companies like Anglo, etc.

Table of mine stock prices for various companies like Anglo, etc.

Table of mine stock prices for various companies like Anglo, etc.

Table of mine stock prices for various companies like Anglo, etc.

Table of mine stock prices for various companies like Anglo, etc.

Table of mine stock prices for various companies like Anglo, etc.

Table of mine stock prices for various companies like Anglo, etc.

Table of mine stock prices for various companies like Anglo, etc.

Avis légal

Province de Québec, District de Montréal, No 173509

Cour Supérieure, Dame Jessie Mary Dowd, des cités et districts de Montréal, épouse commune en biens de Percy Allan McDonald, des cités et districts de Montréal.

Une action en séparation de biens a été instituée ce 16ème jour de mai 1938, Montréal, 18 mai 1938.

Banque Canadienne Nationale, Avis de dividende

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré pour le trimestre finissant le 31 mai 1938 un dividende de 2 1/2

Le gérant général, Charles ST-PIERRE

LA VIE SPORTIVE

Eddie Quinn fait disqualifier Yvon Robert

Boston, 20 — Yvon Robert a perdu son match avec Steve Casey hier soir alors qu'il semblait devoir sortir victorieux de cette rencontre qui avait été annoncée comme devant être pour le championnat mondial des poids lourds, mais ce choc est en grande partie dû au comportement bouillant du gérant Eddie Quinn qui a sauté dans l'arène pour protester contre l'arbitre qui n'accordait pas la chute décisive alors que les épaules de l'Irlandais étaient bel et bien rivées au tapis. L'attitude de Quinn a valu la disqualification de l'athlète canadien-français.

Cette rencontre qui fut disputée devant plus de 12,000 personnes au Boston Garden a été une des plus sensationnelles qu'on ait encore vues ici. Le lutteur reconnu champion à Boston avait remporté la première chute en 1528 minutes, grâce à un ciseau de corps qu'il convertit ensuite en écrasement général. Le Canadien français était revenu à la charge pour égaliser les chances au bout de 32 minutes alors qu'il rivalisa les poings du champion au tapis après il avait appliqué sa fameuse clef de bras japonaise et l'avoir fait culter autour de l'arène à plusieurs reprises.

Les hostilités étaient déjà reprises depuis assez longtemps alors que Robert qui est fort populaire à Boston appliqua de nouveau sa clef de bras japonaise aux acclamations de la foule. Il se mit à faire tourner son adversaire et à un certain moment força les épaules du champion très près du matelas. Eddie Quinn, gérant du Canadien français qui se trouvait près de l'arène, déclara une chute, mais l'arbitre Ted Toneman de Chicago l'ignora complètement.

Devenu furieux, Quinn sauta dans l'arène et housilla l'arbitre, le lançant hors de l'arène où sa chute fut brisée par les spectateurs qui le pressaient tout près de l'arène. Durant ce temps la police était autée dans les câbles et Quinn s'était descendu de force en dehors de l'arène.

Remis sur pied, l'arbitre Toneman monta dans l'arène pour lever le bras de Casey en signal de victoire et au grand désappointement d'Yvon Robert. Toneman mit tout simplement en force le règlement qui défend à tout gérant ou second de monter dans l'arène pendant la durée du combat.

Montréal gagne sa première joute du soir

Buffalo, 20. — Les Royaux de Montréal ont fait l'inauguration du baseball nocturne contre le Buffalo, hier, et les hommes de Rabbit Maraville n'ont eu aucune difficulté à vaincre les Bisons, car c'est par un résultat de 18 à 9 que ces salariés du président Racine l'ont emporté sur les locaux.

Les Bisons ont été très faibles sur la défensive car pas moins de huit erreurs ont été commises par les locaux, dont cinq par le premier but, Jim Oglesby, ce qui contribua largement à la défaite des Bisons.

Les Royaux s'affichèrent très puissants au bâton car pas moins de vingt et un coups réussis furent enregistrés par les visiteurs, dont cinq pour Paul Dunlap et quatre pour Hooks. Tous les joueurs du Montréal, à l'exception de Harry Smythe, qui remplaça Crip Polli au monticule à la septième manche, croisèrent le marbre.

Fabian Kowalik a commencé la partie pour Buffalo et il a retiré les deux premiers frappeurs qui lui ont fait face, mais une erreur a déclenché le premier ralliement des Royaux, qui ont attrapé trois simples après la bève, comptant deux points. Kowalik a cédé sa place au gros Bob Kline après avoir alloué quatre autres points à la deuxième, et après cela, le bombardement a été continué. Seul le gaucher Jacobs a eu quelque succès contre les Montréalais.

Jacobs s'est amené au monticule à la sixième, avec le score à 15-5, et il a tenu les Royaux à trois points pendant les trois dernières manches.

Crip Polli a commencé la joute pour les Royaux, mais il a dû quitter le monticule à la sixième, disant qu'il avait mal au bras. Le vétéran Harry Smythe l'a remplacé, et il a lancé les trois dernières manches, allouant trois points.

Le système d'éclairage faisait défaut hier soir, et c'est peut-être pourquoi les deux clubs se sont disputés une partie si bizarre. Les Bisons ont annoncé après la partie qu'ils feraient installer un nouveau système.

Woody Abernathy et Bull Ducker ont frappé des circuits pour Buffalo, chacun avec un coureur sur les buts.

Les Indiens sont en tête de l'Américaine

Cleveland, 20. — Les Indiens de cette ville ont enregistré une autre victoire hier alors qu'ils ont vaincu les Sénateurs de Washington par un résultat de 15 à 3 et cela grâce à leur magnifique tenue au bâton. Les locaux ont frappé trois coups de circuit, un trois buts, quatre doubles et cinq simples pour un total de treize coups réussis contre sept pour leurs rivaux. Les locaux sont passés en première place dans la ligue Américaine.

Les Indiens comptèrent cinq points dans les deux premières manches et eurent deux autres manches de cinq points. Averill, Keltner et Heath frappèrent pour le circuit. La recrue Ken Keltner frappa un trois-but en plus de son sixième coup de circuit de la saison.

Résultat détaillé:

WASHINGTON					
	Ab	P	CS	R	A
Almada, cc.	4	1	1	3	0
Lewis, 3b.	3	0	1	1	3
Simmons, cg.	4	1	2	2	0
Stone, cd.	4	0	0	1	0
Bonura, 1b.	4	0	0	6	0
Travis, ac.	4	1	1	4	0
Myer, 2b.	3	0	0	2	0
R. Ferrell, r.	2	0	0	1	0
Giuliani, r.	1	0	1	0	0
DeShong, l.	2	0	1	0	0
Kelly, l.	2	0	1	0	0
Wright,	1	0	0	0	0
Totaux	33	3	7	24	6

CLEVELAND					
	Ab	P	CS	R	A
Lary, ac.	5	4	3	5	4
Campbell, cd.	4	2	1	4	0
Hale, 2b.	4	1	1	5	0
Heath, cg.	4	3	2	1	0
Averill, cc.	4	2	2	1	0
Weatherly, cc.	0	0	0	0	0
Trosky, 1b.	4	1	1	1	0
Keltner, 3b.	5	1	2	0	2
Hemley, r.	4	0	1	3	0
Hudlin, l.	3	1	0	1	0
Totaux	37	15	13	27	14

Lee a raison de Gumbert et Chicago gagne

New-York, 20. — Gumbert et Lee sont livrés un véritable duel hier après-midi alors que les Cubs de Chicago étaient aux prises avec les Giants de New-York dans une joute de séries de la Ligue Nationale, mais Lee a eu l'avantage sur son rival et a pu causer l'échec des Giants par un résultat de 1 à 0 à la fin d'une partie de dix manches.

Durant neuf manches aucun joueur des Giants ne dépassa le deuxième but et seulement deux réussirent à s'y rendre. Seulement deux joueurs des Cubs se rendirent au troisième.

Cependant, à la première moitié de la dixième, Gumbert manqua de contrôle et il accorda des buts sur balles à Lee et Hack alors qu'il avait un homme de retiré. Billy Herman frappa alors un simple au champ gauche pour permettre à Lee de compter le seul point de la joute.

Résultat détaillé:

CHICAGO					
	Ab	P	CS	R	A
Hack, 3b.	4	0	0	2	0
Herman, 2b.	5	1	0	4	0
Galán, c.	4	0	0	3	0
Demaree, cd.	1	0	0	0	0
Cavarretta, cd.	4	0	1	3	0
Cartnett, r.	4	0	2	5	0
Reynolds, cc.	4	0	2	5	0
Collins, 1b.	3	0	1	4	0
Jurges, ac.	4	0	1	5	1
Lee, l.	3	1	1	0	1
Totaux	36	1	6	30	13

NEW-YORK					
	Ab	P	CS	R	A
Moore, cg.	4	0	1	4	0
Bartell, ac.	4	0	1	3	7
Ripple, cd.	4	0	0	1	0
Ott, 3b.	4	0	0	1	3
Berger, cc.	4	0	0	5	0
McCarthy, 1b.	4	0	2	12	0
Chozza, 2b.	3	0	1	1	3
Leslie, r.	1	0	0	0	0
Danning, r.	4	0	0	3	1
Gumbert, l.	3	0	0	1	0
Totaux	35	0	5	30	15

Dick Porter à la place de Bottomley

Syracuse, 20. — Les Chefs de Syracuse sont maintenant sous la direction d'un nouveau gérant, car hier Jim Bottomley, qui fut engagé comme pilote du club local au début de cette saison, a donné sa démission après avoir eu un long entretien avec le président des Chiefs, Jack Corbett. Le remplaçant du gérant démissionnaire sera Dick Porter, vétérinaire, qui possède une longue expérience dans les majeures et dans la Ligue Internationale.

La nomination de Porter comme gérant a été aussi bien vue des supporters du club que ne l'avait été celle de Bottomley au début de la saison.

Bottomley termina un séjour de quinze ans dans les majeures l'an dernier comme gérant des Browns. Il passa aux majeures en 1921 après avoir fait partie de anciens Stars de Syracuse, alors qu'il avait 21 ans, et atteignit son sommet comme premier but des Cardinals après avoir passé onze ans avec ce club.

Porter, qui s'objecta autrefois à ce qu'on l'envoyât à Syracuse, est devenu un grand favori des amateurs de baseball. Il débuta la même année que Bottomley, étant en vedette avec Baltimore. Il passa 8 années avec le Cleveland et le Boston de la ligue Américaine et revint dans l'Internationale il y a 3 ans. Libéré par Syracuse, il fut échangé à Newark et revint plus tard à Syracuse.

Union canadienne de raquetteurs

La 31e assemblée annuelle de l'Union canadienne de raquetteurs aura lieu samedi prochain le 21 mai, dans l'hôtel Queen's, à Montréal, à 8 h. 30 du soir.

Il y aura dans l'après-midi réunion du comité des courses ainsi que celle du comité de régie.

L'ordre du jour de ces assemblées comprend: rapport du secrétaire-trésorier, rapport du comité chargé de la révision de la constitution, rapport du comité de courses, choix de la ville pour la tenue du prochain congrès, admission de nouveaux clubs, élections annuelles. Il est fort probable qu'une forte pression sera faite de la part de la ville de Sherbrooke pour que le congrès de 1939 soit tenu dans cette cité.

Les délégués des clubs sont priés de produire une lettre de créance signée par le président et le secrétaire de leur club.

Une délégation importante de l'Union américaine de raquetteurs assistera à ces réunions.

le pour se rendre à La Tuque. Un autre groupe de quatre pêcheurs, tous du personnel supérieur de l'Imperial Tobacco, ira pêcher à Casey, Qué. L'organisateur est M. E. Stafford, vice-président de la compagnie.

A Casey aussi se rendront M. A. S. Bailey, vice-président et directeur général de la Dominion Oil-Clot, et ses amis pendant que M. T. A. Lockwood, directeur du service des marchandises de la Canadian-White Star, ira avec des compagnons pêcher dans les eaux du Saint-Maurice Fishing Club, à La Tuque.

En plus de ces groupes organisés plusieurs pêcheurs partiront par le même train du Canadien National pour aller tenter la chance dans les eaux poissonneuses du bassin du Saint-Maurice.

TARIF
des annonces classifiées
"DEVOIR"
du
Téléphone: BÉlair 3361

1 cent le mot, 25c minimum comptant.
Annonces facturées. 1/10 le mot, 40c minimum.
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 20 par mot, minimum de 50c. PIAN-CALLES, PROCHAINS MARIAGES, \$1.00 par insertion.

A VENDRE

A Cartierville, boulevard Gouin ouest, no 4615, près du Sanatorium Prévozt, superbe maison de campagne, 2 1/2 étages, 24 pièces, 50 pds par 50 pds. Bois et briques, garage. Superficie du terrain: 15 arpents. Front: 635 pieds. Profondeur: 1000 pieds; 1000 pieds de plage sur la rivière. Occasion exceptionnelle. Endroit idéal pour orchard, jardin d'enfance, colonie de vacances ou club. Renseignements sur place ou 906, boulevard St-Laurent. 1-6-38

Le Baseball

INTERNATIONALE

Hier
Montréal 18, Buffalo 9.
Newark 15, Syracuse 3.
Jersey City 2, Baltimore 1.
Rochester à Toronto, remise.

Le classement

	G.	P.	P.C.
Newark	16	7	696
Baltimore	14	11	560
Buffalo	12	10	545
Rochester	13	12	520
Toronto	11	11	509
Jersey City	13	14	481
Montréal	11	16	407
Syracuse	6	15	286

Aujourd'hui
Montréal à Buffalo.
Newark à Syracuse.
Jersey City à Baltimore.
Rochester à Toronto.

AMERICAINE

Hier
Cleveland 10, Washington 3.
Chicago 4, Boston 0 (7 m.).
Detroit 6, Philadelphie 2.
New-York à Saint-Louis, remise.

Le classement

	G.	P.	P.C.
Cleveland	18	9	667
Boston	16	9	640
New-York	15	9	625
Washington	17	13	567
Chicago	9	11	450
Detroit	11	14	440
Philadelphie	7	17	292
Saint-Louis	7	18	280

Aujourd'hui
Washington à Cleveland.
Boston à Saint-Louis.
New-York à Chicago.
Philadelphie à Detroit.

NATIONALE

Hier
Chicago 1, New-York 0 (10 m.).
Boston 4, Pittsburgh 3 (11 m.).
Philadelphie 5, Cincinnati 4.
Brooklyn 8, Saint-Louis 4.

Le classement

	G.	P.	P.C.
New-York	19	6	769
Chicago	16	12	571
Boston	12	11	522
Pittsburgh	13	12	520
Cincinnati	13	13	481
Saint-Louis	12	13	480
Brooklyn	11	18	379
Philadelphie	6	16	275

Aujourd'hui
Cincinnati à New-York.
Saint-Louis à Boston.
Chicago à Philadelphie.
Pittsburgh à Brooklyn.

Le Baseball

INTERNATIONALE

Hier
Montréal 18, Buffalo 9.
Newark 15, Syracuse 3.
Jersey City 2, Baltimore 1.
Rochester à Toronto, remise.

Le classement

	G.	P.	P.C.
Newark	16	7	696
Baltimore	14	11	560
Buffalo	12	10	545
Rochester	13	12	520
Toronto	11	11	509
Jersey City	13	14	481
Montréal	11	16	407
Syracuse	6	15	286

Aujourd'hui
Montréal à Buffalo.
Newark à Syracuse.
Jersey City à Baltimore.
Rochester à Toronto.

AMERICAINE

Hier
Cleveland 10, Washington 3.
Chicago 4, Boston 0 (7 m.).
Detroit 6, Philadelphie 2.
New-York à Saint-Louis, remise.

Le classement

	G.	P.	P.C.
Cleveland	18	9	667
Boston	16	9	640
New-York	15	9	625
Washington	17	13	567
Chicago	9	11	450
Detroit	11	14	440
Philadelphie	7	17	292
Saint-Louis	7	18	280

Aujourd'hui
Washington à Cleveland.
Boston à Saint-Louis.
New-York à Chicago.
Philadelphie à Detroit.

NATIONALE

Hier
Chicago 1, New-York 0 (10 m.).
Boston 4, Pittsburgh 3 (11 m.).
Philadelphie 5, Cincinnati 4.
Brooklyn 8, Saint-Louis 4.

Le classement

	G.	P.	P.C.
New-York	19	6	769
Chicago	16	12	571
Boston	12	11	522
Pittsburgh	13	12	520
Cincinnati	13	13	481
Saint-Louis	12	13	480
Brooklyn	11	18	379
Philadelphie	6	16	275

Aujourd'hui
Cincinnati à New-York.
Saint-Louis à Boston.
Chicago à Philadelphie.
Pittsburgh à Brooklyn.

Le tournoi de Griffintown

Une douzaine de pugilistes représentant le club Griffintown ont survécu dans la troisième ronde du tournoi de boxe organisé par cette association, et ces boxeurs tenteront ce soir de s'assurer les championnats des différentes catégories qui varient entre 50 et 100 livres.

Les semi-finales ont été disputées hier soir avec les résultats suivants:

50 LIVRES
Semi-finales
Stanley Hogg, Clover A.C. bat Matthew Seamane, 20th Century, décision.

60 LIVRES
Semi-finales
Ian Hurwitz, Ramblers A.C., bat Marcell Coursel, Griffintown, K.O. technique à la 2e ronde.
Henry Bowker, Griffintown, bat David Cook, 20th Century, décision.

65 LIVRES
Semi-finales
Gus Bell, Griffintown, bat Henri Coursel, Griffintown, décision.
Bill Delaney, Griffintown, bat Ernest Deuric, Cartier A.C., décision.

70 LIVRES
Semi-finales
Jackie Barron, Griffintown, bat Russell Goldberg, Central "Y", décision.
Bill O'Donnell, Griffintown, bat Philip Shuster, Ramblers A.C., décision.

75 LIVRES
Semi-finales
Raymond McLeod, Griffintown, bat Henry Ely, Cartier A.C., décision.
Arno Tikkala, Iverley C.C., bat Harold Stevens, Cartier A.C., décision.

80 LIVRES
Semi-finales
Pat Nolan, Griffintown, bat Adé-lard Turgeon, Crescent A.C., décision.
T. Murray, Griffintown, bat Joe Orlando, 20th Century, décision.

85 LIVRES
Semi-finales
Paul Hamel, Crescent A.C., bat Richard Morgan, Griffintown, décision.

95 LIVRES
Semi-finales
George Baird, Cartier A.C., bat James Daley, Ramblers A.C., par défaut.

100 LIVRES
Eddie Drouin, Griffintown, bat Herbert Hope, Iverley C.C., décision.
Koor Mohammed, Cartier A.C., bat James Gibson, Iverley C.C., décision.
Bill Scullion, St. Willibrords, bat Marcel Provost, Crescent A.C., décision.

Club de tennis Le Boulevard

Le club, situé boul. Pie IX, entre Hochelaga et Sherbrooke, est maintenant à la disposition des membres anciens et nouveaux. Le terrain est en parfaite condition et notre chalet nous attire sous sa nouvelle toilette.

La nouvelle direction n'a rien négligé pour rendre agréable et intéressante la saison qui s'annonce. Nous sommes en communication avec la ligue Maisonneuve afin de pouvoir inscrire une équipe dans la ligue. Aussi une ligue féminine est à s'organiser. Nous faisons appel à tous nos amis de l'est afin qu'ils se joignent à nous au plus tôt. Il nous reste encore quelques places pour de bons membres.

L'ouverture officielle, toujours accompagnée d'exhibitions de nos meilleurs raquetteurs montréalais, aura lieu sous peu.

Pour plus amples informations s'adresser à N. Molo, Ch. 0570, ou à G. Leduc, Ch. 9089.

Les Indiens

Cleveland, 20. — Les Indiens de cette ville ont enregistré une autre victoire hier alors qu'ils ont vaincu les Sénateurs de Washington par un résultat de 15 à 3 et cela grâce à leur magnifique tenue au bâton. Les locaux ont frappé trois coups de circuit, un trois buts, quatre doubles et cinq simples pour un total de treize coups réussis contre sept pour leurs rivaux. Les locaux sont passés en première place dans la ligue Américaine.

Les Indiens comptèrent cinq points dans les deux premières manches et eurent deux autres manches de cinq points. Averill, Keltner et Heath frappèrent pour le circuit. La recrue Ken Keltner frappa un trois-but en plus de son sixième coup de circuit de la saison.

Résultat détaillé:

WASHINGTON					
	Ab	P	CS	R	A
Almada, cc.	4	1	1	3	0
Lewis, 3b.	3	0	1	1	3
Simmons, cg.	4	1	2	2	0
Stone, cd.	4	0	0	1	0
Bonura, 1b.	4	0	0	6	0
Travis, ac.	4	1	1	4	0
Myer, 2b.	3	0	0	2	0
R. Ferrell, r.	2	0	0	1	0
Giuliani, r.	1	0	1	0	0
DeShong, l.	2	0	1	0	0
Kelly, l.	2	0	1	0	0
Wright,	1	0	0	0	0
Totaux	33	3	7	24	6

CLEVELAND					
	Ab	P	CS	R	A
Lary, ac.	5	4	3	5	4
Campbell, cd.	4	2	1	4	0
Hale, 2b.	4	1	1	5	0
Heath, cg.	4	3	2	1	0
Averill, cc.	4	2	2	1	0
Weatherly, cc.	0	0	0	0	0
Trosky, 1b.	4	1	1	1	0
Keltner, 3b.	5	1	2	0	2
Hemley, r.	4	0	1	3	0
Hudlin, l.	3	1	0	1	0
Totaux	37	15	13	27	14

Sammy Paul Cantor contre Jack Riley

A la suite du magnifique match nul de lundi soir dernier au marché St-Jacques entre Sammy Paul Cantor et Jack Riley, le promoteur Ray Lamontagne a décidé de mettre ces deux mi-lourds à l'affiche en finale lundi prochain et les fervents de la lutte peuvent être assurés d'assister à un match sensationnel et particulièrement scientifique.

Pour bien cadrer avec cette finale, Lamontagne a décidé de mettre comme semi-finale un match de trente minutes entre Harry Madison et Clément Durocher. Madison est maintenant complètement remis de sa blessure à la cheville et devrait être de taille à faire la vie dure à l'athlète policier.

Le 30 minutes spécial verra Farmer Mack opposé au lutteur israélien Jack Miller et ici encore les amateurs seront témoins d'une rencontre qui ne manquera pas de fournir de l'action. Lamontagne n'a pas encore bûclé les autres combats qui compléteront ce programme, mais a promis qu'ils seront du même calibre que les autres et que ce programme sera sans contredit le meilleur de la saison à date.

Un homme le dit à un autre..

quand il découvre un vin porto moelleux, ayant du corps et qui plait au palais et au portemonnaie. C'est l'Emu, fait des meilleurs raisins de l'Australie du Sud ensoleillée, le vin qui bénéficie de tous les avantages du bas tarif impérial.

EMU 999 RICH TAWNY
BOUTEILLE de 26 ONCES
75¢

THE EMU WINE COMPANY, LIMITED
ADELAIDE ET LONDRES, (ANG.)

Le Baseball

INTERNATIONALE

Hier
Montréal 18, Buffalo 9.
Newark 15, Syracuse 3.
Jersey City 2, Baltimore 1.
Rochester à Toronto, remise.

Le classement

Chez nos "fascistes"

Nouvelle crise intérieure

Une purge — Mais les rebelles sont simplement exclus et non supprimés — Ce qu'on reproche au "Pontifex Maximus"

Notre parti fasciste québécois le Parti national social chrétien, est en proie à une nouvelle crise intérieure: quelques membres en vue du parti ont osé s'élever contre l'arbitraire du Pontifex Maximus, Adrien Arcand, et il en est résulté une purge dans la plus pure tradition hitlérienne avec cette différence cependant que les rebelles ne sont qu'exclus des rangs du parti et non point supprimés. Les chefs dissidents sont M. le Dr J.-G. Lambert, le héros d'une récente aventure judiciaire, et M. J. E. Lessard, chef du service des renseignements du parti. Les chefs dissidents et les quelque dix autres membres qui ont été expulsés de l'autorité de M. Arcand prétendent pouvoir compter sur l'appui de la majorité des officiers et des membres des Légions fascistes, c'est-à-dire des prétendus formations paramilitaires.

C'est la deuxième crise intérieure que subit le P.N.S.C. en moins de deux ans. On sait que l'an dernier plus de jeunes membres du parti ont rompu avec le Pontifex Maximus sur des questions de doctrine plutôt que sur des questions de régie intérieure: ils trouvaient que l'hitlérisme adapté par M. Arcand n'offrait guère de garanties du point de vue catholique et du point de vue national. Il semble bien que les difficultés actuelles ne portent que sur des questions de régie intérieure: les dissidents se plaindraient de ce que le Pontifex Maximus aurait délégué tous ses pouvoirs à un jeune parent du nom de Hugues Clément qui a nommé secrétaire du parti et qu'il a complètement ignoré le grand conseil du parti. Plusieurs membres influents ont voulu protester contre cet état de choses et M. Arcand a affirmé son autorité suprême en expulsant du parti tous les protestataires.

Mgr Camille Roy en deuil

Québec, 20 (DNC). — Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval et supérieur du Séminaire de Québec, est en deuil par la mort de sa sœur, Mme Anselme Gagné, de Berthier, à 62 ans. Mme Gagné, née Roy (Elmina), est décédée hier après-midi, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Elle était aussi la sœur du R. P. Arsène Roy, dominicain, de M. l'abbé Philias Roy, curé de St-Patrice de la Rivière-du-Loup, et de M. l'abbé Alexandre Roy, curé de St-Henri de Lévis.

Les poteaux en face de la basilique de Québec

Québec, 20 (DNC). — Les poteaux de bois supportant les fils de transmission en face de la basilique disparaîtront d'ici quelques jours, suivant la décision prise par les échevins qui ont voté un crédit de \$250 à cette fin. Il en coûtera \$500 à la Québec Power pour enlever ces poteaux et changer le circuit de ses lignes de transmission et la ville doit payer la moitié de ce montant. L'échevin Elzéar Tremblay s'est déclaré opposé cependant.

Adoptez les CAFES, THES et CONFITURES de J. A. DESY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

STIMULE ET RAFRAICHIT PEPSI-COLA Un breuvage désaltérant, pur, sain et stimulant. 5¢ VERTICALEMENT PLUS DE 30 ANS ASSURÉS-VOUS DE LA MARQUE UN BREUVAGE PÉTILLANT-FORTIFIANT RAFFRAÏCHISSANT ET SAIN VAUT 2 FOIS SON PRIX 8-F-7

Les Dionne

Toute la famille sera réunie

M. Oliva Dionne s'entend avec le conseil de tutelle — Une maison vraiment familiale — Le père aura le droit de rejeter ou de ratifier la nomination des institutrices et des infirmières choisies pour les jumelles

La gouvernante Nora Rousselle sera congédiée

Ottawa, 20 (C.P.) — M. Oliva Dionne, le père des célèbres jumelles, en est venu hier à une entente avec le conseil de tutelle nommé par le gouvernement ontarien: il obtient que les jumelles viennent habiter avec le reste de sa famille et il obtient surtout le droit de rejeter ou de confirmer la nomination des institutrices et des infirmières que l'on donnera aux jumelles. L'entente a été conclue à la suite de pourparlers à North-Bay entre les tuteurs des jumelles, M. le juge Valin, M. le Dr Dufosse, M. Percy D. Wilson, représentant du gouvernement ontarien, M. Duncan McArthur, sous-ministre de l'éducation, et M. Keith Munro, gérant d'affaires des jumelles, d'une part, et M. Oliva Dionne et son avocat, Me Henri Saint-Jacques d'Ottawa, d'autre part.

L'entente stipule: 1) que les architectes du gouvernement ontarien prépareront sans délai les plans d'une maison qui se dressera probablement à Corbeil, à deux milles et demi de la pouponnière actuelle, pour abriter dès cet automne M. et Mme Dionne et tous leurs enfants, les jumelles et les autres;

2) que M. Dionne aura le droit de rejeter ou de confirmer la nomination des institutrices et infirmières choisies pour les jumelles, sauf qu'il ne pourra user de ce pouvoir plus de deux fois sans fournir des raisons sérieuses;

3) que M. Dionne approuve la nomination de garde Louise Corriveau, de Penetanguishene, à l'hôpital Dafoe;

4) que Mlle Nora Rousselle, de Renfrew, l'actuelle gouvernante des jumelles, sera congédiée dès l'achèvement du prochain film des jumelles.

A l'issue des pourparlers, M. Oliva Dionne a déclaré que c'était la première fois qu'il obtenait quelque mesure de satisfaction.

Les taxes

L'Alliance canadienne pour le vote des femmes

Cette organisation formule des recommandations devant la Commission Montpetit, au sujet de la taxe de vente, et demande le suffrage féminin

L'Alliance canadienne pour le vote des femmes a présenté devant la Commission Montpetit un mémoire dans lequel elle formule diverses recommandations au sujet de la taxe municipale de vente, et demande que les femmes aient le droit de voter dans la province, à titre de contribuables.

La Fédération nationale St-Jean-Baptiste a appuyé ce mémoire, dont voici le texte:

A M. Edouard Montpetit, président, et aux membres de la Commission pour la révision des impôts, Montréal. M. le président, Messieurs, Nous avons l'honneur de soumettre à votre bienveillante attention les suggestions suivantes: Premièrement: l'abolition de la taxe de vente comme taxe municipale. Cette taxe fait grand tort à Montréal, l'industrie du tourisme est affectée par cet impôt. Les étrangers ne s'attendent pas à ce que la plus grande ville française d'Amérique, la métropole du Canada les soumette à cet ennuyeux système qui leur donne l'impression qu'ils sont exploités. Nous espérons qu'il sera possible à cette Commission de faire disparaître la taxe de vente de notre statut municipal.

Deuxièmement: Si une taxe de vente est nécessaire, qu'elle soit établie par la province.

Troisièmement: Que la taxe ne soit imposée que sur les articles de \$1 et plus. Quatrièmement: Que les articles d'usage domestique et d'utilité première ne soient pas taxés c'est-à-dire, chauffage, éclairage et tout ce qui sert au nettoyage de la maison. Cinqièmement: Que soient aussi exempts de taxe les remèdes, ordonnances pharmaceutiques, toniques, en un mot tout ce qui a trait à la santé.

Sixièmement: La démocratie veut que ceux qui contribuent par leurs deniers à l'administration du pays aient droit de veto dans cette administration. Nous portons donc à la bienveillante attention de la Commission la condition infligée aux femmes de cette province qui sont privées de leur droit de vote et qui ne sont pas représentées au Parlement et qui, par conséquent, n'ont que des obligations sans aucun privilège. Cette particularité dont Québec seul se singularise au milieu des neuf autres provinces du Dominion constitue une injustice infligée à la moitié de sa population.

Les femmes de la plus ancienne province du Canada ont joué un grand rôle à l'aurore de notre pays. Elles ont travaillé comme les hommes durant les premiers et si pénibles jours de la colonisation et elles étaient appelées par les hommes du temps à voter dans toutes les grandes questions, puisque jusqu'en 1849 elles participèrent aux élections au même titre que les hommes.

Nous nous rappelons avec fierté la façon dont elles remplissaient leur devoir de votantes si bien illustré par la réponse qu'offrit Mme Papineau à celui qui lui demandait pourquoi elle voterait: "Pour Louis-Joseph Papineau, dit-elle, non pas parce qu'il est mon fils, mais parce que je le crois un honnête homme." (Election de Montréal 1815.)

Si votre Commission, Messieurs, reconnaît le principe: "Pas d'im-

Pour les horticulteurs

M. Vital Mallette demande une sous-station d'expérimentation sur l'île de Montréal ou sur l'île Jésus

Ottawa, 20 (D.N.C.) — M. Vital Mallette, député de Jacques-Cartier, a demandé au ministre de l'Agriculture d'organiser une sous-station d'expérimentation sur l'île de Montréal ou l'île Jésus. A ce propos, M. Mallette a prononcé le bref discours suivant, en français: "Je désire attirer l'attention du ministre ainsi que de tous les membres du comité de la Chambre sur une question de grande importance pour les horticulteurs et surtout pour les horticulteurs de la région de Montréal, laquelle, comme vous le savez, comprend le comté de Jacques-Cartier. J'ai reçu de l'agronome régional une lettre dont j'extrait le paragraphe suivant: "Les horticulteurs des comtés de Jacques-Cartier, Laval-Deux-Montagnes, Terrebonne, L'Assomption, aimeraient que la ferme de l'Assomption organise une sous-station sur l'île de Montréal ou l'île Jésus, de façon à faire les expériences requises par les horticulteurs de cette région. Nous comprenons que la ferme d'expérimentation de l'Assomption ne possède pas un sol tout à fait identique à celui de la majorité des horticulteurs mentionnés, et qu'il serait plus avantageux pour elle de louer une terre et d'y faire les expériences demandées; la ferme de Lennoxville emploie de cette façon sa sous-station dans le comté de Chateauguay."

Je dois dire, a ajouté M. Mallette, que l'on oublie, dans diverses régions du pays, que la province de Québec est une province agricole. M. Mallette a cité les statistiques de la production agricole des neuf provinces canadiennes de 1933 à 1937 inclusivement, ainsi que les chiffres du capital placé dans l'industrie agricole dans les neuf provinces en 1937.

A l'hôtel de ville

Proportion des dépenses et revenus

M. Lactance Roberge, directeur des finances, établit les pourcentages des revenus et des dépenses à l'hôtel de ville

Les contributions foncières représentent 30.43 p. c. du budget municipal qui se totalise cette année à \$49,492,215, d'après les graphiques annexés aux nouvelles copies du budget par les soins du directeur de la finance, M. Lactance Roberge. Le rendement de l'impôt foncier est de \$15,036,568.

Du total de \$49,492,215 que la Ville perçoit des diverses impositions il y a 72.62 p. c. qui vont aux dépenses incompressibles, ce qui ne laisse que 27.38 p. c., soit \$13,612,287 pour les frais d'administration et les traitements. Chaque année, ce pourcentage diminue, mais les dépenses incompressibles augmentent toujours de façon alarmante.

Le revenu de la ville se décompose comme suit:

	\$	%
Contributions foncières	15,036,568	30.43
Impôt scolaire	8,626,145	17.46
Taxe d'eau	6,898,026	13.96
Taxe de vente	4,020,000	8.14
Intérêt	3,522,848	7.13
Divers (1)	2,937,300	5.94
Taxe d'affaires	2,587,226	5.24
Permis et privilèges	2,439,227	4.77
Surtaxe de 8%	1,874,875	3.79
Taxe sur le revenu	1,550,000	3.14

Détails des dépenses

Les dépenses se décomposent comme suit:

	\$	%
Intérêt	14,626,172	29.60
Amortissement	5,086,497	10.29
Divers (a)	2,701,644	5.47
Dépenses obligatoires	3,544,353	7.17
Rés. pour pertes	1,295,117	2.63
Taxes scolaires	8,626,145	17.46

Total des dépenses incompressibles 35,879,928 72.62 Administration et traitements 13,612,287 27.38 (a) Cet item comprend les pensions et annuités, les fonds de réserve, et autres.

Baisse de l'impôt foncier

Les recettes des contributions foncières ont diminué régulièrement depuis 1935. Et, par contre, le service de la dette a augmenté en proportion, ainsi que les dépenses des traitements.

(1) Cet item comprend les contributions spéciales des compagnies d'utilité publique \$450,000, et le surplus de \$650,000 de l'exercice précédent.

pot sans représentation" (No taxation without representation), il verra loisible ou d'exempter de l'impôt la moitié de la population de la province, ou de recommander à nos autorités provinciales d'accorder aux femmes, qui n'auraient pas dû être les dernières à l'honneur, la liberté politique qu'elles réclament depuis si longtemps.

Connaissant l'esprit généreux et si fièrement féministe qui anime le président de cette Commission, nous sommes certaines à l'avance que nos représentations recevront un accueil favorable et que, grâce à la recommandation que fera cette Commission, les femmes seront bientôt en mesure de défendre leurs intérêts, et les familles de notre province pourront exercer une influence égale à celle des familles des autres provinces, parce que tous les membres qui les composent participeront à la politique provinciale.

Nous vous remercions, Messieurs, de votre bienveillante attention et nous avons l'honneur de vous soumettre cette requête.

Aux retraitants

Journée catholique à Saint-Jérôme

Le 29 mai — En train et non en auto

Les retraitants de Montréal sont instamment priés de participer à la Journée catholique, qui aura lieu, cette année, à St-Jérôme, le dimanche 29 mai, sous le patronage actif de Mgr Conrad Chaumont, V.G., directeur diocésain de l'action catholique, et cet appel de l'action catholique, que tous les retraitants répondent d'un commun accord: Présents!

Le ralliement aura lieu, le matin du 29 mai, à 7 heures (heure d'été) à la cathédrale de Montréal où la messe sera célébrée. Le départ aura lieu à 7 h. 40 à la gare Windsor, avec arrêts aux gares de Westmount, Montréal-Ouest, Jean-Talon, Bordeaux et Sainte-Thérèse. Le train arrivera à Saint-Jérôme à 9 h. 10 a.m. Le soir, le départ de Saint-Jérôme se fera à 10 heures, et l'arrivée à Montréal, à 11 h., gare Viger.

Comme l'organisation a préparé un buffet spécial sur le train, les retraitants qui participeront au pèlerinage sont priés de le faire en vrais pèlerins, et de renoncer à l'automobile, pour cette circonstance.

Pour renseignements supplémentaires, communiquer avec M. Jos. Hébert.

(Communiqué)

Une loi du cadenas

Ottawa, 20. — "Voilà une loi du cadenas qui dépasse toute imagination". Voilà comment M. Arthur Meighen, leader conservateur au Sénat, a qualifié, à la Chambre Haute, le bill amendement la Loi des Territoires du Nord-Ouest.

Cette législation autorise les juges de la Cour d'Échiquier à émettre des mandats permettant de perquisitionner dans les édifices et les véhicules où l'on pense trouver des fourrures importées illégalement des territoires du Nord-Ouest. Depuis l'avènement des avions, on pense qu'il se fait une forte contrebande des pelleteries. Cette mesure fut adoptée en deuxième lecture et envoyée au comité sénatorial du commerce.

"Une telle loi va à l'encontre de tous les principes de la liberté", commenta M. Meighen. Je pense, dit-il, qu'on devrait soumettre ce bill à la Ligue des Droits, qu'un groupe d'éminents professeurs de Toronto viennent de fonder. Car une telle loi permet de cadenas la propriété d'un citoyen et de décider ensuite de ses droits".

La mission britannique

Ottawa, 20. (D.N.C.) — La mission d'experts britanniques en aviation a quitté la capitale hier soir pour se rendre à Montréal, après avoir passé la journée en conférence avec les hauts fonctionnaires du ministère de la Défense nationale. Les fonctionnaires n'ont pas voulu faire de déclaration. Il se peut que le commandant J.-G. Weir chef de la délégation en fasse une avant son départ pour New-York.

La convention libérale

Les délégués de Bagot

Saint-Hyacinthe, 20 — Les libéraux du comté de Bagot ont choisi hier leurs délégués à la convention libérale provinciale qui aura lieu à Québec, les 10 et 11 juin prochains. L'assemblée a eu lieu dans la salle de l'hôtel de ville d'Upton, sous la présidence conjointe de MM. Albert Brais, maire de la paroisse de Saint-Pie et préfet du comté de Bagot; Eugène Gaucher, maire du village d'Upton; Arthur Tétrault, maire du village de Saint-Pie; Napoléon Dupont, maire du village de Saint-Dominique et Henri Lavallée, maire de Saint-André d'Acton. Agissaient comme secrétaires conjoints, le notaire Gustave Parent, de Saint-Hugues, et M. Hermas

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Les plus nouveaux modèles! SOULIERS

pour HOMMES et JEUNES GENS

Pas une paire se vendant d'ordinaire moins de 5.50

Plus de 3000 paires au choix

à ce prix de vente.

Souliers de ville — souliers de voyage — souliers sport ou de vacances... la plus grande variété non encore offerte à ce prix avantageux et populaire.



OUVERTS

LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES



STATIONNEMENT D'AUTOS GRATUIT le SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HRS DU SOIR Entrée rue St-Christophe

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

TOUT BLANC — NOIR et BLANC — BRUN et BLANC — TOUT BRUN, PALE ou FONCE — TOUT NOIR UNI — CUIR NATUREL (jaune) — CUIR GRENU NOIR ou BRUN.

Souple qualité de chevreau ou cuir de veau — semelles crépelées ou ordinaires.

Pointures: 4 à 12 Largeurs: AA, A, B, C, D, E — SAMEDI, LA PAIRE

3.98

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

Cardin, étudiant en droit, d'Upton. Le notaire Cyrille Dumaine, ancien député libéral du comté, était maître des cérémonies. Le choix des délégués et de leurs substituts s'est fait par acclamation. Ont été choisis délégués à la convention de Québec: MM. Albert Brais, maire de la paroisse de Saint-Pie et préfet du comté; Emile Guin, d'Acton Vale; Louis Gendron, de Saint-Hugues; Ovide Coderre, de Sainte-Rosalie, et Louis-Georges Hébert, de Sainte-Hélène. Les substituts sont MM. André Fontaine, de Saint-Théodore d'Acton; Edouard Leclaire, de Saint-Dominique, et Aimé Fredette, d'Upton. Des délégués de la Jeunesse libérale de Bagot à la prochaine convention seront également choisis dans quelques jours.

N'oubliez pas le Festival de Musique de Montréal

(30 MAI, 1er ET 3 JUIN)

Economie... permanence et sécurité contre le feu POUR LES MAISONS MODERNES AVEC LES BLOCS de BÉTON et le STUC

Les propriétaires de maisons du Canada, en nombre sans cesse croissant, recherchent aujourd'hui la beauté, le confort et la durée permanente qu'assure sans frais excessifs l'emploi des blocs de béton comme base pour les finis en stuc. Ces blocs de béton se vendent à prix modiques dans la plupart des localités et peuvent servir à l'exécution des plans de maisons les plus variés. Ils constituent une base idéale pour les stucs traités d'une variété infinie de couleurs et textures différentes. Ce type de construction facilite l'isolement, diminuant les frais de chauffage en hiver et assurant plus de confort en été.

Ecrivez pour obtenir des imprimés concernant les usages du béton dans la construction des maisons.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Bureaux — Immeuble Canada Cement Company — Carré Phillips, Montréal